



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRESENTANTS
DE BELGIQUE

**INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN**

**COMPTE RENDU INTEGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS**

VERENIGDE COMMISSIONS VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN, VOOR DE
JUSTITIE EN VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,
DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT

COMMISSIONS REUNIES DES RELATIONS
EXTERIEURES, DE LA JUSTICE ET DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES ET DE
LA FONCTION PUBLIQUE

Vrijdag

25-03-2016

Namiddag

Vendredi

25-03-2016

Après-midi

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti Socialiste
MR	Mouvement réformateur
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
sp.a	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
cdH	centre démocrate Humaniste
VB	Vlaams Belang
DéFI	Démocrate Fédéraliste Indépendant
PTB-GO!	Parti du Travail de Belgique – Gauche d'Ouverture!
PP	Parti Populaire

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :		Abréviations dans la numérotation des publications :	
DOC 54 0000/000	Parlementair stuk van de 54 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	DOC 54 0000/000	Document parlementaire de la 54 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)	CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)
CRABV	Beknopt Verslag (witte kaft)	CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture blanche)
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (witte kaft)	CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (couverture blanche)
PLEN	Plenum	PLEN	Séance plénière
COM	Commissievergadering	COM	Réunion de commission
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beige kleurig papier)	MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be	Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be
--	---

INHOUD

Gedachtewisseling met de vice-eersteminister en minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der Gebouwen, de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen en de minister van Justitie over "de terroristische aanslagen"

Sprekers: **Marco Van Hees, Jan Jambon**, vice-eersteminister en minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der Gebouwen, **Didier Reynders**, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken - Beliris - Federale Culturele Instellingen, **Koen Geens**, minister van Justitie, **Sophie De Wit, Koenraad Degroote, Laurette Onkelinx**, voorzitter van de PS-fractie, **Denis Ducarme**, voorzitter van de MR-fractie, **Philippe Pivin, Servais Verherstraeten**, voorzitter van de CD&V-fractie, **Raf Terwingen, Veli Yüksel, Patrick Dewael**, voorzitter van de Open Vld-fractie, **Sabien Lahaye-Battheu, Tim Vandenput, Johan Vande Lanotte, Hans Bonte, Jean-Marc Nollet**, voorzitter van de Ecolo-Groen-fractie, **Stefaan Van Hecke, Georges Dallemagne, Christian Brotcorne, Barbara Pas, Aldo Carcaci, Peter De Roover**, voorzitter van de N-VA-fractie, **Willy Demeyer, Peter Vanvelthoven, Kristof Calvo, Gilles Vanden Burre**

SOMMAIRE

Échange de vues avec le vice-premier ministre et ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de la Régie des Bâtiments, le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales et le ministre de la Justice sur "les attentats terroristes"

Orateurs: **Marco Van Hees, Jan Jambon**, vice-premier ministre et ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de la Régie des Bâtiments, **Didier Reynders**, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et européennes - Beliris - Institutions culturelles fédérales, **Koen Geens**, ministre de la Justice, **Sophie De Wit, Koenraad Degroote, Laurette Onkelinx**, présidente du groupe PS, **Denis Ducarme**, président du groupe MR, **Philippe Pivin, Servais Verherstraeten**, président du groupe CD&V, **Raf Terwingen, Veli Yüksel, Patrick Dewael**, président du groupe Open Vld, **Sabien Lahaye-Battheu, Tim Vandenput, Johan Vande Lanotte, Hans Bonte, Jean-Marc Nollet**, président du groupe Ecolo-Groen, **Stefaan Van Hecke, Georges Dallemagne, Christian Brotcorne, Barbara Pas, Aldo Carcaci, Peter De Roover**, président du groupe N-VA, **Willy Demeyer, Peter Vanvelthoven, Kristof Calvo, Gilles Vanden Burre**

**VERENIGDE COMMISSIES VOOR
DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN, VOOR DE
JUSTITIE EN VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET
OPENBAAR AMBT**

van

VRIJDAG 25 MAART 2016

Namiddag

**COMMISSIONS REUNIES DES
RELATIONS EXTERIEURES, DE
LA JUSTICE ET DE L'INTERIEUR,
DES AFFAIRES GENERALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE**

du

VENDREDI 25 MARS 2016

Après-midi

De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.13 uur en voorgezeten door de heren Dirk Van der Maelen, Philippe Goffin en Brecht Vermeulen.

La réunion publique de commission est ouverte à 14.13 heures et présidée par MM. Dirk Van der Maelen, Philippe Goffin et Brecht Vermeulen.

01 Gedachtewisseling met de vice-eersteminister en minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der Gebouwen, de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen en de minister van Justitie over "de terroristische aanslagen"

01 Échange de vues avec le vice-premier ministre et ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de la Régie des Bâtiments, le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales et le ministre de la Justice sur "les attentats terroristes"

De **voorzitter**: Collega's, de drie aanwezige ministers zullen elk eerst een inleiding geven. Zoals de traditie het wil in dit Huis, zal ik daarna het woord geven aan de verschillende fracties. In een eerste ronde krijgt elke fractie 10 minuten toebedeeld, de fracties beslissen zelf over hoeveel sprekers die 10 minuten worden verdeeld. Samen met mijn co-voorzitters zal ik de tijd strikt in het oog houden, ik vraag dan ook aan alle sprekers om zich strikt aan de tijdsbeperking te houden. Na die eerste ronde, zal er een repliek volgen van de ministers op de gestelde vragen. Indien nodig, kunnen we dan een tweede ronde organiseren.

Kan iedereen instemmen met deze werkwijze?

01.01 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le président, j'aimerais en savoir plus sur l'ordre des travaux. J'ignore si cette réunion va durer longtemps. En tout cas, je ne suis pas certain que nous allons épouser toutes les questions que nous nous posons aujourd'hui. Dès lors, cette réunion pourra-t-elle se poursuivre pendant les vacances de Pâques?

Le président: Cher collègue, vous savez qu'après cette réunion se tiendra une Conférence des présidents. C'est elle qui décidera de la poursuite des travaux et du moment où nous organiserons les réunions éventuelles. Ni vous ni moi ne pouvons en décider.

01.01 Marco Van Hees (PTB-GO!): Kan de commissie voortwerken tijdens de paasvakantie?

De **voorzitter**: Overeenkomstig het Reglement van de Kamer zal de Conferentie van voorzitters, die na onze vergadering zal samenkomen, beslissen over de regeling van de werkzaamheden.

01.02 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le président, les commissions ont aussi leur mot à dire, même si le dernier mot revient à la Conférence des présidents.

Le président: Ce n'est pas le dernier mot, mais le premier qui lui appartient. Je suis désolé, mais ni vous ni moi ne pouvons changer ce principe.

Je propose d'arrêter ce genre de discussion et de donner la parole au ministre de l'Intérieur.

01.03 Jan Jambon, ministre: Monsieur le président, chers collègues, avant toute chose, je tiens une nouvelle fois à rappeler que nos pensées vont à toutes les familles, aux amis et aux connaissances des victimes des attentats de ce mardi.

À l'instar des précédentes attaques perpétrées à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Europe, cette attaque a été dévastatrice et d'une brutalité extrême, dans le seul but de semer la peur et la panique. Ces actes terroristes touchent chacun d'entre nous en tant que citoyens, et collectivement en tant que démocratie. Aussi n'avons-nous d'autre choix que d'agir avec fermeté pour combattre ensemble la terreur.

Mon collègue, M. le ministre Geens, va développer l'aspect judiciaire de cette affaire. Je vais à présent m'attarder sur le bilan des attentats, sur les mesures de sécurité que nous avons prises et sur le volet d'une connexion avec la Turquie en ce qui concerne un cas spécifique.

Le bilan des attaques de Zaventem et du métro Maelbeek est terrible. Elles ont coûté la vie à 31 personnes. À l'heure actuelle, 150 personnes sont toujours soignées dans différents hôpitaux du pays; 61 d'entre elles se trouvent encore en soins intensifs.

L'identification des personnes décédées est très pénible. Nous voulons en effet être absolument certains de l'identité des victimes avant de pouvoir les confirmer. Les proches qui sont en quête d'informations sur des victimes ne figurant pas sur les listes des hôpitaux sont reçus dans un centre d'accueil à Neder-Over-Heembeek, où ils peuvent obtenir des renseignements supplémentaires et le soutien nécessaire.

Waarde collega's, laat mij u het relaas van de feiten schetsen.

Om 07 u 58 waren er twee explosies in de vertrekhal van de luchthaven van Zaventem. Onmiddellijk na de ontploffingen in Zaventem werd de federale beleidscel samengeroepen op het nationaal Crisiscentrum. Prioritaire aandacht ging naar medische hulpverlening en de evacuatie van de getroffen zone. Volgens de binnenstromende informatie hadden twee explosies plaatsgevonden in de check-inzone van de luchthaven en was er reeds sprake van meerdere doden en gewonden. Rekening houdend met het risico van een derde explosie werd de evacuatie zo snel mogelijk uitgevoerd. Via FEB-alert werd onmiddellijk opgeroepen tot algemene verhoogde waakzaamheid. Alle openbaar-vervoermaatschappijen alsook de private sector werden geïnformeerd en gesensibiliseerd.

01.03 Minister Jan Jambon: Vóór alles gaan onze gedachten uit naar alle families van de slachtoffers van de aanslagen. Die extreem brutale daden waren bedoeld om paniek te zaaien en onze democratie te treffen. Er moet zeer kordaat op worden gereageerd.

De heer Geens zal ingaan op het gerechtelijke aspect van dit dossier. Zelf zal ik een balans opmaken van de aanslagen en dieper ingaan op de getroffen veiligheidsmaatregelen en de connectie met Turkije.

De balans is verschrikkelijk: er zijn 31 doden gevallen en er liggen 150 mensen in het ziekenhuis – van wie 61 op intensieve zorg. De identificatie van de dodelijke slachtoffers verloopt zeer moeizaam. We willen absolute zekerheid hebben over de identiteit van de slachtoffers. Naasten die op zoek zijn naar informatie kunnen terecht bij een centraal contactpunt te Neder-over-Heembeek, waar ze inlichtingen en de nodige ondersteuning kunnen krijgen.

Je relate la chronologie des événements.

Mardi 22 mars 2016, à 7 h 58, deux explosions retentissent dans la zone d'enregistrement du hall des départs de l'aéroport de Zaventem. Immédiatement après les explosions, la cellule stratégique fédérale est convoquée au Centre de Crise national. L'organisation des secours médicaux et de l'évacuation des zones frappées est traitée en priorité. Les

De beleidscel bestaat uit vertegenwoordigers van verschillende bevoegde ministers en diensten: de eerste minister, de minister van Binnenlandse Zaken, de minister van Justitie, de minister van Buitenlandse Zaken, minister van Defensie, de minister van Volksgezondheid en, gezien de plaats van de aanslagen, ook de minister van Mobiliteit, de minister-president van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de gouverneur van Vlaams-Brabant, de federaal procureur, de procureur-generaal, de commissaris-generaal van de federale politie, de administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat, de algemeen-directeur van het Crisiscentrum, de directeur van het OCAD en van de FOD Volksgezondheid.

Om 09 u 04 kondigde OCAD niveau 4 voor het hele land aan. De opdracht werd gegeven om de metrostations en de vijf treinstations in Brussel te ontruimen en af te sluiten voor het publiek. Op basis van de toen reeds gekende informatie werd om 09 u 05 de federale fase van crisisbeheer aangekondigd, dat betekent het activeren van het nationaal noodplan voor een terroristische aanslag. Dit noodplan werd samen door de minister van Justitie en de minister van Binnenlandse Zaken opgesteld. Specifiek aan dit noodplan is de nauwe samenwerking tussen het bestuurlijke en het gerechtelijke niveau. In het Crisiscentrum werd in het kader van het nationaal noodplan een informatiecel opgericht met woordvoerders uit de verschillende betrokken diensten. Het noodnummer 1771 werd geopend voor het publiek, net als bij niveau 4 in november, dit gebeurde om 09 u 40. Voordien was echter reeds een noodnummer specifiek voor de situatie in Zaventem in gebruik.

Om 09 u 11 volgde dan de explosie aan station Maalbeek, in een metrostel richting Kunst-Wet/Arts-Loi. De bevolking werd gevraagd zich niet te verplaatsen en te blijven waar ze zich op dat moment bevond, dit om de hulp- en veiligheidsdiensten de ruimte te geven hun werk naar behoren uit te kunnen voeren. Ook het bovengrondse openbare vervoer werd stilgelegd, alsook het treinverkeer in de drie grote Brusselse treinstations. Op hetzelfde moment werden de Gemeenschappen verzocht de scholieren binnen te houden en geplande uitstappen of excursies te annuleren. Het MIVB-net was volledig geëvacueerd, gesloten en beveiligd door politie en militairen.

Volksgezondheid berichtte over een volledige inzet van de ambulances en activering van de noodplannen in de ziekenhuizen. Het contingent van militairen werd met 300 manschappen opgetrokken om steun te leveren aan de verschillende diensten van de geïntegreerde politie. Eveneens werden de *quick reaction forces* in plaats gesteld samen met de speciale eenheden van de federale politie en stonden drie extra DOVO-ploegen paraat. Aan de lokale politie werd gevraagd hun capaciteit maximaal klaar te houden en in te zetten voor beveiligings- en bewakingsopdrachten. Er werd vervolgens beslist om onmiddellijk grenscontroles te laten uitvoeren door de geïntegreerde politie en de douane om eventueel vluchtende daders te kunnen intercetteren.

Iets voor 11 uur gaf de operationele cel van Zaventem volgende informatie: alle personen waren geëvacueerd en de getroffen vertrekhal werd verder onderzocht. Op basis van de verklaringen van de taxichauffeur en van de eerste vaststellingen zou minstens een dader op de vlucht zijn, mogelijk met een koffer met explosieven.

informations qui parviennent font déjà état de plusieurs morts et blessés. Compte tenu du risque d'une troisième explosion, l'évacuation est menée tambour battant. Un appel à une vigilance générale accrue est immédiatement diffusé par FEB-alert. Les différentes sociétés de transports publics, ainsi que le secteur privé sont informés et sensibilisés.

La cellule stratégique fédérale réunit des représentants des différents ministres et services compétents: le premier ministre, les ministres de l'Intérieur, de la Justice, des Affaires étrangères, de la Défense et de la Santé publique et, compte tenu des lieux des attentats, également la ministre de la Mobilité; sont également présents le ministre-président de la Région de Bruxelles-Capitale et le gouverneur du Brabant flamand, le procureur fédéral, le procureur général, la commissaire générale de la police fédérale, l'administrateur général de la Sûreté de l'État, le directeur général du Centre de Crise national, le directeur de l'OCAM et du SPF Santé publique.

À 9 h 04, l'OCAM décrète le niveau de menace 4 pour l'ensemble du pays. L'évacuation et la fermeture au public des stations de métro et des cinq gares ferroviaires de Bruxelles sont ordonnées. Sur la base des informations connues à cette heure, la phase fédérale de gestion de crise est déclenchée à 9 h 05, ce qui entraîne l'activation du plan national d'urgence à la suite d'une attaque terroriste. Ce plan d'urgence a été élaboré conjointement par les ministres de la Justice et de l'Intérieur et il se caractérise par une étroite coopération entre les niveaux administratif et judiciaire.

Une cellule d'information est mise en place au Centre de Crise dans

Omstreeks 12 u 42 werden we op de hoogte gebracht van het aantreffen van een derde bomvalies die door DOVO zou worden geneutraliseerd.

le cadre du plan national d'urgence, avec des porte-parole des différents services concernés.

À 9 h 40, le numéro d'urgence 1771 est activé et ouvert au public. Un numéro d'urgence spécial avait toutefois déjà été mis en place pour Zaventem.

À 9 h 11, survient l'explosion dans la station de métro Maelbeek, dans une voiture du métro se dirigeant vers la station Arts-Loi. La population est invitée à ne plus se déplacer, de manière à libérer les voies pour les services de secours et de sécurité. Les transports publics en surface sont également interrompus, de même que le trafic ferroviaire dans les trois grandes gares bruxelloises. Au même moment, les Communautés sont invitées à garder les écoliers dans les établissements scolaires et à annuler les éventuelles sorties scolaires prévues. Le réseau STIB est complètement évacué, fermé et sécurisé par les forces de police et les militaires.

Toutes les ambulances disponibles ont été mobilisées, les plans d'urgence dans les hôpitaux ont été activés. Trois cent militaires supplémentaires sont venus apporter de l'aide à la police intégrée. Les *quick reaction forces* et les unités spéciales de la police aussi ont été immédiatement prêtes à l'action, ainsi que trois équipes du SEDEE supplémentaires. On a demandé à la police locale de se tenir prête au maximum de ses capacités pour les missions de protection et de surveillance. Des contrôles aux frontières ont été immédiatement établis par la police intégrée et la douane, afin de pouvoir intercepter d'éventuels malfaiteurs en fuite.

Peu avant 11 heures, la cellule opérationnelle de Zaventem a donné l'information suivante: tout le monde a été évacué et on continue d'examiner le hall des

départs touché par les explosions. Sur la base des déclarations du chauffeur de taxi et des premières constatations, un auteur des faits au moins serait en fuite, peut-être avec une valise d'explosifs.

Vers 12 h 42, on a été informé qu'une troisième valise d'explosifs avait été retrouvée, laquelle aurait été neutralisée par le SEDEE.

À l'issue de la période de crise aiguë, le gouvernement a décidé de ne pas décréter de *lockdown* général. À la place, les personnes qui le souhaitaient ont pu quitter Bruxelles, mais de façon contrôlée. Aux alentours de 16 heures, les gares ferroviaires ont été réouvertes rapidement, mais avec des consignes de sécurité appropriées. Le trafic a été rétabli sur quelques lignes de métro et quatorze des soixante-neuf stations de métro ont à nouveau ouvert leurs portes. Les parents ont alors pu aller rechercher leurs enfants dans les écoles en toute sécurité.

Le gouvernement a délibérément choisi de ne pas céder à la panique ni à la peur. Nous espérons ainsi que nos concitoyens et les visiteurs de notre pays pourront rapidement reprendre le cours normal de leur vie. Une période de deuil national a été décrétée par respect pour les victimes et leurs proches.

In de Nationale Veiligheidsraad werd diezelfde namiddag net voor 18 u 00 beslist om gemengde patrouilles van politie en militairen mogelijk te maken met het oog op een maximale bescherming van de zogenaamde *soft targets*. De gepaste beveiligingsmaatregelen voor de komende dagen werden afgesproken en voorbereid om het openbaar vervoer, de luchthavens, de nucleaire sites en de haven van Antwerpen maximaal te beveiligen, gepaard gaande met een graduele openstelling van het openbaar vervoer. Hiertoe werden nog eens 100 extra militairen ingezet, wat de meerinzet op 400 brengt, om de geïntegreerde politie te kunnen ondersteunen in hun beveiligings- en bewakingstaken.

Na een nieuwe analyse van het OCAD werd het dreigingsniveau gisterenavond opnieuw naar 3 verlaagd. Ik kan het niet genoeg benadrukken: dreigingsniveau 3 is niet de normale toestand. Ik weet wel dat wij al lang, sedert de aanslagen in Parijs, in die toestand zijn, maar dit is een hoge graad van dreiging. De definitie van niveau 3 is de volgende: de situatie is ernstig, zonder concrete aanwijzingen. Dat is het verschil met niveau 4, waar er wel concrete aanwijzingen zijn van plaats en uur. Door de verlaging van het dreigingsniveau zullen onder andere geen systematische fouilles bij de ingang van trein- en metrostations meer gebeuren. Uiteraard blijven onze hulp- en veiligheidsdiensten uiterst alert.

Wat de luchthaven van Zaventem betreft, door de enorme structurele schade aan het gebouw zal de luchthaven nog enkele dagen gesloten blijven. Vluchten worden zoveel mogelijk naar onze regionale luchthavens afgeleid.

Na de acute crisisperiode heeft de regering besloten om geen algemene *lockdown* af te kondigen. Tegen 16 uur werden de treinstations opnieuw geopend, met gepaste veiligheidsvoorschriften. Een deel van de metro's circuleerde weer. Ouders konden hun kinderen van school afhalen.

De regering heeft er bewust voor gekozen om niet toe te geven aan de paniek, zodat onze medeburgers en de bezoekers de draad van hun leven weer konden opnemen. Er werd een periode van nationale rouw aangekondigd.

Peu avant 18 heures, le Conseil national de sécurité a décidé la mise en place d'un dispositif de déploiement de patrouilles mixtes de policiers et de militaires, de sorte à assurer une protection maximale des *soft targets*.

Les mesures de sécurité adéquates ont été prises et préparées afin de garantir la protection maximale des transports publics, des aéroports, des sites nucléaires et du port d'Anvers et d'initier dans le même temps une réouverture graduelle des transports publics. Un nouveau contingent de cent militaires supplémentaires a été mobilisé à cet effet.

Hier soir, à l'issue d'une nouvelle analyse de l'OCAM, le niveau de la menace a été abaissé à 3. Cette décision ne marque pas un retour à la normale, mais elle nous ramène au niveau élevé de la menace que nous appliquons

Collega's, uit het voorgaande blijkt dat de hulpdiensten enorm goed werk hebben geleverd. Alle hulpdiensten waren snel ter plaatse en hebben hun uiterste best gedaan om slachtoffers te begeleiden of te verzorgen. Ook de politiediensten en de militairen die reeds ter plaatse waren, hebben door hun aanwezigheid snel kunnen ingrijpen om slachtoffers en omstanders te begeleiden, te helpen en nieuwsgierigen op afstand te houden.

depuis les attentats survenus à Paris. Le niveau 3 signifie que la situation est grave, mais que l'on ne dispose pas d'indications concrètes, contrairement au niveau 4, où il existe des indications précises relatives aux lieux visés et à l'heure des possibles attentats. L'abaissement du niveau de la menace entraînera notamment la disparition des fouilles systématiques aux entrées des gares et des stations de métro. Nos services de secours et de sécurité demeurent évidemment en alerte maximale.

En raison des dégâts considérables subis par la structure des bâtiments, l'aéroport de Zaventem restera encore fermé pendant quelques jours. Les vols sont, dans la mesure du possible, détournés vers nos aéroports régionaux.

Tout ce qui précède indique que les services de secours ont accompli un travail titanique. Ils sont arrivés rapidement sur les lieux et ont vraiment fait de leur mieux pour accompagner et soigner les victimes. De même, les services de police et les militaires déjà sur place ont pu intervenir rapidement pour assister les victimes et les personnes présentes et aider à maintenir les curieux à distance.

À présent, nous savons que, concernant le réseau international d'extrémistes violents et leur déplacement, nous devons agir ensemble pour lutter contre la terreur. Le gouvernement belge met tout en œuvre et a tout mis en œuvre pour empêcher que des événements atroces semblables à ceux de ce mardi ne se produisent. Dans ce cadre, les informations sont cruciales.

Il est impératif que non seulement les différents services de sécurité et les zones de police, mais aussi les partenaires internationaux partagent leurs informations. Un bon partage de renseignements corrects doit nous permettre d'anticiper les actes de ces terroristes.

Au cours de la commission sur le terrorisme, à laquelle je viens de participer, j'ai soumis avec mon collègue Geens un projet de loi visant notamment à créer une banque de données des combattants étrangers terroristes. Par conséquent, j'espère que ce texte obtiendra rapidement l'approbation du Parlement.

De regering stelt alles in het werk om dergelijke gebeurtenissen te voorkomen.

Om die netwerken te bestrijden moeten de veiligheidsdiensten, de politiezones en de internationale partners hun informatie delen. Een goede gegevensuitwisseling moet het mogelijk maken om op zulke terreurdaden te anticiperen.

Ik hoop dat het wetsontwerp voor een databank van *foreign terrorist fighters*, dat mijn collega Geens en ik hebben ingediend, spoedig door het Parlement zal worden goedgekeurd.

Notre projet de loi relatif aux données personnelles des voyageurs (*Passagers Name Record* ou PNR) est achevé et sera bientôt présenté au Parlement. Il nous permettra de tracer les itinéraires empruntés par des suspects au sein de l'Union européenne ainsi qu'en dehors de celle-ci. Cependant, nous devons malheureusement encore attendre que l'Union ratifie la directive en ce domaine. J'ai donc demandé instamment à mes homologues européens de la traiter au plus vite au Parlement européen.

Les contrôles aux frontières extérieures sont particulièrement importants pour lutter contre le terrorisme. J'ai également invité mes homologues à boucler ce dossier dans les plus brefs délais.

Par ailleurs, j'ai souligné la nécessité d'une collaboration plus étroite avec le Counterterrorism Center d'Europol.

Collega's, u zult ongetwijfeld vragen hebben over wat er vanmorgen in de kranten stond in verband met de korpschef van Mechelen. Ik zal daarover vandaag zelf geen uitspraken kunnen doen. U hebt gelezen dat dit momenteel onderzocht wordt door het Comité P en ik vertrouw erop dat zij een grondig onderzoek zullen verrichten. Ik wacht dan ook dat resultaat af.

Heren voorzitters, collega's, in verband met de informatiedoorstroming met Turkije zijn er ongetwijfeld prangende vragen.

Ik zou graag met u de tijdlijn overlopen, met de gegevens waarover wij vandaag beschikken, vanaf het moment dat betrokken, Ibrahim El Bakraoui, in Turkije wordt gesitueerd. Voorafgaand daaraan is er een luik, waarbij hij veroordeeld is, vervroegd vrijkomt, zich moet aandienen in het justitiehuis en dergelijke. Dat zal mijn collega, minister Geens, straks uitleggen.

Ik vertrek vanaf het punt dat Ibrahim El Bakraoui in Turkije aankomt. Dat gebeurt op 11 juni 2015. Op die dag wordt hij aangehouden in Turkije, meer bepaald in Gaziantep. Gaziantep is een dorp aan de Turks-Syrische grens. Op 11 juni wordt hij dus opgepakt en gearresteerd door de Turken aan de Turks-Syrische grens. Al deze data situeren zich in 2015, maar dat zal ik niet steeds herhalen. Op 26 juni wordt onze LO — onze liaisonofficier, onze politieman die in Turkije aanwezig is — daarvan in kennis gesteld door de Turkse nationale politie. Drie dagen later, op 29 juni, meldt de LO dat aan de DJSOC. De DJSOC is de dienst van de gerechtelijke politie die zich met de bestrijding van de zware criminaliteit bezighoudt. Specifiek gaat het om de cel TERRO. Die benamingen zal ik niet voortdurend uitleggen; ze komen nog terug. Aan de DJSOC meldt de LO dat Ibrahim El Bakraoui aangehouden is door de politie. De DJSOC geeft informatie terug en meldt aan de LO dat Ibrahim El Bakraoui een gerechtelijk verleden heeft en tot tien jaar werd veroordeeld werd. De DJSOC vraagt info aan de LO omtrent El Bakraoui en vraagt naar de redenen waarom hij gearresteerd is. Dat gebeurde tussen 26 en 29 juni.

Dan skippen wij meteen naar 14 juli. Op 14 juli, om 10 u 14, stuurt Turkije een verbale nota aan de Belgische ambassade dat Ibrahim

Ons wetsontwerp betreffende de passagiersgegevens (PNR) zal weldra aan het Parlement worden voorgelegd. We moeten helaas wachten tot de EU de richtlijn op dat vlak ratificeert. Ik heb mijn ambtgenoten gevraagd om een en ander zo vlug mogelijk te behandelen in het Europees Parlement. Ik heb hen ook opgeroepen om spoedig het dossier over de controles aan de buitenlandsgrenzen af te wikkelen en ik heb benadrukt dat er nauwer moet worden samengewerkt met het European Counter Terrorism Centre van Europol.

Je ne ferai pas aujourd'hui de déclaration à propos du chef de corps de la police de Malines. Je laisse d'abord au Comité P l'occasion de faire sérieusement son travail.

Quant à l'échange d'informations avec la Turquie, il pose indéniablement des questions cruciales. Je vais fournir à la Chambre une ligne du temps, qui commence au moment où Ibrahim El Bakraoui est repéré en Turquie. M. Geens se chargera de commenter la condamnation et la libération anticipée de cet individu.

Le 11 juin 2015, Ibrahim El Bakraoui est arrêté en Turquie, plus particulièrement à Gaziantep, à la frontière turco-syrienne. Le 26 juin, la police nationale turque en informe notre OL — officier de liaison —, un policier belge présent en Turquie. Le 29 juin, l'OL transmet cette information à la DJSOC, le service de la police judiciaire chargé de la lutte contre la criminalité grave, en l'occurrence la cellule TERRO. La DJSOC informe l'OL du passé judiciaire d'El Bakraoui et de sa condamnation à dix années de prison. La DJSOC demande à l'OL des informations sur El Bakraoui et s'enquiert des raisons de son arrestation.

El Bakraoui het land wordt uitgestuurd met bestemming Nederland, via een vlucht die om 10 u 40 diezelfde dag vertrekt. Dat is om 10 u 14. Later op de dag komt er nog een fax aan, als ik mij niet vergis om 14 u 30. Die fax wordt dan behandeld op de ambassade, die wordt doorgegeven aan de LO. Dat is om 16 u 30; dan verwittigt de Belgische ambassade de liaison officer (LO).

De volgende dag, 15 juli, verneemt de LO op een vergadering met de Turkse politie dat Ibrahim El Bakraoui voor *terror* is aangehouden, maar dat hij een schriftelijke vraag moet sturen voor meer details. De assistente van de LO deelt dan om 10 u 38 mee aan de Belgische ambassade dat Ibrahim El Bakraoui werd aangehouden in Gaziantep en om 10 u 50 licht de LO België de LO Nederland in. We spreken over 15 juli, de dag nadat hij al werd teruggestuurd. Dan is er een informatie van onze LO in Turkije aan de LO Nederland in Turkije.

Tussen 29 juni en 20 juli vond geen communicatie meer plaats tussen de LO en DJSOC. Het is pas op 20 juli, om 10 u 30 's morgens, dat de LO aan DJSOC laat weten dat Ibrahim El Bakraoui is aangehouden voor *terror* en dat hij via een vlucht op 14 juli naar Nederland is gestuurd. Hij zegt tevens dat hij meer info afwacht van de Turken in verband met de arrestatie. Hierna, meer precies om 11 u 25, stelt de LO de officiële vraag aan de Turkse politie per mail. Dus, op 15 juli zegt de Turkse politie dat hij schriftelijk bijkomende informatie moet vragen. Op 20 juli vraagt de LO die schriftelijke informatie aan.

Dan vinden er nog vier vergaderingen plaats tussen de LO en de Turkse autoriteiten. Ik kan u de data daarvan geven: 28 juli, 10 november, 8 december en 14 februari, waarbij geen verdere info met betrekking tot Ibrahim El Bakraoui wordt meegedeeld.

Op 11 januari, zes maanden na het vertrek van onze goede vriend, beschikt de LO over een antwoord op zijn officiële vraag aan de Turkse politie. Het antwoord van Turkije luidt dat Ibrahim El Bakraoui ervan verdacht wordt een verbintenis te hebben met het conflictgebied.

Dit is de chronologie.

Toen ik zelf woensdagavond probeerde deze tijdlijn op te stellen, en ik kreeg dit resultaat uiteindelijk uit de bus, ook na een vergadering met de top van de federale politie, kon ik niet anders dan concluderen dat niet één dienst of één directie, maar één persoon op zijn minst nalatig was geweest, niet heel proactief en geëngageerd was geweest in een dossier waarin men vanaf het eerste moment aanvoelt dat het over terrorisme gaat. Het gaat over iemand die is veroordeeld voor tien jaar, enkele jaren in de gevangenis heeft doorgebracht en dan afreist, via Turkije, naar de grens van Syrië. Men moet niet lang in het terrorismedossier actief zijn om daaruit te concluderen dat de kans zeer groot is – 90 of 99 %, vul maar in – dat men met een *foreign fighter* te doen heeft.

Als ik dan concludeer dat tussen 26 juni, als we daarvan in kennis worden gesteld, en 20 juli niets wezenlijks is gebeurd door de LO, dan vind ik dat ik als verantwoordelijke voor de politie... Men kan erover discussiëren of hij toen veeleer in een gerechtelijke of bestuurlijke hoedanigheid handelde; dat is een discussie à côté de la plaque. Die

Nous faisons ensuite un saut dans le temps pour arriver au 14 juillet.

Le 14 juillet 2015, à 10 h 14, la Turquie adresse une note verbale à l'ambassade de Belgique, signalant que le jour-même, Ibrahim El Bakraoui est expulsé vers les Pays-Bas à bord d'un avion qui décolle à 10 h 40. À 14 h 30, l'ambassade reçoit un fax reprenant ces mêmes informations et elle en informe l'officier de liaison à 16 h 30.

Le 15 juillet, la police turque informe l'officier de liaison qu'Ibrahim El Bakraoui a été arrêté pour terrorisme, mais qu'il doit adresser une requête écrite pour obtenir des détails complémentaires. À 10 h 38, l'assistante de l'officier de liaison communique à l'ambassade qu'El Bakraoui a été arrêté à Gaziantep. À 10 h 50, l'officier de liaison belge informe l'officier de liaison néerlandais en poste en Turquie.

Plus aucune communication n'est notée entre l'officier de liaison et la DJSOC entre le 29 juin et le 20 juillet.

Ce n'est que le 20 juillet, à 10 h 30 que l'officier de liaison informe la DJSOC qu'Ibrahim El Bakraoui a été arrêté pour terrorisme et renvoyé à bord d'un avion vers les Pays-Bas le 14 juillet. Il indique par ailleurs qu'il attend des détails sur l'arrestation de la part des autorités turques. À 11 h 25, l'officier de liaison adresse une demande officielle à la police turque par courriel.

Ensuite, l'officier de liaison et les autorités turques se rencontrent encore à quatre reprises, les 28 juillet, 10 novembre, 8 décembre et 14 février, mais aucune information additionnelle n'est fournie à cette occasion à propos d'El Bakraoui.

Le 11 janvier 2016, l'officier de liaison dispose d'une réponse à la

avond heb ik gezegd: moet ik mijn verantwoordelijkheid niet nemen? Het heeft niets met schuld te maken, het heeft alles met politieke verantwoordelijkheid te maken. Hier heeft geen dienst, geen directie, geen politieapparaat, maar wel één persoon uit het politieapparaat geblunderd. Dat was mijn eerste analyse.

Op basis van die analyse ben ik mijn ontslag bij de eerste minister gaan aanbieden, op basis van deze feiten. De eerste minister heeft mij na lange gesprekken gezegd dat we volop in een strijd tegen terreur zitten en dat hij mij nu niet kan missen. Hij vroeg mij te overwegen dat ontslag in te trekken. Dit had niets met communicatiepelletjes te maken, dit had niets met strategische communicatie te maken; het had alles te maken met verantwoordelijkheid. Men moet in zijn eigen geweten nagaan waar zijn verantwoordelijkheid ligt. Wat is de beste manier om hiermee om te gaan?

Ik kan u zeggen dat ondertussen onze diensten bezig zijn om te bekijken wat hierin de gepaste voortgang van zaken is, ten aanzien van de persoon in kwestie.

Collega's, het was mijn eerlijke overtuiging, woensdagavond, om een signaal te geven dat hier dingen zijn gebeurd die wat mij betreft, als men is geëngageerd in de strijd tegen terrorisme, niet kunnen. Ik wou daarvan de consequenties op mij nemen. Ik heb mij laten overtuigen door de eerste minister om verder te doen, misschien met nog meer overtuiging dan daarvoor, om ervoor te zorgen dat zulke zaken in mijn organisatie niet meer kunnen gebeuren. Mensen moeten weten, als het over *terror* gaat, dat ze aan de kop van het peloton moeten lopen en ze niet op hun bureau mogen blijven wachten tot er een communicatie komt. Ik zal mij met nog veel meer overtuiging dan ooit tevoren werpen in dat terreurdossier en ervoor zorgen dat zulke zaken in onze organisatie niet meer voorkomen.

Mijnheer de voorzitter, collega's, ik laat nu graag het woord aan collega Geens voor de gerechtelijke kant van de gebeurtenissen.

requête officielle qu'il avait adressée à la police turque, laquelle indique qu'El Bakraoui est soupçonné d'avoir un lien avec la zone de conflit.

Lorsque j'ai établi cette ligne du temps mercredi soir et que j'ai appris cette information, j'ai dû en conclure que ce n'était ni un service, ni une direction, mais une personne qui avait pour le moins fait preuve de négligence, d'absence de proactivité et d'implication dans un dossier dont on soupçonne d'emblée qu'il est en relation avec le terrorisme. Une personne condamnée à dix années de prison, qui a séjourné plusieurs années en prison et qui se rend près de la frontière syrienne en passant par la Turquie est plus que probablement un *foreign fighter*.

C'est en constatant que l'officier de liaison n'avait rien fait d'essentiel entre le 26 juin et le 20 juillet que j'ai considéré qu'en ma qualité de responsable de la police, je me devais d'assumer la responsabilité politique de la faute commise par cette personne isolée. C'est pourquoi j'ai présenté ma démission. À l'issue de longues discussions, le premier ministre m'a déclaré qu'en pleine bataille contre le terrorisme, il ne pouvait pas se passer de moi et il m'a demandé de retirer ma démission. Cela n'a rien à voir avec des artifices de communication, ni avec des questions de communications stratégiques, mais c'est une simple question de responsabilité et de conscience.

En attendant, mes services étudient les mesures adéquates à prendre contre la personne en question.

Mercredi soir, j'ai agi, animé par l'intime conviction qu'il me fallait adresser un signal, eu égard au fait que ce qui avait été fait n'est pas compatible avec notre

engagement dans la lutte contre le terrorisme. Le premier ministre m'a convaincu de poursuivre mon action et je suis peut-être encore plus convaincu qu'avant de la nécessité de veiller à ce que ces manquements ne puissent pas se reproduire dans mon organisation et de faire savoir à la population que la lutte contre le terrorisme se mène aux avant-postes et pas assis à son bureau en attendant les informations. C'est plus convaincu que jamais que je me donnerai corps et âme à la lutte contre le terrorisme.

De voorzitter: De ministers hebben onderling afgesproken dat nu minister Reynders het woord zal nemen.

01.04 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, je voudrais évidemment me joindre au ministre de l'Intérieur pour faire part de notre sympathie à l'égard des victimes et de leurs familles.

Pour ce qui concerne plus particulièrement mon département, depuis que nous avons eu connaissance des attentats, la démarche a évidemment d'abord consisté à se tourner vers l'ensemble des ambassades et des collègues étrangers pour tenter de diffuser le plus rapidement possible une information précise sur les victimes de nationalité étrangère. Les demandes sont venues en grand nombre. Plus de quarante nationalités sont concernées par ces attentats.

J'ai évidemment reçu des messages de soutien et de sympathie de la part d'un très grand nombre de collègues, d'autorités et d'organisations multilatérales à travers le monde; je ne vais pas tous les énumérer ici.

Je voudrais me concentrer sur quelques éléments confirmant la chronologie qui vient d'être évoquée à propos de la Turquie. Tout d'abord, en quelques mots, je vous parlerai du contexte de nos relations avec la Turquie, qui est un partenaire au sein de l'Alliance atlantique et qui est également un interlocuteur important dans le cadre de l'Union européenne, avec lequel nous menons des discussions parfois difficiles, mais cruciales en ce moment, ainsi qu'on a encore pu le constater lors du dernier Conseil européen sur les questions des réfugiés, des visas, voire des éventuelles négociations d'adhésion.

En même temps, nous sommes préoccupés par l'évolution de la Turquie vers un régime autoritaire, en particulier en ce qui concerne la liberté de la presse et d'expression. Nous avons exprimé ces préoccupations et continuerons à le faire. Il y a également la question kurde: la trêve a été rompue et les hostilités ont repris entre le PKK et les forces armées turques, avec un niveau élevé de violence. Nous appelons au retour au processus de négociation politique. La Turquie est, elle aussi, confrontée au terrorisme et reproche en particulier à la Belgique de ne pas faire assez d'efforts pour lutter contre le PKK et le DHKP-C sur son territoire. Notre ambassadeur a, à cet égard, été convoqué récemment à l'occasion de manifestations autour du

01.04 Minister Didier Reynders: Onze gedachten gaan uit naar de slachtoffers en hun familie. Het eerste wat mijn departement heeft gedaan, is contact opnemen met de ambassades om informatie over de buitenlandse slachtoffers te verspreiden.

De chronologie van de gebeurtenissen moet worden gezien in de context van onze betrekkingen met Turkije, onze bondgenoot in de NAVO en een belangrijke gesprekspartner van de Europese Unie, zoals is gebleken tijdens de jongste bijeenkomst van de Raad, die handelde over de vluchtingenkwestie, maar ook over de visa en de toetredingsonderhandelingen. Het baart ons zorgen Turkije te zien evolueren in de richting van een totalitair bewind, met name op het stuk van persvrijheid en vrije meningsuiting.

De vijandelijkheden tussen de PKK en het Turkse leger zijn herbegonnen. Wij roepen op tot een hervatting van de politieke onderhandelingen. Turkije wordt zelf geconfronteerd met terrorisme en verwijt België op zijn grondgebied niet genoeg op te treden tegen de PKK en de DHKP-C – onze ambassadeur is onlangs op het matje geroepen.

Conseil européen. Mais nous maintenons notre appel au dialogue et nous avons notre propre appréciation de la situation.

C'est dans ce contexte difficile que nous essayons de mener un dialogue afin de permettre une coopération opérationnelle en matière de lutte contre le terrorisme et le phénomène des *foreign fighters* en particulier, coopération qui revêt une importance cruciale, vu la situation géographique de la Turquie. C'est ainsi que nous nous sommes rendus ensemble avec mes collègues de la Justice et de l'Intérieur et le secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à Ankara du 8 au 10 mars, pour une réunion tripartite portant en particulier sur l'échange d'informations.

J'en viens au 23 mars. Le 23 mars, à 14 heures, notre ambassadeur à Ankara nous a envoyé par mail le rapport suivant. Je lis:

"Ik deel u voor de goede orde mee dat Ibrahim El Bakraoui, Belg geboren op 9 oktober 1986 en één van de geïdentificeerde daders van de aanslag te Brussel, op 14 juli 2015 door de Turkse autoriteiten werd gedeporteerd via Nederland (Amsterdam), vlucht Pegasus PC671 om 10 u 40, na zijn eerdere arrestatie in Gaziantep. De Turkse autoriteiten hebben ons dezelfde dag (14 juli 2015) geïnformeerd evenals de Nederlandse ambassade. De informatie werd *in illo tempore* doorgegeven aan de federale politie door onze verbindingsofficier, die mij dit vandaag heeft herbevestigd."

We proberen door middel van dialoog een operationele samenwerking op poten te zetten in de strijd tegen het terrorisme en de Syriëstrijders. Van 8 tot 10 maart zijn we in Ankara geweest voor een trilaterale bijeenkomst over informatie-uitwisseling.

Op 23 maart om 14 uur heeft onze ambassadeur te Ankara ons het volgende rapport doorgemaild.

"Je vous communique pour le bon ordre qu'Ibrahim El Bakraoui, Belge né le 9 octobre 1986 et un des auteurs identifiés de l'attentat de Bruxelles, a été expulsé par les autorités turques le 14 juillet 2015 à 10 h 40, sur le vol Pegasus PC671 à destination d'Amsterdam, après avoir fait l'objet d'une arrestation à Gaziantep. Le même jour (le 14 juillet 2015), les autorités turques nous en ont informé, ainsi que l'ambassade néerlandaise. L'information a été transmise *in illo tempore* à la police fédérale par notre officier de liaison qui me l'a reconfirmée aujourd'hui."

Mes services ont transmis cette information au premier ministre à la suite des déclarations du président Erdogan. Mais mes services ont aussi contacté l'ambassade à Ankara pour obtenir davantage de détails. Voici ce que nous pouvons établir.

L'officier de liaison de la police fédérale pour la Turquie, qui est posté à Istanbul, a été informé le 26 juin 2015 par la police turque de l'arrestation d'Ibrahim El Bakraoui à Gaziantep. Comme le ministre de l'Intérieur l'a rappelé, il en a informé la police fédérale belge. Une note datée du 14 juillet 2015, à 10 h 15, a été placée par le ministère des Affaires étrangères sur le portail électronique qui sert de canal de communication officiel avec les missions diplomatiques à Ankara, lesquelles consultent ce site grâce à un mot de passe. Cette note, rédigée en turc, informe l'ambassade qu'El Bakraoui est expulsé vers Amsterdam par un vol partant à 10 h 40 ce même jour, sans mentionner les motifs de déportation. Une note similaire a été placée sur le portail à l'attention de l'ambassade des Pays-Bas.

Vous l'aurez certainement appris: hier se tenait aussi un débat aux Pays-Bas, à propos de cette transmission d'informations.

Na de verklaringen van president Erdogan hebben mijn diensten die informatie aan de premier overgezonden. Ze hebben meer details gevraagd aan onze ambassade. Blijkbaar werd de verbindingsofficier van de federale politie in Istanbul op 26 juni ingelicht over de aanhouding van Ibrahim El Bakraoui in Gaziantep. Hij heeft de Belgische federale politie daarvan in kennis gesteld.

Op 14 juli om 10.15 uur postte het Turkse ministerie van Buitenlandse Zaken een nota in het Turks op de elektronische portals die door de Belgische en de Nederlandse ambassade worden gebruikt. Daarin werd meegedeeld dat Ibrahim El Bakraoui diezelfde dag om 10.40 uur het land zou worden

uitgezet, echter zonder vermelding van de redenen voor die beslissing.

Ik zal een korte lezing maken van een brief van de minister van Veiligheid en Justitie naar de Tweede Kamer der Staten-Generaal. Ik citeer:

"Op 14 juli 2015 om 10 u 14 is op het elektronische portal van het Turkse ministerie van Buitenlandse Zaken in de elektronische postbus van de Nederlandse ambassade te Ankara een nota geplaatst. In deze nota meldt het Turkse ministerie van Buitenlandse Zaken dat voor een Duitse onderdaan en de Belg Ibrahim El Bakraoui een vlucht was gefaciliteerd van Sabiha Gokcen Airport naar Holland/Amsterdam op 14 juli 2015 om 10 u 40 met Pegasus Airlines. In de nota wordt verder geen enkele inhoudelijke informatie of duiding gegeven over de achtergrond van het faciliteren van de vlucht. Er wordt ook niet gevraagd om enige actie te ondernemen. De nota plus de vandaag door de Nederlandse ambassade gemaakte vertaling zijn ter informatie bij deze brief gevoegd. Een vergelijkbare nota met betrekking tot de vlucht is op het portal ook in de postbussen van de Duitse en Belgische autoriteiten geplaatst. De Duitse nota bevatte de informatie over de Duitse onderdaan en is daar op 13 juli 2015 geplaatst. Over de Duitse onderdaan kunnen op verzoek van de Duitse autoriteiten geen nadere mededelingen worden gedaan. De Belgische nota bevatte informatie over de Belgische onderdaan en is op 14 juli 2015 op het portal geplaatst.

De in deze specifieke casus gevolgde werkwijze wijkt af van de gebruikelijke werkwijze waarbij tussen politiediensten onderling rechtstreeks wordt gecommuniceerd. Volgens de gangbare werkwijze hebben de politiediensten van Turkije contact met de politieliaison als er een uitzetting aan de orde is. Slechts in een beperkt aantal gevallen is naast rechtstreeks contact via de politielijn ook gebruik gemaakt van het elektronisch portal. Zo zijn er vanaf medio 2013 zes meldingen over uitzetting in het portal geplaatst. Van die zes meldingen zijn er vijf ook via de politielijn rechtstreeks gemeld aan de liaison. De enige die niet rechtstreeks is gemeld, betreft onderhavige casus. Ter indicatie: in 2015 zijn aan de Nederlandse politieliaison ongeveer veertig meldingen over uitzetting en terugzending via de politielijn gemeld. Bij de rechtstreekse politiemeldingen wordt er door de Turkse instanties altijd een duiding meegegeven wanneer deze terrorisme of radicalisering gerelateerd zijn.

Het portal is een door het Turkse ministerie van Buitenlandse Zaken voor ieder land separaat gecreëerd webplatform primair als communicatiemiddel voor normaal berichtenverkeer. Of een bericht urgent is, valt pas op te maken na opening van het bericht. Vanaf het portal is niet af te lezen of de berichten wel of niet zijn gelezen. De liaisons van de Nationale Politie, de Koninklijke Marechaussee en de Immigratie- en Naturalisatiedienst melden desgevraagd dat ze betreffende nota destijds niet onder ogen hebben gekregen. Wij zullen er nogmaals bij de Turkse autoriteiten op aandringen deze berichten altijd ook rechtstreeks en tijdig met de politieliaison te delen."

Je vous cite un passage de la lettre adressée par le ministre de la Sûreté et de la Justice à la Deuxième Chambre: "Le 14 juillet 2015 à 10 h 14, une note a été publiée sur la plate-forme électronique du ministère turc des Affaires étrangères, dans la boîte aux lettres électronique de l'Ambassade néerlandaise à Ankara. Dans cette note, le ministère turc des Affaires étrangères indique que le 14 juillet 2015 à 10 h 40, un ressortissant allemand et le Belge Ibrahim El Bakraoui ont été embarqués à l'aéroport Sabiha Gokcen sur un vol Pegasus Airlines à destination d'Amsterdam (Pays-Bas). La note ne fournit pas d'informations complémentaires sur le motif de l'organisation du vol. Il n'a pas non plus été demandé qu'une action quelconque soit entreprise. La note ajoutée à la traduction effectuée aujourd'hui par l'ambassade néerlandaise est ajoutée pour information à cette lettre. Une note similaire relative au vol a également été placée sur la plate-forme, dans les boîtes aux lettres des autorités allemandes et belges. La note allemande comportait des informations sur le ressortissant allemand et y a été placée le 13 juillet 2015. À la demande des autorités allemandes, nous ne pouvons pas fournir d'indications supplémentaires sur le ressortissant allemand. La note belge comportait des informations relatives au ressortissant belge et a été placée sur la plate-forme le 14 juillet 2014.

La procédure suivie dans ce cas spécifique s'écarte de la procédure habituelle par laquelle deux services de police s'échangent directement des informations. Conformément à la procédure usuelle, les services de police turcs ont pris contact avec l'officier

de liaison comme c'est le cas lors d'une expulsion. Dans un nombre de cas limité seulement, on utilise la plate-forme électronique en plus de la ligne de police directe. C'est ainsi que depuis la mi-2013, six signalements concernant des expulsions ont été placés sur la plate-forme. Sur ces six signalements, cinq ont également été transmis à l'officier de liaison par la ligne de police directe. Le seul qui n'a pas été transmis directement porte sur le cas en question. À titre d'indication: en 2015, quelque quarante signalements concernant des expulsions et des renvois ont été transmis à l'officier de liaison néerlandais en passant par la ligne de police. Pour les signalements directs à la police, les autorités turques indiquent systématiquement s'il s'agit de cas liés au terrorisme ou à la radicalisation.

Cette plate-forme a été créée par le ministère turc des Affaires étrangères pour chaque pays séparément, et est utilisée en premier lieu comme un moyen de communication pour les transmissions normales de messages. On ne sait qu'un message est urgent qu'après l'avoir ouvert. À partir de la plate-forme, il n'est pas toujours possible de savoir si le message a été lu ou non. Les officiers de liaison de la police nationale, la *Koninklijke Marechaussee* et le service d'immigration et de naturalisation indiquent, le cas échéant, qu'ils n'ont pas pu lire la note à ce moment-là. Nous insisterons à nouveau auprès des autorités turques pour qu'elles partagent toujours ces messages directement et dans les délais avec l'officier de liaison.

Ceci simplement pour vous montrer la correspondance entre les deux démarches à l'égard de la Belgique et des Pays-Bas et les modes utilisés pour réaliser le transfert d'informations.

Le 14 juillet 2015, vers 14 h 30, notre ambassade reçoit un fax du ministère des Affaires étrangères turc transmettant cette même information. Le 14 juillet 2015 à 16 h 26, l'ambassade envoie le

Op 14 juli 2015 omstreeks 14.30 uur stuurde het Turkse ministerie van Buitenlandse Zaken een fax naar de Belgische ambassade waarin die informatie werd meegeleerd. Om 16.26 uur stuurde de ambassade die fax via

contenu de ce fax par mail à l'officier de liaison de la police fédérale. La suite a été expliquée par le ministre de l'Intérieur.

Je précise que l'ambassade ne dispose d'aucun dossier concernant Ibrahim El Bakraoui avant que ces éléments n'interviennent.

Je précise encore simplement en conclusion, monsieur le président, chers collègues, que l'officier de liaison de la police fédérale est rattaché à l'ambassade et se trouve sous l'autorité diplomatique du chef de poste, mais relève, au niveau opérationnel, du SPF Intérieur. Notre ambassadeur se tient bien entendu à la disposition du Parlement pour compléter cette information si nécessaire, en ce compris concernant de nouveaux documents qui seraient maintenant diffusés par les autorités turques. Ainsi, la presse turque a fait état d'un deuxième refoulement d'Ibrahim El Bakraoui en août 2015. Notre ambassade n'en a pas connaissance.

Voilà, monsieur le président, ce que je peux vous donner comme éléments corroborant le transfert d'informations vers l'officier de liaison localisé à Istanbul et dépendant diplomatiquement de notre ambassadeur, mais qui a évidemment tout de suite relayé ces informations vers sa direction à la police fédérale.

Le président: Merci, monsieur le ministre.

Ik geef nu het woord aan de minister van Justitie.

01.05 Minister Koen Geens: Mijnheer de voorzitter, aangezien dit ook voor mij de eerste keer is sinds de tragische gebeurtenissen van 22 maart dat ik de kans krijg de volksvertegenwoordigers toe te spreken, sta ik erop uiting te geven aan mijn diep medeleven met alle slachtoffers en nabestaanden van de laffe aanslagen die ons land zo sterk hebben getroffen. Mijn gedachten gaan uit naar de overledenen, de vele onschuldige slachtoffers die vechten voor hun leven en hun naasten. We dragen hen in ons hart.

Graag neem ik ook de gelegenheid te baat mijn erkentelijkheid te uiten aan de hulpdiensten die in deze moeilijke omstandigheden miracels hebben verricht. Vele duizenden mensen, professionelen en burgers, die zich vaak vrijwillig, dag en nacht, hebben ingezet voor hun naasten verdienend niets dan lof.

Ik wil ook mijn uitdrukkelijke dank betuigen aan de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, en aan de gerechtelijke diensten. Zij opereren onder een immense druk, niet het minst van de politieke wereld. Ik kijk daarbij in de eerste plaats naar mezelf. Het is niet eenvoudig om empathie op te brengen voor het immense lijden dat de slachtoffers moeten ondergaan en tezelfdertijd voldoende appreciatie te hebben voor wat onze diensten vóór, tijdens en na de feiten doen. Indien wij daarin soms zouden falen, vraag ik daarvoor nederig excusus.

Mesdames et messieurs les députés, messieurs les présidents, vous le savez, la pression sur nos services de renseignement et de sécurité s'est considérablement accrue depuis l'émergence du phénomène des *foreign terrorist fighters* en 2012. Permettez-moi d'exposer brièvement les opérations et attentats des derniers mois. Je communiquerai ensuite dans un certain détail des informations concernant les attentats de mardi et les frères El Bakraoui, au sujet

mail door naar de verbindingsofficier van de federale politie. De minister van Binnenlandse Zaken heeft het verdere verloop van de procedure reeds toegelicht.

De ambassade beschikt over geen enkel dossier over Ibrahim El Bakraoui. Bovendien is de verbindingsofficier verbonden aan de ambassade maar ressorteert hij op operationeel vlak onder de FOD Binnenlandse Zaken.

De Turkse pers maakt gewag van een tweede uitwijzing van Ibrahim El Bakraoui in augustus 2015 maar de Belgische ambassade draagt daar geen kennis van.

01.05 Koen Geens, ministre: Pour commencer, je voudrais présenter mes sincères condoléances à toutes les victimes de ces lâches attentats et à leur famille. Nous les portons dans notre cœur. Je suis également très reconnaissant aux services de secours qui ont accompli des miracles dans des circonstances extrêmement pénibles aux côtés de plusieurs milliers de personnes qui se sont souvent investies avec persévérance en tant que volontaires. Je n'oublie pas non plus les services de renseignement et de sécurité qui ont dû travailler sous une pression considérable exercée en grande partie par le monde politique, et donc également par moi-même.

De druk op onze inlichtingen- en veiligheidsdiensten is sinds de opkomst van het verschijnsel van de *foreign fighters* in 2012 aanzienlijk toegenomen. Het onderzoek naar de aanslagen van 13 november in Parijs heeft

desquels il y a eu autant de paroles et de mots dans la presse.

Les attentats effroyables perpétrés à Paris le 13 novembre, ainsi que l'enquête qui s'en est suivie, ont révélé des liens manifestes avec notre pays. Sur cette base, le procureur fédéral a décidé d'ouvrir une enquête propre portant sur le volet belge des attentats de Paris. Un *lockdown* de Bruxelles a ensuite été décidé, lequel a été maintenu un certain nombre de jours pour des raisons manifestes.

Les juges d'instruction et enquêteurs français et belges, de même que les services de renseignement des deux pays ont travaillé main dans la main pour faire progresser l'enquête autant que possible et aussi rapidement que possible. L'enquête a progressé. Depuis le 14 novembre 2015, plus de 100 perquisitions ont été menées, 58 personnes ont été interpellées dans le cadre de l'enquête relative aux attentats, auxquelles s'ajoutent encore 23 personnes dans des dossiers connexes.

Collega Jambon en ikzelf hebben gisteren deelgenomen aan de Europese Raad voor Binnenlandse Zaken, waarop ook een aantal ministers van Justitie aanwezig waren. Nadien stelden journalisten mij met een groot scepticisme de vraag wat Europa doet. Daarop moet ik u toch antwoorden, beste collega's, dat ondanks al het euroscepticisme dat altijd opnieuw en waarschijnlijk soms niet zonder reden wordt geuit, een aantal collega's van Europese landen niet alleen hun medeleven zijn komen betuigen, maar ook heel concrete inlichtingen en informatie hebben gegeven nopens arrestaties die in hun landen zijn gebeurd in de nasleep van de gebeurtenissen in Vorst, Zaventem en aan het station van Maalbeek. Men mag dus niet zeggen dat wij en de ons omringende landen in deze zaken niet zo goed mogelijk proberen samen te werken. Ik was gisteren persoonlijk geroerd door de details van de kennis van onze buitenlandse collega's van Binnenlandse Zaken en Justitie, en door de mate waarin zij meelevend met wat er bij ons gebeurt.

In het Joint Investigation Team van Parijs en Brussel, met het federaal parket van België en het parket van Parijs, kwam men op het spoor van een pand in de Driesstraat te Vorst, waar op 15 maart een huiszoeking plaatsvond. Zoals u weet, raakten daarbij verschillende politiemensen lichtgewond en werd één terrorist gedood door een sluipschutter van de speciale eenheden, die later geïdentificeerd werd als Mohamed Belkaid. Deze man van Algerijnse nationaliteit verbleef illegaal in ons land en was enkel gekend voor een feit van diefstal in 2014. Hij dekte klaarblijkelijk de aftocht van twee medeplichtigen die op de vlucht sloegen. Later werden in datzelfde appartement naast de vingerafdrukken van Salah Abdeslam en wapens en munitie ook een vals Syrisch paspoort op naam van Monir Ahmed Alaaj en een valse Belgische identiteitskaart op naam van Amine Choukri aangetroffen.

Deze zogenaamde Amine Choukri werd eerder op 3 oktober 2015 gecontroleerd in het gezelschap van Salah Abdeslam in Ulm, Duitsland. Tijdens deze controle werden de vingerafdrukken van Choukri afgenoemd. Zij werden later eveneens aangetroffen in de schuilplaats die door de terroristische groep werd gebruikt te Auvelais in de provincie Namen. Deze schuilwoning, waar op 26 november 2015 een huiszoeking werd uitgevoerd, werd gehuurd onder de valse identiteit van Sofiane Kayal.

duidelijke banden met België aan het licht gebracht. De federaal procureur heeft derhalve een onderzoek naar het Belgisch luik van het dossier geopend.

De onderzoeksrechters, de speurders, de Belgische en Franse inlichtingendiensten hebben efficiënt samengewerkt. Sinds 14 november werden er meer dan 100 huiszoeken uitgevoerd en werden er 58 personen in het kader van dat onderzoek opgepakt.

Les enquêteurs sont ainsi arrivés sur une piste qui les a menés à un bâtiment de la rue du Dries à Forest. Lors d'une perquisition qui y a été menée le 15 mars, plusieurs policiers ont subi des blessures légères et un des terroristes, Mohamed Belkaid, a été tué par un tireur d'élite des unités spéciales. Cet homme de nationalité algérienne était en séjour illégal dans notre pays et n'était connu que pour un vol commis en 2014. Il s'était manifestement appliqué à protéger la fuite de deux complices. Dans cet appartement ont été retrouvés les empreintes digitales de Salah Abdeslam, des armes, des munitions, un faux passeport syrien au nom de Monir Ahmed Alaaj et une fausse carte d'identité belge au nom d'Amine Choukri. Ce dernier a été contrôlé le 3 octobre 2015 à Ulm, en Allemagne, en compagnie de Salah Abdeslam. Ses empreintes digitales ont également été retrouvées ultérieurement dans une habitation d'Auvelais, dans la province de Namur, qui servait de refuge au groupe terroriste. Une perquisition a eu lieu le 26 novembre 2015 dans ce logement loué sous la fausse identité de Sofiane Kayal.

Kayal, Abdeslam et un comparse voyageant avec une fausse carte d'identité belge au nom de Samir

Kayal, Abdeslam en een metgezel die reisde met een valse Belgische identiteitskaart op naam van Samir Bouzid werden op 9 september 2015 gecontroleerd aan de grens tussen Hongarije en Oostenrijk.

Het onderzoek heeft aangetoond dat de genaamde Soufiane Kayal kan geïdentificeerd worden als zijnde Najim Laachraoui, die in februari 2013 naar Syrië vertrokken was. Ook Samir Bouzid werd ondertussen meer dan waarschijnlijk geïdentificeerd als Mohamed Belkaid, de man die op 15 maart door de speciale eenheden werd geneutraliseerd tijdens de huiszoeking in Vorst.

Twee dagen later, op 18 maart, werden drie versterkte huiszoeken uitgevoerd in het Brusselse. Twee ervan bleken negatief, maar in de Vierwindenstraat te Sint-Jans-Molenbeek werd Salah Abdeslam gearresteerd samen met Monir Ahmed Alaaj alias Amine Choukri. De juiste identiteit van deze laatste kon nog niet worden achterhaald. Ook werden drie leden van het gezin dat Abdeslam huisvestte van hun vrijheid beroofd.

Choukri en Abdeslam werden de volgende dag, op 19 maart, in verdenking gesteld van deelname aan terroristische moord en van deelname aan de activiteiten van een terroristische organisatie.

Bouzid ont été contrôlés le 9 septembre 2015 à la frontière entre la Hongrie et l'Autriche.

Une enquête plus approfondie a permis d'identifier Soufiane Kayal comme étant en réalité Najim Laachraoui, qui était parti pour la Syrie en février 2013. Dans l'intervalle, Samir Bouzid a également été identifié comme étant plus que probablement Mohamed Belkaïd, l'individu qui a été éliminé le 15 mars par les unités spéciales lors de la perquisition à Forest.

Le 18 mars, trois perquisitions renforcées ont été réalisées dans la région bruxelloise, dont deux n'ont donné aucun résultat. En revanche, Salah Abdeslam a été arrêté avec Monir Ahmed Alaaj, alias Amine Choukri, dans la rue des Quatre-Vents à Molenbeek-Saint-Jean. L'identité exacte de Monir Ahmed Alaaj n'a pas encore pu être établie. Trois membres de la famille qui hébergeait Abdeslam ont également été arrêtés.

Le lendemain, le 19 mars, Choukri et Abdeslam ont été inculpés pour participation à un meurtre à caractère terroriste et pour participation aux activités d'une organisation terroriste.

Nous savions que l'arrestation de Salah Abdeslam n'avait pas mis fin à la menace terroriste, loin de là, mais c'était un moment positif, malheureusement beaucoup trop bref. Quatre jours plus tard, Bruxelles et l'aéroport national étaient la cible d'attentats terroristes lâches qui ont semé la mort et la destruction et ont plongé le pays dans le deuil national et l'incrédulité.

Belgique et Bruxelles sont encore sous le choc; meurtries mais pas abattues. Cela démontre la réaction admirable et solidaire de notre population.

Permettez-moi de vous communiquer les informations dont nous disposons au niveau judiciaire pour l'instant en ce qui concerne ces attentats. Je vous livre les détails dont je dispose compte tenu du secret de l'instruction.

Le mardi 22 mars, deux attentats terroristes coordonnés ont été commis. Le premier à Zaventem, le deuxième, environ une heure plus tard, dans le métro de Bruxelles. Une instruction a immédiatement été ouverte par la section anti-terroriste du parquet fédéral et trois juges

We wisten dat de arrestatie van Salah Abdeslam niet het einde van de terreurdreiging zou betekenen. Op 22 maart hebben er twee gecoördineerde terreaanslagen plaatsgevonden op Brussels Airport en in de Brusselse metro. De antiterreurcel van het federaal parket heeft onmiddellijk een onderzoek ingesteld en dankzij de beelden van de bewakings-camera's konden de drie verdachten van de aanslag op de luchthaven geïdentificeerd worden.

Twee van hen droegen een handschoen aan de linkerhand, waarin er waarschijnlijk een ontsteker verborgen zat. Naar de derde, die ervan verdacht wordt

d'instruction spécialisés en terrorisme ont été désignés. Les images prises par les caméras internes à l'aéroport de Zaventem ont ensuite désigné les trois suspects. Deux d'entre eux portaient un gant à la main gauche, ce qui laisse supposer qu'ils cachaient un détonateur. Il est dès lors plus que probable qu'ils aient commis les attentats-suicide. Le troisième homme est suspecté d'avoir abandonné une valise pleine d'explosifs. Ils n'ont heureusement pas pu être déclenchés. Cet homme fait évidemment l'objet de recherches intensives.

L'un des kamikazes a entre-temps été identifié comme étant Ibrahim El Bakraoui, le frère de Khalid El Bakraoui, qui s'est fait sauter dans le métro bruxellois au moment où la rame circulait de la station Maelbeek à la station Arts-Loi. L'autre, son frère Ibrahim El Bakraoui, a aussi un passé criminel. Khalid, comme Ibrahim, était dans le collimateur des services de renseignement et de sécurité depuis les attentats de Paris. C'est cet homme qui louait la maison de la rue du Dries à Forest sous un faux nom.

Uiteraard moeten we controleren of alle beschikbare informatie naar behoren is verwerkt en gedeeld. Ik kom daarop straks terug, maar ik wil u eerst iets zeggen over beide broers, Ibrahim en Khalid El Bakraoui.

Ibrahim El Bakraoui werd op 30 januari 2010 in voorhechtenis genomen voor de feiten van een gewapende overval in bende. Hij werd bij arrest van 1 maart 2011 veroordeeld door het hof van beroep van Brussel tot tien jaar gevangenisstraf. Ibrahim El Bakraoui vroeg drie keer uitgangsvergunningen om een psychologische begeleiding op te starten. Die werden hem twee keer geweigerd door de centrale penitentiaire administratie na een positief advies van de gevangenisdirectie, en eenmaal – de laatste keer – door het kabinet-Turtelboom, na positieve adviezen van de gevangenisdirectie en de centrale administratie.

De strafuitvoeringsrechtsbank van Brussel verleende hem de uitgaansvergunningen wel bij vonnis van 20 januari 2014. De strafuitvoeringsrechtsbank was gevatt door de veroordeelde voor het toekennen van elektronisch toezicht of een voorwaardelijke invrijheidsstelling, maar de strafuitvoeringsrechtsbank oordeelde dat hij eerst zes uitgaansvergunningen gedurende twee maanden goed moest doorlopen.

De zes uitgaansvergunningen verliepen correct. De strafuitvoeringsrechtsbank (SURB) verleende hem op 12 mei 2014 een elektronisch toezicht, na kort negatief advies van de gevangenisdirecteur, hoofdzakelijk wegens gevaar voor recidive. Naast de klassieke verbodsvoorwaarden moest hij zijn psychologische begeleiding verder opnemen, werken of een opleiding volgen.

Het elektronisch toezicht verliep vlekkeloos, waardoor de betrokkenen bij vonnis van 20 oktober 2014 een voorwaardelijke invrijheidsstelling werd toegekend, opnieuw na een negatief advies van de gevangenisdirecteur.

Gelet op het feit dat de betrokkenen tijdens de periode van elektronisch toezicht een psychologische begeleiding volgde en dat die volgens de

een koffer vol explosieven achtergelaten te hebben, wordt er intensief gezocht. Een van de zelfmoordterroristen heet Ibrahim El Bakraoui, de broer van de dader van de aanslag in het station Maalbeek. Die laatste werd sinds de aanslagen van Parijs door onze diensten gevolgd. Hij huurde onder een valse naam het appartement in de Driesstraat in Vorst.

Nous devons évidemment contrôler si toutes les informations ont été traitées et partagées dans les règles de l'art. Maintenant je vais vous donner plus d'informations sur les frères Ibrahim et Khalid El Bakraoui. Ibrahim s'est rendu coupable d'une attaque à main armée en bande en 2010, fait pour lequel il a été condamné en 2011 à une peine d'emprisonnement de dix ans par la cour d'appel de Bruxelles. Il a demandé à trois reprises une permission de sortie afin de bénéficier d'un suivi psychologique. La direction de la prison a émis un avis favorable à chaque fois. Cependant, il n'a pas obtenu cette permission en raison de deux refus de l'administration centrale et d'un refus du cabinet de l'ancienne ministre de la Justice, Mme Annemie Turtelboom.

Le 20 janvier 2014, il a sollicité auprès du tribunal de l'application des peines de Bruxelles une surveillance électronique ou une libération conditionnelle. Le TAP a estimé qu'il aurait d'abord six permissions de sortie pendant deux mois et que ces permissions devaient bien se dérouler.

Le 12 mai 2014, il a obtenu le bénéfice d'une surveillance électronique, contre l'avis de la

verslaggeving van de psycholoog na verloop van tijd niet meer nuttig was, besliste de strafuitvoeringsrechtsbank dat een gewone sociale begeleiding door het justitiehuis met inbegrip van werk, opleiding en opvang voldoende was, naast het verbod om de slachtoffers te verontrusten en het verbod om zich te begeven in de straat waar de feiten plaatsvonden.

Ibrahim El Bakraoui werkte redelijk goed mee met zijn begeleiding door het justitiehuis van Brussel. Sinds de ontmoeting evenwel op 19 mei 2015, heeft de justitieassistent hem niet meer gezien of gehoord. Ze stuurde op 16 juni 2015 en op 23 juni 2015 een mail voor een bevestiging van een nieuwe afspraak op 26 juni 2015. Wij weten inmiddels waarom Ibrahim El Bakraoui daarop niet inging. Hij was op dat ogenblik gearresteerd in Turkije.

Het justitiehuis probeerde een nieuwe afspraak te maken op 29 juni 2015, evident opnieuw tevergeefs.

Op 2 juli stuurde het justitiehuis het rapport dat betrokken niet reageerde en onvindbaar was, over aan de strafuitvoeringsrechtsbank. Deze herriep de voorwaardelijke invrijheidsstelling bij vonnis van 21 augustus 2015, waarna Ibrahim El Bakraoui na enkele dagen nationaal geseind werd voor arrestatie.

Als u het mij toestaat, collega's, zou ik nu even willen overgaan naar de tweede dader, de broer Khalid El Bakraoui, omdat hun beider geschiedenis van belang is en de convergentie daarvan een aantal zaken verklaart.

Khalid El Bakraoui is na een voorlopige hechtenis op 3 februari 2011 veroordeeld door de correctionele rechtsbank van Brussel voor een gewapende overval in bende tot vijf jaar gevangenisstraf. Hij vroeg in de gevangenis tweemaal penitentiair verlof aan, op 28 februari 2012 en op 9 november 2012. De gevangenisdirectie gaf een positief advies, de centrale administratie een negatieve beslissing. Hij vroeg eenmaal een uitgaansvergunning aan, op 7 februari 2013. De gevangenisdirectie gaf een positief advies, de centrale administratie weigerde.

De strafuitvoeringsrechtsbank van Bergen verleende hem vanaf 13 mei 2013 elektronisch toezicht, na een negatief advies van de gevangenisdirectie. Op 6 januari 2014 kreeg hij een voorwaardelijke invrijheidsstelling, opnieuw na een negatief advies wegens minimalisering van de feiten en onvoldoende medewerking met de psychosociale dienst. De proeftijd van twee jaar liep tot 6 januari 2016. Dit betekent dat deze man voorwaardelijk vrij is gekomen op 11 maanden vóór het strafeinde. Dat wil zeggen dat hij meer dan vier vijfde van zijn straf heeft ondergaan, met inbegrip van de voorhechtenis.

Het is niet gebruikelijk, beste collega's, dat een minister van Justitie in detail toelicht wat precies is gebeurd met deze mensen. Als ik alle details geef, is dat geenszins omdat ik de correctheid van de beslissingen die door de strafuitvoeringsrechtsbank zijn genomen, in twijfel zou trekken. Dat is geenszins het geval. Ik probeer alleen zo duidelijk mogelijk toe te lichten wat er precies is gebeurd. Ik probeer ook duidelijk te maken dat, bijvoorbeeld, Khalid meer dan vier vijfde van zijn straf heeft uitgezeten.

direction de la prison qui craignait qu'il récidive. Outre les conditions d'interdiction classiques, il devait poursuivre son suivi psychologique et travailler ou suivre une formation. La surveillance électronique s'est déroulée sans anicroche et une libération conditionnelle lui a donc été accordée le 20 octobre 2014, à nouveau contre l'avis du directeur de la prison. Étant donné que le psychologue qui l'avait suivi pendant sa surveillance électronique a estimé que ce suivi n'était plus utile, le tribunal de l'application des peines a considéré qu'un suivi social ordinaire par un assistant judiciaire suffisait. Il devait respecter certaines conditions comme ne pas tourmenter ses victimes et ne pas se rendre dans la rue où il avait commis les faits.

Il a bien coopéré avec l'assistant judiciaire, jusqu'à ce qu'on perde sa trace en mai 2015. En juin 2015, l'assistant judiciaire a tenté à deux reprises de prendre rendez-vous avec lui. Il n'a pas réagi et nous savons entre-temps qu'à ce moment-là, il a été arrêté en Turquie. Après une troisième tentative, l'assistant judiciaire a communiqué le 2 juillet au TAP qu'Ibrahim El Bakraoui était introuvable, à la suite de quoi sa libération conditionnelle a été révoquée par un jugement du 21 août 2015. L'intéressé était alors signalé nationalement comme devant faire l'objet d'une arrestation.

Quant à son frère Khalid El Bakraoui, il a été condamné le 3 février 2011, au terme d'une détention préventive, à une peine d'emprisonnement de cinq ans pour une attaque à main armée en bande. Il a demandé un congé pénitentiaire à deux reprises. Il a reçu à chaque fois un avis favorable de la direction de la prison mais une décision défavorable de l'administration centrale.

Dat hij door het justitiehuis, hoewel dat niet langer onder de bevoegdheid van Justitie valt, correct is opgevolgd, zal ook blijken uit wat ik nu ga vertellen.

Een van de voorwaarden die de strafuitvoeringsrechtbank hem oplegde, was een contactverbod met medeplichtigen of ex-gedetineerden. Die voorwaarde heeft hij één keer geschonden op 13 mei 2015. Hij werd toen immers met de auto onderschept in een eenrichtingsstraat en hij was in gezelschap van iemand die veroordeeld was. Dat was een verbodsbeveling die hem was opgelegd. Daarom werd hij door de procureur des Konings van Bergen voorlopig aangehouden, maar de strafuitvoeringsrechtbank van Bergen oordeelde dat hij na drie dagen terug uit de gevangenis mocht. Hij leefde immers zijn andere voorwaarden wel na en volgens het verslag van de justitieassistent was zijn reclassering goed aan het verlopen. Uit de twee rapporten van de justitiehuizen maak ik op dat hij zijn voorwaarden nageleefd heeft tot 22 oktober 2015. Pas op 17 december 2015 verscheen hij niet meer bij de justitieassistent. Zijn voorwaardelijke invrijheidsstelling werd na dagvaarding door de procureur des Konings herroepen door de strafuitvoeringsrechtbank van Bergen op 18 februari 2016. Hij werd in die context – hij was toen al internationaal geseind – met het oog op aanhouding na herroeping nationaal geseind.

Nu we de strafrechtelijke en strafuitvoeringsrechtelijke geschiedenis van de broers hebben overlopen, wil ik even terugkeren naar het dossier van de seining en de gerechtelijke politie, om u nog enkele aanvullende gegevens te verstrekken.

Zoals collega Reynders en collega Jambon daarstraks hebben gezegd, is het pas in 2016, op 11 januari, dat wij van de Turkse diensten duidelijkheid krijgen wat er precies aan de hand was met Ibrahim El Bakraoui. Zoals collega Jambon heeft gezegd, wij hadden een en ander geduceerd uit zijn aanwezigheid in Gaziantep, maar het wordt pas op dat ogenblik doorgegeven.

Toch is Ibrahim sneller dan dat in de internationale seiningsketen terechtgekomen, omdat Khalid, die tot oktober-november 2015 een perfect gerechtelijk parcours liep, onverwacht voor het justitiehuis en voor de gerechtelijke diensten, betrokken was geraakt bij de aanslagen in Parijs. Omdat op dat ogenblik, op 11 december 2015, in de nasleep van Parijs en het Joint Investigation Team, een aanhoudingsbevel wordt afgeleverd voor Khalid en Khalid voor Schengen geseind was onder artikel 26, achtte men het interessant om ook Ibrahim te proberen op te sporen, nog veel actiever dan voordien het geval was. Op die manier kon men misschien, via Ibrahim, bij Khalid komen.

Op 12 januari 2016 komt er een discrete controleseining voor Ibrahim en wordt een *blue notice* verstuurd naar Interpol, waar onze justitielijnen overigens van de allerbeste zijn om informatie door te geven. Wij hebben op dat punt een *track record* dat ons door velen in Europa, benevens vele andere dingen die ons waarschijnlijk niet benijd worden, wordt benijd.

Daarmee wil ik toch kort aangeven dat zowel de gerechtelijke geschiedenis, de opvolging daarvan – hoewel dat niet mijn competentie is – als de seining van de heren op een ordentelijke

Le tribunal de l'application des peines de Mons lui a accordé le bénéfice de la surveillance électronique à partir du 13 mai 2013, contre l'avis de la direction de la prison. Le 6 janvier 2014, il a obtenu sa libération conditionnelle, une fois encore après un avis défavorable en raison du fait qu'il minimisait les faits dont il s'était rendu coupable et qu'il n'avait pas coopéré suffisamment avec le service psychosocial. Son délai d'épreuve de 2 ans courait jusqu'au 6 janvier 2016, ce qui signifie que Khalid a été libéré conditionnellement onze mois avant le terme de sa peine. Il avait purgé quatre cinquièmes de sa peine.

Pour un ministre de la Justice, il n'est pas habituel de communiquer autant de détails à propos de deux détenus. Il ne faut pas déduire de ma communication que je remets le moins du monde en doute les décisions du TAP. Khalid a enfreint une seule fois les conditions de sa libération, en date du 13 mai 2015 lorsqu'à l'occasion d'un contrôle, il a été intercepté en compagnie d'un condamné à bord de la même voiture. Le procureur du Roi de Mons a procédé à son arrestation provisoire mais après trois jours, il a été de nouveau remis en liberté par le TAP en raison du fait qu'il avait respecté les autres conditions de sa libération. À en croire son assistant judiciaire, sa réinsertion se passait bien. Je conclus de deux rapports de maisons de justice qu'il a respecté ses conditions jusqu'au 22 octobre 2015. Ce n'est que le 17 décembre 2015 qu'il ne se présentera plus devant l'assistant judiciaire. Sa libération conditionnelle a été révoquée par le TAP de Mons le 18 février 2016. Il a alors été signalé nationalement comme devant faire l'objet d'une arrestation. Il faisait déjà l'objet d'un signalement international identique.

manier is gebeurd, zeker zodra men wist dat Khalid onverwacht – wat men pas na Parijs verneemt – bij terrorisme is betrokken.

Mijnheer de voorzitter, ik wil daarop straks in de antwoorden uiteraard terugkomen. Toch wil ik nog het volgende zeggen: als iedereen volmaakt was geweest, valt het niet uit te sluiten dat een aantal zaken anders hadden kunnen verlopen met betrekking tot deze twee heren, maar hun geschiedenis is toch niet zo negatief als dezer dagen wordt voorgesteld.

Ik heb meer details voor collega's die daarover vragen willen stellen. Ik wil hen nu niet verder vervelen met data allerhande, maar ik wil toch zeggen dat ik onze gerechtelijke autoriteiten en onze inlichtingen- en veiligheidsdiensten verder zal verdedigen. Tezelfdertijd zal mij dat er niet van weerhouden om scrupuleus na te gaan of er iets mis zou zijn gegaan. Het is tijd voor transparantie en introspectie, maar ook voor doorgedreven actie, eenheid en efficiëntie.

Ik dank u, heren voorzitters.

C'est seulement le 11 janvier 2016 que les services turcs nous ont fourni des informations précises sur Ibrahim El Bakraoui. Avant cette date, il était déjà signalé internationalement parce que l'implication de son frère Khalid dans les attentats de Paris était déjà avérée. Le 11 décembre 2015, un mandat d'arrêt international a été lancé pour Khalid et les enquêteurs espéraient à ce moment-là pouvoir trouver Khalid grâce à Ibrahim. Le 12 janvier, Ibrahim fait l'objet d'un signalement discret et une bluenote part à Interpol avec qui nous avons une excellente collaboration.

Le traçage, le suivi et le signalement judiciaires ont connu un déroulement ordonné, en particulier après que nous avons appris que Khalid était impliqué dans les attentats de Paris. Il n'est pas à exclure que si tous les intervenants dans ce dossier avaient été parfaits, les choses se seraient mieux passées. Leur histoire n'est pas si sombre que le tableau qu'on en a dressé ces derniers jours. Je continuerai à défendre nos services judiciaires, nos services de sécurité et nos services de renseignements. Néanmoins, nous devons poursuivre scrupuleusement notre analyse afin de savoir où le bât a blessé. C'est l'heure de la transparence et de l'introspection, mais c'est également l'heure de l'action déterminée, de l'unité et de l'efficacité.

De voorzitter: De collega's krijgen nu het woord, 10 minuten per fractie, door de fractie te verdelen.

Le président: C'est maintenant au tour des membres des commissions. Chaque groupe dispose d'un temps de parole de dix minutes.

01.06 Sophie De Wit (N-VA): Voorzitters, heren ministers, ik dank u voor uw toelichting.

Wat deze week gebeurd is, tart de verbeelding van ieder van ons. Het raakt ons, als samenleving, door de aantasting van onze waarden, maar ook als mens, als mama, als papa. Ik denk aan de beelden van het huilende kind in de metro of de jongen op de luchthaven die

01.06 Sophie De Wit (N-VA): Les événements de cette semaine dépassent l'entendement. Ils touchent la société dans son ensemble parce qu'ils violent nos valeurs, mais ils nous touchent également particulièrement

"mama" roept. Dat laat ons niet los. Wij kunnen ons niet voorstellen wat dat moet doen met de mensen die er middenin zaten, die slachtoffer of een familielid van één van hen zijn. Hier in deze zaal kan men zich daarvan zelfs geen begin van voorstelling maken.

Het raakt ons als wetgever, als politici. Daarom zitten wij hier vandaag. Als wetgevende politici tekenen wij hier het systeem waarbinnen onze diensten moeten functioneren en waarbinnen oplossingen geboden moeten worden voor maatschappelijke en andere problemen. Juist vanuit die context is het essentieel – hierover zijn wij het allemaal eens – om heel precies te weten wat er allemaal gebeurd of niet gebeurd is. Wat ging er fout? Wie? Wat? Waar? Hoe?

Daarnet werd al een aantal vragen beantwoord, maar er blijven er nog vele over. Elke steen moet worden omgedraaid, zonder ook maar enig taboe over een persoonlijk falen, verkeerde inschattingen, een structureel falen of het falen van het systeem. De gevolgen waren alleszins desastreus en de feiten verplachten ons ertoe tot op het bot te gaan. Dat zijn wij aan de slachtoffers, hun familie en onszelf verplicht, binnen de taak die wij hebben, want wij zijn nog altijd de architecten van het wetgevende systeem, van onze rechtsstaat. Dat zijn wij allemaal. Ik kijk naar iedereen rondom mij. Wij zijn dat allemaal samen, over alle partijen, verschillende regeringen en regio's heen.

Wij zijn die architect en wij zijn mee verantwoordelijk. Het is een beetje zoals in de bouw, mijnheer de voorzitter: een aannemer kan fouten maken net zoals een agent dat kan of een verbindingsofficier dat kan of een rechtbank dat kan of een parketmagistraat. Het is de architect die het plan getekend heeft en dat plan moet goed zijn. Wanneer een plan een persoonlijk falen of een fout toelaat, moeten wij de oefening maken, want misschien was ons plan niet goed genoeg en dan moeten we dat opvangen in dit instituut, in deze Kamer. Ik vind het heel belangrijk dat de fouten worden benoemd vandaag. Dat is al grotendeels gedaan. Dat moeten we uitspitten.

Wat moeten we vervolgens doen, collega's, als we de fouten benoemd hebben? Dan moeten we ook oplossingen aanreiken. Er is de laatste uren en dagen heel veel gezegd over politieke verantwoordelijkheid. Als u het mij vraagt: daar ligt ze, de politieke verantwoordelijkheid, bij het aanreiken van oplossingen. Dat is het enige waar de slachtoffers en hun families vandaag iets aan hebben, niet aan het doorschuiven van zwarte pieten of wat ook, maar aan oplossingen. We moeten ons plan aanpassen zodat feiten zoals die zich hebben voorgedaan, zich niet meer kunnen herhalen. Anders doen we niets beter dan vroeger. Het is tijd om de handen uit de mouwen te steken, zonder taboes, allemaal samen.

Het is niet zo dat er nog niets is gebeurd, mijnheer de voorzitter. De afgelopen jaren is een aantal dingen wel gebeurd. Ik denk nu aan Terro 1: gaan strijden is nu strafbaar. Dat werd net te laat goedgekeurd voor deze feiten, voor deze mensen. Het is wel vorige zomer ons laatste wapenfeit hier geweest. Wij hebben dat nog goedgekeurd, wij hebben dat gat al gedicht. Het is dus niet zo dat hieraan niet werd gewerkt. De Kamer heeft al verantwoordelijkheid opgenomen. Er wordt gewerkt aan het delen van informatie door het delen van gegevens, dat proces is volop bezig. Databanken worden opgesteld en de hervorming van Justitie is volop bezig. De potpourri

durement sur le plan humain. Nous ne pouvons nous représenter l'effet de cette tragédie sur les personnes qui étaient en première ligne ou sur leur famille. Dans cette enceinte, il nous est même impossible de commencer à essayer de nous représenter ce que ces personnes ont ressenti, même approximativement.

Ces événements nous touchent également en notre qualité d'hommes et de femmes politiques. Nous sommes en effet chargés d'élaborer le système au sein duquel nos services doivent fonctionner. Il nous paraît dès lors important de connaître le déroulement exact de ce drame ainsi que les erreurs qui ont été exactement commises.

De nombreuses questions demeurent. Il faudra soulever toutes les pierres, sans aucun tabou. Nous en sommes comptables aux victimes et à leurs familles. Les conséquences d'éventuelles erreurs ont en tout état de cause été désastreuses.

Il faudra mettre un nom sur chaque erreur commise mais il ne s'agira pas de s'arrêter là car, pour prendre un exemple, un entrepreneur de travaux peut très bien faire une erreur mais peut-être son erreur résulte-t-elle d'un plan bancal de l'architecte? Nous devrons le vérifier. Notre cadre de travail est peut-être faussé. Si c'est le cas, il faudra le remettre d'équerre, ici même au Parlement.

Si les erreurs commises ont un nom, nous devrons apporter des solutions. C'est notre responsabilité politique et l'assumer est la seule chose qui importe aux victimes et à leurs familles. Le fait que nous cherchions à rejeter la faute les uns sur les autres ne les intéresse pas. Nous devons mettre tout en œuvre pour empêcher que de tels faits ne puissent se reproduire à l'avenir.

inzake de strafuitvoering komt eraan. De commissie Terrorismebestrijding zal hopelijk volgende week een aantal belangrijke ontwerpen goedkeuren die oplossingen kunnen bieden. Er wordt dus niet stilgezeten, de architect timmert volop verder aan het huis.

Nu is het een kwestie van samen verder te werken en een versnelling hoger te schakelen. We moeten ook al die andere gaten dichten. We moeten ons ook bepaalde zaken afvragen, zaken in vraag stellen en de vragen durven te beantwoorden.

Ik denk bijvoorbeeld aan de wet-Lejeune. Vinden wij het echt nog normaal dat types met een bepaald palmares, met heel wat misdrijven op de kerfstok, die met kalasjnikovs hebben rondgelopen, al na vier jaar kunnen vrijkomen? Vinden wij dat echt nog normaal als samenleving? Kunnen wij dat echt nog blijven tolereren? Elke keer als er iets gebeurt, wordt er over de wet Lejeune getoeterd. Wanneer doen we er iets aan? Ik roep deze Kamer op om dat te herzien. Ik kijk ook naar de minister in het kader van zijn potpourri IV. Onze fractie vindt het belangrijk dat daaraan eindelijk iets gaat gebeuren en daaronder mag u gerust 'verstrengen' verstaan.

Laten wij ook de procedure voor de strafuitvoeringsrechtbanken bekijken. Moeten wij die diensten niet beter ondersteunen? Zij nemen immers bijzonder belangrijke beslissingen, ook in deze dossiers. Verdienen zij niet meer ondersteuning en informatie? Hoe gaan wij voorts om met de controle op de strafuitvoering? Beschikken de parketmagistraten die dat moeten opvolgen over de nodige middelen? Kunnen zij dat doen? Met welke middelen? Justitieassistenten? Moeten wij dat niet onder de loep nemen? Wij zijn er al mee bezig, maar ik meen dat deze gebeurtenissen ons ertoe moeten aanzetten een versnelling hoger te schakelen en dit bij te sturen. Wij dringen daarop aan.

Ik heb een paar concrete vragen. Ik zal het justitieel luik voor mijn rekening nemen en mijn collega's zullen interveniëren inzake het politieel luik en met betrekking tot Buitenlandse Zaken.

Mijnheer de minister van Justitie, u hebt daarnet uitgelegd hoe het is gegaan voor de strafuitvoeringsrechtbanken. Ik probeer alles gewoon te begrijpen, net zoals iedereen. Hoe werd die informatie precies gedeeld? Hoe ging dat in zijn werk? U hebt uitgelegd welke voorwaarden aan Ibrahim El Bakraoui werden opgelegd. Mocht hij dan naar het buitenland?

Er is de scheiding der machten. Op het ogenblik dat de strafuitvoeringsrechtbank haar beslissing nam, was u negen dagen minister, denk ik, dus veel vat hebt u daarop niet gehad. Ik wil weten wat de beweegredenen van de strafuitvoeringsrechtbank waren om af te wijken van negatieve adviezen. Kunnen wij daarover een debat voeren? Wij moeten kunnen begrijpen waarom dat is gebeurd.

Ik wil ook graag weten of betrokkenen een strafregister had. Was hij een recidivist of niet?

Ook belangrijk, u zei dat er niet zoveel fout is gegaan bij het seinen. Betrokkenen kwam echter niet meer opdagen bij zijn justitieassistent. Waarom werd hij toen nog niet geseind? Moet zoets niet onmiddellijk

Qu'avons-nous déjà réalisé? À la veille des vacances parlementaires, la participation aux combats en Syrie a été érigée en infraction pénale. Cette faille est donc déjà colmatée, même si nous sommes arrivés juste trop tard pour empêcher les faits qui nous occupent. Nous avons également déjà œuvré à un échange d'informations. Des fichiers sont constitués et la réforme de la Justice est en cours. La loi "pot-pourri" en matière d'exécution des peines arrive. La commission de Lutte contre le terrorisme adoptera, espérons-le, une série d'importants projets la semaine prochaine.

Il nous faut à présent passer à la vitesse supérieure et colmater toutes les failles. Il nous appartient de procéder à certaines remises en questions, en commençant par la loi Lejeune. Est-il normal que des criminels armés de kalachnikovs qui commettent des attentats, et sont condamnés à dix ans de prison, soient déjà libérés au bout de quatre ans? J'appelle la Chambre à réexaminer cette question et le ministre à durcir ces peines dans le cadre de son "pot-pourri IV".

Passons au crible la procédure des tribunaux d'application des peines. Ne méritent-ils pas un soutien plus large et davantage d'informations? Comment s'effectue le contrôle de l'exécution des peines? Les magistrats de parquet et les assistants judiciaires disposent-ils de moyens en suffisance?

Comment se déroule exactement le partage d'informations avec le tribunal d'application des peines? D'après les conditions qui lui étaient imposées, Ibrahim El Bakraoui avait-il le droit de se rendre à l'étranger? Sur quels motifs le tribunal d'application des peines s'est-il basé pour déroger à des avis négatifs? Cet individu était-il un récidiviste? Pourquoi n'a-

kunnen? Is hier geen gat dat wij moeten dichtrijden? Is het niet beter om, zodra een justitieassistent vaststelt dat iemand niet komt opdagen, het rapport niet te moeten afwachten of niet te moeten wachten op een initiatief van het parket of van de strafuitvoeringsrechbank, maar dat onmiddellijk kunnen seinen?

t-il pas été immédiatement signalé lorsqu'il ne s'est plus présenté devant son assistant judiciaire? Quelle tâche attend les législateurs que nous sommes?

Kunnen wij die gaten allemaal dichten? Is dat gebeurd of niet? Indien niet, waarom is dat niet gebeurd? Hoe kunnen wij dat allemaal oplossen?

De andere vragen zullen door mijn collega's worden gesteld. Een tijdsbestek van tien minuten is wel zeer kort voor zoveel vragen.

De voorzitter: De andere collega's van de N-VA beschikken nog over drie minuten spreektijd.

01.07 Koenraad Degroote (N-VA): Mijnheer de voorzitter, heren ministers, ik zal zeer kort zijn.

Het is onze taak als parlementsleden om onze democratie voldoende werkbaar te maken. Terrorisme kunnen wij nooit volledig uitsluiten.

Privacy is een belangrijk grondrecht, maar net als professor De Ruyver ben ik van oordeel dat het aanleggen van een databank voor vingerafdrukken geen inbreuk is op het recht op privacy en dat het recht op veiligheid moet primeren.

Niemand kan ontkennen dat er decennia geleden verkeerde beleidsbeslissingen werden genomen die nu nefaste gevolgen hebben. De huidige federale regering heeft van veiligheid haar prioriteit gemaakt en heeft al heel wat maatregelen genomen. Meer dan 400 miljoen wordt geïnvesteerd in diverse veiligheidsdiensten. Op het terrein is al een aantal investeringen merkbaar. Ik denk bijvoorbeeld aan het inhalen van technologische achterstand. Ik denk ook aan wat zich afspeelde in Verviers, en waar de speciale eenheden toen niet over helmen en kogelvrije vesten beschikten; zij moesten die in het buitenland gaan lenen maar dat is nu in orde.

Het aantal terrorismeprocessen is het voorbije jaar verdubbeld. De huiszoeken na de aanslagen in Parijs en de arrestatie van Salah Abdeslam tonen aan dat de werking van en de samenwerking tussen de veiligheidsdiensten meer op punt staan dan voorheen. Wel bewijzen de aanslagen in Zaventem en Brussel dat er nog heel wat werk aan de winkel is. Ik ben ervan overtuigd dat de analyse die in het kader van het kerntakendebat van politie werd gemaakt, een grote stap in de goede richting is.

Verandering gebeurt echter niet van vandaag op morgen. Wij zullen nog een tandje moeten bijsteken, ook inzake de fusie van politiezones. De gemeenschapsgerichte politiezorg was er immers op gericht een noodzakelijke informatie te zijn. De opsplitsing van het grondgebied in toen 196 en nu 189 zones heeft echter niet het gewenste effect. Ook op dat vlak moet men nog een tandje bijsteken. Ook voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn wij voorstander van de samenvoeging van de zes politiezones.

Collega's, het is hoog tijd dat wij grondig nadenken over de huidige organisatie van onze politiewerking en het verminderen van het aantal zones. Een repressieve aanpak zal niet volstaan. Integratie en een

01.07 Koenraad Degroote (N-VA): Jamais nous ne pourrons entièrement exclure le risque terroriste mais nous pouvons faire davantage. Une banque de données des empreintes digitales, par exemple, n'enfreint pas selon moi le droit à la protection de la vie privée. Qui plus est, en l'occurrence, le droit prime sur la sécurité.

Certaines décisions politiques erronées ont été prises dans le passé. Ces décisions produisent aujourd'hui des effets néfastes. Le gouvernement a déjà beaucoup investi dans la sécurité. Sur le terrain, les retombées positives de ces investissements sont déjà perceptibles ici et là. Toutefois, les attentats de Paris et Bruxelles démontrent qu'un travail énorme doit encore être accompli. L'analyse effectuée dans le cadre du débat sur les missions essentielles de la police est un grand pas dans la bonne direction. Cependant, il n'est pas possible de changer les choses du jour au lendemain.

Nous devrons encore fournir un effort supplémentaire, y compris dans le domaine de la fusion des zones de police. La subdivision du pays en 189 zones de police n'a pas produit le résultat escompté. Pour la Région de Bruxelles-Capitale, nous sommes également partisans de la fusion des six zones de police.

versterkte samenleving zijn uiteraard ook noodzakelijk.

Tenslotte, collega's, het is niet mogelijk het risico op terrorisme te herleiden tot nul. Wij zijn het echter aan onze medeburgers, ons land en onze internationale gemeenschap verplicht het risico zo klein mogelijk te maken. Daarom is niets doen nu geen optie. Het begint bij transparantie. Ik juich het initiatief toe om een parlementaire onderzoekscommissie op te richten, waarin alles aan bod mag komen. Vroeger werd gezegd dat de politiek doofpotoperaties steunt. Wij bewijzen met dat initiatief het tegendeel. Alles mag aan het licht komen.

La répression seule ne suffira pas. L'intégration et une collaboration renforcée sont également nécessaires. Nous devons réduire au maximum le risque terroriste. Aujourd'hui, il est hors de question de rester les bras croisés. La transparence est la toute première condition à remplir. Nous saluons la création d'une commission parlementaire d'enquête. Il faudra soulever toutes les pierres.

De voorzitter: Mijn excuses ten aanzien van de leden van de N-VA, maar uw spreekwoord is opgebruikt.

Ik geef nu het woord aan mevrouw Onkelinx namens de PS. De spreekwoord bedraagt tien minuten.

01.08 Laurette Onkelinx (PS): Monsieur le président, c'est un exercice douloureux que nous sommes en train de réaliser puisque nous sommes toujours sous le choc de l'émotion ressentie suite aux attentats de mardi et au nombre de victimes. Nous sommes encore sous le choc des attaques de certains services étrangers qui ont, rapidement après les faits, dénoncé la Belgique, nos services de sécurité et de renseignement. On a parlé de la Turquie et de la France. Je vous signale que, déjà mardi après-midi, un journal israélien signalait que la Belgique était pourtant au courant de l'imminence d'une attaque de l'aéroport de Bruxelles-National, et probablement d'une station de métro. Et dernièrement encore, des services américains se sont exprimés à ce sujet.

Nous sommes encore sous le choc après avoir appris que des fautes avaient été commises. Ces dernières ont été confirmées puisque deux des trois ministres présents ici ont présenté leur démission pour cette raison.

Comme vous l'avez dit, messieurs les ministres, il faut que la clarté soit faite. Nous devons savoir si des fautes ont été commises à titre individuel ou si nos services n'ont pas fonctionné comme il se doit.

Je voudrais poser quelques questions afin de mieux cadrer les travaux qui devront être menés à l'occasion de la commission d'enquête qui va être mise en place puisque sa création a d'ores et déjà fait l'objet d'une décision unanime en Conférence des présidents.

Nous devrons tout d'abord savoir, monsieur le ministre de l'Intérieur, ce qui s'est exactement passé mardi. Nous avions malheureusement pu constater, notamment au vu de ce qui s'est passé à plusieurs reprises en France, que lorsqu'une attaque est déclenchée, on assiste malheureusement à une série d'autres rebondissements dans le pays. Vous avez dit – et c'est bien normal – que la priorité est donnée aux services de secours car des hommes et des femmes ont besoin d'être secourus. Mais quelles mesures ont-elles été prises pour sécuriser les grands lieux où d'autres attentats pouvaient avoir lieu? D'ailleurs, après celui de Zaventem, un autre attentat s'est produit à la station Maelbeek.

Vous vous êtes exprimé au sujet des informations turques relatives à Ibrahim El Bakraoui. Vous avez déclaré que, entre le 11 juin, jour où

01.08 Laurette Onkelinx (PS): We moeten een pijnlijke oefening maken omdat we niet alleen nog steeds in shocktoestand verkeren, maar ook omdat we geschokt zijn door de buitenlandse kritiek op onze inlichtingendiensten. Twee ministers hebben hun ontslag aangeboden omdat er fouten werden gemaakt. Er moet duidelijkheid worden geschapen over de verantwoordelijkheden: werden er individuele fouten gemaakt of werken de diensten slecht?

We zullen vandaag niet alle vragen kunnen behandelen, maar we kunnen de grote lijnen van de toekomstige onderzoekscommissie vastleggen. Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, we moeten weten wat er dinsdag gebeurd is. De hulpdiensten hebben snel hulp geboden, maar wat is er gedaan om de plaatsen die potentiële doelwitten van nieuwe aanslagen waren te beveiligen?

Wat Ibrahim El Bakraoui betreft, stelt u dat u tussen 11 juni – de dag waarop hij opgepakt werd – en 26 juni – de dag waarop de verbindingsofficier daarvan op de hoogte werd gesteld – geen informatie van Turkije ontvangen heeft. Op 29 juni informeert die de Centrale directie van de bestrijding van de zware en georganiseerde criminaliteit. U legt de fout bij die

ce dernier a été arrêté, et le 26 juin, vous n'avez reçu aucune information de la part de la Turquie. Vous avez dit que le 26 juin, l'officier de liaison a été informé et que le 29 juin, il a averti la direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée.

Je voudrais savoir ce qu'a fait cette direction centrale? Vous semblez dire que des fautes ont été commises dans le chef de cet officier de liaison – nous l'entendrons probablement en commission d'enquête – mais je voudrais savoir ce que la direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée a fait de l'information. Quelles suites policières et judiciaires ont-elles suivi cette information précise?

Vous dites qu'au mois de juillet, l'information est tombée selon laquelle il avait été arrêté pour des faits liés au terrorisme, à savoir un homme radicalisé qui voulait se rendre en Syrie. À quel service a-t-elle été transmise? Qu'en a-t-on fait? Dans quelles bases de données cet homme s'est-il retrouvé en Belgique? Quelles actions nos services de police, nos services judiciaires et le parquet ont-ils réalisées à cet égard?

J'en profite pour poser au ministre de la Justice les mêmes questions qu'à vous-même, monsieur le ministre de l'Intérieur, mais je trouve que M. le ministre de la Justice a été peu prolixie concernant les suites de la décision du tribunal d'application des peines qui, le 21 août 2015, décide de mettre fin à la libération conditionnelle d'Ibrahim El Bakraoui.

Si mes informations sont exactes, pour un profil tel celui de M. El Bakraoui, à partir du moment où le tribunal d'application des peines décide de mettre fin à la libération conditionnelle, deux actions doivent s'ensuivre: le versement de l'identité de la personne à la banque de données nationale générale, qui permet à n'importe quel service de police dans le pays de l'attraper si on le voit quelque part, et un mandat d'arrêt international. Je n'ai rien entendu à ce propos et voudrais également obtenir des précisions en la matière.

On remarquera aussi qu'entre le mois de juillet, moment où cette personne est fichée pour terrorisme et le moment où les services sont avertis que le tribunal d'application des peines met fin à la libération conditionnelle, toute une série d'informations doivent normalement circuler. Normalement, cette personne doit figurer dans toutes les banques de données. Normalement, cette personne doit faire l'objet de mandats d'arrêt. Qu'en est-il? La clarté doit évidemment être de mise.

En ce qui concerne Malines, la situation est, bien entendu, extrêmement grave. Je comprends que le ministre de l'Intérieur ne puisse en dire trop, puisqu'une enquête du Comité P est diligentée. Aujourd'hui, le patron de la zone de police s'est exprimé dans la presse. Je crois savoir qu'il a évoqué une faute individuelle.

Avez-vous pris des dispositions? Avez-vous convoqué le responsable de la zone?

Si ce qu'on nous dit est vrai, pendant trois mois, on a retenu une information qui aurait pu s'avérer capitale pour empêcher les attentats. Je pense que nous sommes en droit d'en savoir un peu plus que ce qui figure à la une dans la presse.

verbindingsofficier. We zullen hem in de onderzoekscommissie horen.

Wat heeft de centrale directie echter met die informatie gedaan?

In juli werd bekend dat hij was aangehouden voor feiten in verband met terrorisme; aan welke dienst werd die informatie doorgespeeld? Wat hebben de politie, het gerecht en het parket ondernomen? In welke Belgische databanken werd die persoon geregistreerd?

Diezelfde vragen wil ik stellen aan de minister van Justitie, die maar weinig heeft gezegd over de follow-up van de beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank om de voorwaardelijke invrijheidstelling van El Bakraoui in te trekken. Wanneer het gaat over een persoon met zo een profiel, dan zou zijn identiteit in de algemene gegevensbank van de politie moeten worden opgenomen, en zou er tegen hem een internationaal aanhoudingsbevel moeten worden uitgevaardigd. Dat had al in juli moeten gebeuren, wanneer hij werd geregistreerd wegens terrorisme.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, wat er in Mechelen is voorgevallen, is bijzonder erg. Ik begrijp dat u hier niet meer over kunt zeggen, aangezien het Comité P de zaak momenteel onderzoekt, maar het hoofd van de politiezone gewaagde in de pers van een individuele fout.

Heeft u maatregelen getroffen? Heeft u de verantwoordelijke van de zone ter verantwoording geroepen?

Drie maanden lang zou er informatie zijn achtergehouden die van kapitaal belang was om de aanslagen te verhinderen. We moeten daar meer informatie over krijgen dan wat er in de pers verschijnt.

Monsieur le président, j'ai encore énormément de questions mais nous avons déjà besoin de connaître quelques-uns des éléments supplémentaires pour nous permettre de lancer la machine de la commission d'enquête avec cette obsession de se demander s'il y a eu des fautes individuelles ou collectives de nos services. Nos services fonctionnent-ils correctement? C'est important pour les victimes, pour notre pays, pour savoir si, oui ou non, on fonctionne correctement et, surtout, si on peut empêcher d'autres 22 mars.

01.09 Denis Ducarme (MR): Monsieur le président, nous débattons avec un sentiment d'horreur en pensant aux victimes.

Je remercie les ministres pour leur présence à cette rencontre, qui est un préalable à la commission d'enquête qui devra faire toute la clarté et qui devra examiner, depuis l'attentat du Musée juif, comment nous devons encore nous améliorer, qui devra mettre le doigt sur les responsabilités et faire la clarté totale, comme s'y est engagé le gouvernement.

Je m'adresse aux ministres Geens et Jambon, et je vous indique qu'il me satisfait de vous voir mobilisés aujourd'hui. Vous l'étiez en commission Terrorisme, il y a quelques heures, sur des mesures importantes à prendre. Daech cherche à nous déstabiliser, à déstabiliser nos sociétés et nos démocraties. Le fait de demeurer mobilisés est évidemment la réponse qu'il fallait produire à Daech.

Monsieur le ministre de l'Intérieur, je vous remercie pour les éléments d'information concernant les victimes et leur accompagnement. C'est un élément essentiel. Une question nous anime tous: pourquoi, après l'arrestation de Salah Abdeslam, l'OCAM, qui est un service indépendant, est-il repassé au niveau 3?

Pourquoi, alors que nous avons eu des frappes à Zaventem peu avant 08 h 00, des mesures n'ont-elles pas été prises avant les frappes du métro en termes d'informations liées au relèvement au niveau 4 de la menace terroriste? Pourquoi n'y a-t-il pas eu des décisions d'évacuation du métro?

Je vous remercie également pour le déroulement que vous nous avez donné pour ce qui concerne Ibrahim El Bakraoui. Au moins, nous y voyons un peu clair. C'est important. C'est l'objet de ce premier échange de vues. Il a été arrêté le 11 juin 2015 mais ce n'est que le 15 juillet 2015, si j'ai bien compris, que les autorités turques transmettent à l'officier de liaison les informations relatives au motif du refoulement. Qu'en est-il? Je pose ici une question vraiment ouverte. L'officier de liaison n'est-il pas allé suffisamment à la recherche de l'information sur le motif de refoulement? Ou aurions-nous pu attendre des autorités turques qu'elles transmettent les éléments d'information liés au motif de refoulement plus tôt?

Nous savons que nous n'aurons pas réponse à toutes les questions aujourd'hui, mais une autre question qui nous anime et qui fera sans doute l'objet de débats plus approfondis dans le cadre de cette commission d'enquête est celle relative à la décision du tribunal d'application des peines pour ce qui concerne Khalid El Bakraoui. Il n'avait pas respecté l'ensemble des conditions de sa liberté conditionnelle et il y a une décision qui tout de même lui a permis d'en profiter encore, ce qui pose question.

Hebben onze diensten individuele of collectieve fouten gemaakt en functioneren ze zoals het hoort? Dat is van belang voor de slachtoffers en om andere drama's zoals dat van 22 maart te voorkomen!

01.09 Denis Ducarme (MR): We voeren dit debat met een gevoel van afschuw en denkend aan de slachtoffers.

De onderzoekscommissie zal moeten nagaan wat we kunnen verbeteren en hoe we de verantwoordelijkheden kunnen blootleggen.

Het verheugt me dat de ministers Geens en Jambon niet bij de pakken blijven neerzitten. Die slagvaardigheid mogen we nooit laten varen, want Daesh is erop uit onze democratieën te destabiliseren.

Waarom heeft het onafhankelijke orgaan OCAD na de aanhouding van Salah Abdeslam beslist het dreigingsniveau opnieuw op 3 te brengen?

Waarom werden er na de aanslagen in Zaventem en vóór het drama in de metro geen maatregelen genomen om het dreigingsniveau tot 4 op te trekken? Waarom heeft men niet besloten de metro te ontruimen?

Dankzij uw toelichting over Ibrahim El Bakraoui hebben we meer duidelijkheid. Hij werd op 11 juni 2015 aangehouden maar de Turkse autoriteiten hebben de verbindingsofficier de reden voor zijn terugwijzing pas op 15 juli meegeleerd. Heeft die onvoldoende ondernomen om zich over die reden te informeren? Hadden de Turkse autoriteiten die gegevens niet eerder moeten doorsturen?

Hoewel Khalid El Bakraoui de voorwaarden voor zijn

voorwaardelijke invrijheidstelling geschonden had, heeft de strafuitvoeringsrechtbank die beslissing niet herroepen. Wat is er precies gebeurd?

01.10 Philippe Pivin (MR): Monsieur le président, je me joins aux remerciements de M. Denis Ducarme pour les informations précises, minutieuses que les trois ministres viennent de nous apporter ici rapidement. J'ai envie de dire "dans l'action" car l'action se poursuit sur le terrain.

Je voudrais poser une question plus précisément au ministre de l'Intérieur. Mais avant cela, je veux faire une réflexion et livrer un témoignage. Dans le suivi immédiat des explosions, le ministre-président de la Région bruxelloise, Rudi Vervoort a provoqué la tenue d'un Conseil régional de sécurité. Cela a été très rapide car nous avons été invités à ce Conseil régional à 10 h 00. Nous nous y sommes rendus mais ce Conseil n'a pas pu se tenir car, à ce moment-là, allait commencer le Conseil national de sécurité et il n'y avait finalement pas beaucoup d'informations ou de mesures à prendre.

Mais cela a été pour nous l'occasion de partager un constat avec la population: tous les bourgmestres, accompagnés à ce moment de leurs chefs de corps, étaient dans l'impossibilité de communiquer avec qui que ce soit, ni avec leur administration, ni avec les planificateurs d'urgence sur les territoires communaux, ce qui est beaucoup plus grave. Il leur était impossible d'utiliser le gsm.

Je vous engage à améliorer très rapidement les canaux de communication, d'autant plus que, lors de cette réunion à laquelle ma voisine Mme Schepmans participait également, nous avons entendu un chef de corps demander si quelqu'un pouvait lui dire si le niveau 4 était effectif, car lui et ses hommes ne le savaient pas encore. Nous entendions par la presse que ce niveau était instauré. Comment est-il possible que la communication n'ait pas été mieux huilée à ce moment?

Au sujet de la communication et de l'accès au niveau 4, monsieur le ministre de l'Intérieur, j'ai une question plus précise. Lors de la deuxième réunion du Conseil national de sécurité qui a eu lieu à 15 h 00, une représentante de l'OCAM était présente. Elle nous a dit que l'OCAM procédait aux évaluations de quart d'heure en quart d'heure. Cette cadence d'évaluation était-elle consécutive aux événements du matin ou avait-elle été instaurée plus avant? Dans ce dernier cas, je voudrais savoir pourquoi le niveau de menace n'a pu être relevé avant la survenance de l'explosion dans le métro.

01.11 Servais Verherstraeten (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik dank de ministers voor hun toelichting, voor het nogmaals terecht betuigen van hun medeleven met de slachtoffers en de familie en voor het bedanken van de hulp- en veiligheidsdiensten in de ruimste zin van het woord. Wij kunnen dat niet genoeg doen.

Zij hebben terecht gewezen op het vele dat al is gebeurd, maar het siert hen ook dat zij gisteren en vandaag in de Kamer erkennen dat niet alles perfect is verlopen. Dat is respectvol voor de slachtoffers.

01.10 Philippe Pivin (MR): Onmiddellijk na de ontploffingen heeft de minister-president van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om 10 uur de gewestelijke veiligheidsraad bijeengeroepen. Die heeft uiteindelijk niet plaatsgevonden omdat op hetzelfde ogenblik de Nationale Veiligheidsraad bijeenkwam.

We hebben vastgesteld dat geen enkele burgemeester kon communiceren, zelfs niet met de noodplanambtenaren op het grondgebied van de gemeenten. Mobiel telefoonverkeer was onmogelijk. Tijdens die vergadering vroeg een korpschef zelfs of iemand hem kon zeggen op niveau 4 van kracht was.

De communicatiekanalen moeten worden verbeterd!

Op de tweede vergadering van de Gewestelijke Veiligheidsraad, om 15 uur, zei een vertegenwoordiger van OCAD dat er om het kwartier een evaluatie werd gemaakt. Werd die maatregel ingevoerd na de gebeurtenissen 's ochtends of was een en ander al eerder van toepassing? Als dat laatste het geval is, waarom werd het alarmniveau dan niet verhoogd vóór de ontploffing in de metro?

01.11 Servais Verherstraeten (CD&V): Les ministres ont rappelé tous les éléments positifs, l'investissement de l'ensemble des services de secours et les nombreuses mesures qui ont déjà été prises, mais ils ont également reconnu que tout ne s'était pas déroulé d'une façon optimale et

Het zou goed zijn dat wij in de toekomst alle informatie in haar globaliteit en niet fragmentair kunnen krijgen zodat wij globaal kunnen oordelen en niet op basis van fragmentaire informatie.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, u was bijzonder streng voor de verbindingsofficier. U gebruikte het woord blunder. Hebt u de intentie om een tuchtprocedure op te starten?

U hebt ook gezegd dat het DJSOC, de cel Terror als het ware, op 29 juni ook informatie van de verbindingsofficier heeft gekregen. Wat hebben zij daarmee gedaan, ook ten aanzien van andere politiediensten en Justitie? Hoe beoordeelt u de handelwijze ter zake?

Mijnheer de minister van Buitenlandse Zaken, u hebt terecht gewezen op de gevoelige relaties die België op dit ogenblik heeft met Turkije in het licht van de onderhandelingen naar aanleiding van de vluchtelingenproblematiek en in het licht van de rechten en vrijheden die in Turkije niet worden gerespecteerd op de wijze waarop wij daaraan invulling wensen te geven. Het is goed dat president Erdogan woensdagavond informatie heeft gegeven, maar ik stel mij persoonlijk vragen bij de wijze en het tijdstip waarop dat is gebeurd.

De minister van Binnenlandse Zaken heeft terecht aangehaald dat wellicht bij de verbindingsofficier het een en ander is fout gelopen. Ik druk mij dan zeer eufemistisch en minder streng uit dan de minister van Binnenlandse Zaken, omdat ik in het kader van een eventuele tuchtprocedure zeker niet voorafgaandelijk een gevoel van fout wens te opperen. Los daarvan kan men zich de vraag stellen of dit de gebruikelijke werkwijze is. Turkije doet om 14 u 10 een elektronische melding via het portaal op het ogenblik dat het bijna de betrokkenen op het vliegtuig plaatst en op dat ogenblik wordt een fax verstuurd. Mijn collega zegt dat een vlucht naar Turkije ongeveer drie uur duurt. De fax komt dus met andere woorden aan op het ogenblik dat de betrokkenen reeds is geland. Voorts gebeurt de berichtgeving in het Turks en weet men niet dat de zaak urgent is, tenzij men de berichtgeving opent.

De vraag is of dit de gebruikelijke werkwijze is. We lezen van de Nederlandse minister van Justitie over het aantal dingen dat via de telefoonlijn gebeurt en sommige via portaal gemengd met telefoonlijn. Buiten dit ene zijn dit ook de cijfers die België ter zake heeft. Zijn daar bijzondere redenen voor en is aan de Turkse overheid gevraagd waarom men deze afwijkende procedure heeft gebruikt voor deze casus? Ik wil nogmaals herhalen dat ik daarmee het gedrag van de verbindingsofficier zeker niet wil goedpraten.

Tenslotte, mijnheer de minister van Justitie, we hebben op dit ogenblik een praktijk van ongeveer anderhalf jaar wat betreft de zesde staatshervorming en de splitsing tussen justitiehuizen en strafuitvoeringsrechtbanken. Hoe evaluateert u dit gegeven op het terrein? Hoe evaluateert u de doorstroming van informatie van de justitiehuizen naar de strafuitvoeringsrechtbanken? Er is een serieuze gap in timing tussen de nationale seining, tussen de discrete controleseining en de internationale aanhouding. Is het logisch dat dit zo lang duurt? U sprak over het Joint Intervention Team met Frankrijk. Ik meen dat dit ook goed is. Kan dit ook uitgebreid worden naar andere landen?

Ces déclarations sont tout à leur honneur. Cette attitude témoigne du respect dont ils font preuve vis-à-vis des victimes. J'espère que nous pourrons à l'avenir évaluer les informations dans leur intégralité et non sur la base d'éléments fragmentaires.

Le ministre de l'Intérieur s'est montré particulièrement sévère à l'égard de l'officier de liaison. Il a évoqué une bourde. A-t-il l'intention de lancer une procédure disciplinaire?

Il a également déclaré que la DJSOC, la cellule terrorisme, avait reçu des informations de l'officier de liaison le 29 juin. Comment cette direction a-t-elle géré ces informations, notamment vis-à-vis d'autres services de police et du département de la Justice? Les procédures se sont-elles déroulées correctement sur ce plan?

Le ministre des Affaires étrangères a évoqué le caractère sensible des relations actuelles de la Belgique avec la Turquie. Il est bon que le président Erdogan ait fourni ces informations mercredi soir, mais personnellement, je me pose des questions quant au procédé utilisé et au moment choisi pour ces révélations.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que des disfonctionnements pouvaient vraisemblablement être mis sur le compte de l'officier de liaison. Je m'exprime en des termes moins forts que ceux utilisés par le ministre étant donné que je ne veux pas répandre le sentiment qu'il serait coupable si une procédure disciplinaire devait être lancée.

Les méthodes usuelles ont-elles été suivies? La Turquie a envoyé à 14 h 10 un avis électronique par le biais du portail, c'est-à-dire au moment où l'intéressé a été mis sur l'avion. Un message a ensuite été envoyé par télécopie. Ce

Tenslotte, mijnheer de minister, ik las deze ochtend in de media dat de betrokken zelfmoordterrorist El Bakraoui nog een storting zou hebben gemaakt naar het slachtoffer toe, met een stortingsbewijs met verwijzing naar een adres in Laken. Klopt deze informatie? Is daarmee iets gebeurd?

dernier est arrivé au moment où la personne concernée avait déjà atterri. De plus, cette note avait été rédigée en turc et personne ne pouvait avoir connaissance de l'urgence de l'affaire à moins d'ouvrir le message.

Le ministre néerlandais de la Justice nous informe d'éléments qui lui ont été transmis par téléphone et d'autres qui lui sont parvenus en partie par téléphone et en partie par le biais du portail électronique. A-t-on demandé au gouvernement turc pourquoi il avait dérogé à la procédure habituelle dans ce cas précis? Mon but n'est pas de dédouaner l'officier de liaison, mais je suis curieux de connaître les raisons qui ont incité les autorités turques à suivre cette procédure.

L'heure d'une évaluation des conséquences de la scission entre les maisons de justice et les tribunaux de l'application des peines est peut-être venue, après dix-huit mois d'application de la sixième réforme de l'État. Quelle est l'évaluation faite par le ministre de la transmission des informations par les maisons de justice aux tribunaux de l'application des peines?

Le fossé est abyssal entre un signalement de contrôle national discret et l'arrestation internationale. Est-il logique que cela prenne autant de temps? Le ministre a évoqué une équipe d'intervention commune avec la France. Ce dispositif pourrait-il être élargi à d'autres pays? La presse a rapporté que le kamikaze El Bakraoui aurait encore effectué un versement à la victime, avec une attestation de versement mentionnant une adresse située à Laeken. Cette information est-elle exacte? A-t-elle été exploitée?

01.12 Raf Terwingen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, heren ministers, heel kort en niet herhalend, ik dank de ministers dat ze geen ontslag hebben genomen. Ik dank hen daarvoor omdat we hier als Kamerleden een zeer uitvoerig verslag hebben gekregen, van

01.12 Raf Terwingen (CD&V): Je remercie les ministres d'avoir retiré leur démission. Ils ont ainsi pu fournir aux membres de la

minuut tot minuut, met heel feitelijke gegevens, dat eigenlijk al heel veel vragen beantwoordt. Ik zeg daarmee niet dat alle vragen beantwoord zijn. Ik heb getracht alles te noteren en dat hebben velen van u samen met mij geprobeerd. Er zullen ongetwijfeld nog vragen zijn. Ik heb er zelf ook nog een aantal. Een ontslag zou echter hebben betekend dat u zich hier niet zou zijn komen verantwoorden. Ik meen dat dit helemaal niet goed zou zijn geweest. Zelfs in heel moeilijke wateren blijft een kapitein op het schip. Anders zou dat desastreuze gevolgen kunnen hebben. Ik ben nogmaals dankbaar dat u er beiden bent.

Twee concrete elementen.

Ten eerste, collega De Wit heeft gesproken over de wet-Lejeune, alles wat te maken heeft met de voorwaardelijke invrijheidstelling.

Tenzij ik mij heel erg vergis meen ik echter dat nu net deze minister van Justitie samen met de regering wat dat betreft plannen heeft om in het kader van het justitieplan heel belangrijke hervormingen voor te stellen. Die zitten in de pipeline. Ik heb ook heel goed begrepen dat onze vriend Khalid – met de nodige ironie natuurlijk – viervijfde van zijn bestrafing had uitgezetten op het ogenblik waarop hij vrijkwam. Ik meen zelfs dat de hervormingen die in de pipeline zitten niet zover gaan. Dat wilde ik toch even meegeven. Misschien kan de minister van Justitie daaromtrent even toelichten wat er in het justitieplan of het regeerakkoord staat, want ook daarin is daarover alleszins een aantal passages opgenomen.

Een tweede vraag heeft betrekking op de informatie van de Turken.

Ik was verwonderd en zelfs geraakt door die aanval vanuit Turkije met alle informatie die er is. Toen die man op Schiphol was geland, was er toen al dan niet reden om hem aan te houden? Was er toen al dan niet reden om hem te seinen? Hij was op dat moment alleszins niet geseind. Dat is duidelijk. Zowel minister Jambon als minister Geens hebben de belangrijke datum van 11 januari 2016 benadrukt. Toen kwam de informatie er eindelijk, ik heb begrepen na herhaaldelijk aandringen van de LO op 28 juli, op 10 november, op 8 december en nog een keer daarna, aan de politieke verantwoordelijken. Toen pas zijn de seiningen gebeurd. Dat is misschien de reden waarom, op het moment dat Ibrahim op 14 juli rond 10 u 40 op de vlucht van Turkije naar Schiphol zit, hij dan niet werd geseind en men hem toen ook niet heeft kunnen oppakken, wegens de systemen die er nu eenmaal zijn. Dat is nog een concrete vraag die ik wilde stellen.

Chambre un rapport circonstancié, minute par minute, apportant des données factuelles qui a en réalité permis de répondre, si pas à toutes les questions, à un grand nombre d'entre elles. S'ils avaient démissionné, les ministres n'auraient pas pu venir s'expliquer ici. À l'approche d'une tempête, l'équipage ne doit pas quitter le navire.

Ma collègue Mme De Wit a évoqué la loi Lejeune et la libération conditionnelle. L'actuel ministre de la Justice a d'ambitieux projets de réforme dans ce domaine. Au moment de sa libération, Khalid avait purgé les quatre-cinquièmes de sa peine. Je pense que même les réformes en chantier ne vont pas aussi loin. Le ministre de la Justice pourrait peut-être commenter le teneur de son projet?

Une deuxième question concerne l'information relative aux Turcs. J'ai été surpris, voire touché, par cette attaque de la Turquie. Existait-il des raisons d'arrêter cet homme lorsqu'il a atterri à Schiphol? Il ne faisait à ce moment nullement l'objet d'un signalement. Un signalement était-il justifié?

Le ministre Jambon et le ministre Geens ont tous deux attiré l'attention sur la date importante du 11 janvier 2016. Puis l'information est finalement tombée, après l'insistance répétée de l'officier de liaison. Ce n'est qu'à ce moment que les signalements ont été effectués. C'est peut-être la raison pour laquelle Ibrahim n'a pas été signalé et n'a pas pu être arrêté au moment où il se trouvait à bord de l'avion partant de Turquie à destination Schiphol, le 14 juillet à 10 h 40. Cette hypothèse est-elle avérée?

De voorzitter: Dan geef ik het woord voor maximum twee minuten aan de heer Yüksel.

01.13 Veli Yüksel (CD&V): Mijnheer de minister van Binnenlandse

01.13 Veli Yüksel (CD&V): Salah

Zaken, op vrijdag 18 maart werd Salah Abdeslam opgepakt. Het terreurniveau werd op 3 behouden. Welke bijkomende maatregelen zijn toen genomen? Wij hadden allemaal een reactie na die arrestatie verwacht. Welke maatregelen zijn tussen vrijdag 18 maart en dinsdag 22 maart op gevoelige locaties genomen, ondanks het feit dat wij op niveau 3 zijn gebleven?

Hebben wij een zicht op de Belgen die de laatste maanden, de laatste twee jaar, door Turkije zijn teruggestuurd? Hebben wij een zicht op jihadstrijders die zich aan de Turks-Syrische grens hebben aangeboden? Welke informatie hebben wij vanuit Turkije over die groep gekregen? Hoe is de opvolging van die groep gebeurd? Hoeveel Belgen zijn door Turkije teruggestuurd?

Een laatste vraag heeft betrekking op die verbindingsofficier. U bent inderdaad zeer scherp geweest, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken. U zult daarvoor uw redenen hebben. De chronologie van de feiten spreekt voor zich. Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, sinds wanneer hebben wij in Turkije een verbindingsofficier? Ik ga ervan uit dat na verloop van tijd personen en de wijze waarop zij functioneren worden geëvalueerd. Vonden er met betrekking tot die functie in het verleden evaluaties en informatie-uitwisselingen plaats met onze diensten Buitenlandse Zaken, Justitie en Binnenlandse Zaken?

Abdeslam a été arrêté le vendredi 18 mars. Le niveau de la menace a été maintenu à 3. Après cette arrestation, nous nous étions tous attendus à une réaction. Quelles mesures supplémentaires ont été prises dans les lieux sensibles entre le vendredi 18 mars et le mardi 22 mars?

Savez-vous si des Belges ont été renvoyés par la Turquie ces deux dernières années? Savons-nous si des djihadistes se sont présentés à la frontière turco-syrienne? Quelles informations avons-nous obtenues de la Turquie concernant ce groupe? De quel type de suivi ce groupe a-t-il fait l'objet?

Le ministre de l'Intérieur s'est montré très virulent à l'égard de l'officier de liaison. Il doit avoir ses raisons. La chronologie des faits parle d'elle-même. Depuis quand disposons-nous d'un officier de liaison en Turquie? Cette personne a-t-elle déjà fait l'objet d'une évaluation? Des informations ont-elles été échangées entre les ministères de l'Intérieur, de la Justice et de l'Intérieur au sujet de ce processus?

01.14 **Patrick Dewael** (Open Vld): Heren voorzitters, heren ministers, ik wil mijn woorden van gisteren herhalen, namelijk uiteraard nog altijd woorden van diepe deelneming en woorden van hulde en lof aan al degenen die de voorbije dagen zoveel hebben gedaan.

Heren voorzitters, de huidige vergadering toont aan dat het Parlement een tweesporenbeleid moet volgen. Wat bedoel ik met een tweesporenbeleid? Het is goed dat vandaag reeds in deze plenaire vergadering de drie ministers tekst en uitleg komen geven omtrent hun politieke verantwoordelijkheid. Die politieke verantwoordelijkheid is belangrijk. Wij moeten daarop controle uitoefenen. Politieke verantwoordelijkheid wordt echter ook door elke minister individueel afgewogen.

Minister Jambon heeft, wat hem betreft, duidelijk gemaakt wat in hem is omgegaan en wat heeft meegespeeld. Hij heeft ook geopenbaard wat tijdens de gesprekken binnen de regering heeft plaatsgevonden. Hij heeft ook over de onderhouden met de eerste minister gesproken, zodat wij de politieke verantwoordelijkheid ter zake kunnen inschatten en een plaats kunnen geven. Sommigen interpreteren politieke verantwoordelijkheid als zijnde dat de bevoegde minister moet weggaan. In het Frans wordt gezegd: *il faut assumer*

01.14 **Patrick Dewael** (Open Vld): Je me félicite que les trois ministres concernés viennent aujourd'hui s'expliquer sur leurs responsabilités politiques respectives. La Chambre doit en effet pouvoir exercer un contrôle en la matière. Assumer ses responsabilités politiques signifie agir conformément à ce que la société et l'opinion publique attendent à un moment précis.

Les ministres ont fait état d'un officier de liaison, de policiers et de fonctionnaires qui auraient pu avoir commis des erreurs. Ces personnes ne sont pas entendues ici aujourd'hui, mais leurs éventuelles erreurs pourraient résulter d'un manquement personnel, mais elles pourraient tout aussi bien être la

sa responsabilité. Men moet zijn verantwoordelijkheid opnemen, door precies te doen wat moet op het ogenblik dat de maatschappij en de publieke opinie dat van hem of haar verwachten. Dat wat betreft het luik politieke verantwoordelijkheid.

Ik weet niet op welke manier wij de huidige commissie zullen voortzetten maar er is een tweede even belangrijk onderdeel in het drama. De ministers hebben door hun antwoorden op dat onderdeel gealludeerd. Zij hebben verwezen naar een verbindungsofficier, naar politiemensen en naar ambtenaren, die fouten zouden kunnen hebben gemaakt. Dat zijn mensen die hier vandaag niet kunnen worden gehoord. Dat zij mensen die een onachtzaamheid kunnen hebben begaan of die een persoonlijke fout hebben gemaakt. Zij kunnen misschien ook functioneren in een structuur die niet langer functioneel is, zij kunnen onderbestafd zijn, ondergefinancierd zijn. Er kunnen verschillende redenen zijn waarom die mensen in de fout zouden kunnen zijn gegaan.

Ik spreek in de voorwaardelijke wijs, want het verleden heeft mij geleerd dat wij moeten opletten met mensen aan het kruis te nagelen in publieke vergaderingen. Die mensen kunnen zich vandaag niet verdedigen. Daar ligt ook het belang van een parlementair onderzoek. Daarover zal het Parlement zich moeten buigen. Los van het feit dat ministers komen toelichten wat hun politieke verantwoordelijkheid zou kunnen zijn, meen ik dat wij het aan onszelf verplicht zijn om dat wapen, dat wij uitzonderlijk gebruiken, dit keer in het vuur te leggen. Een parlementaire onderzoekscommissie kan namelijk zowel à charge als à décharge opereren en vertrekt niet van bepaalde uitgangspunten, maar wil gewoon tot de waarheid komen, waar die waarheid zich ook bevindt. Daarvoor kan zij onder meer onder ede mensen en getuigen horen en met elkaar confronteren.

Het is in die afweging belangrijk dat wij de twee sporen blijven volgen. De regering draagt uiteraard politieke verantwoordelijkheid, maar ik meen dat het Parlement dat aan zichzelf verplicht is, rekening houdend met wat er gebeurd is. Het is een drama van een ongeziene omvang. Het heeft trauma's veroorzaakt en wij moeten door een helingsproces. Zo'n parlementair onderzoek kan inderdaad een bijdrage leveren aan dat helingsproces. Als er onderfinanciering is, als er structurele fouten of disfuncties zijn of als er menselijke fouten zijn, dan wil ik weten wie die begaan heeft en waarom die begaan zijn. Die zaken vallen niet alleen onder de politieke verantwoordelijkheid. Daarvoor moeten wij dieper graven.

01.15 Sabien Lahaye-Battheu (Open Vld): Voorzitters, collega's, er is heel veel toelichting gegeven over de fase vanaf Turkije, maar ik heb ook een aantal vragen bij de eerdere fase, vanaf het ogenblik dat men vaststelde dat de voorwaarden van de voorwaardelijke invrijheidstelling van beide broers El Bakraoui werden geschonden. Wat is er dan precies gebeurd?

Wij hebben vandaag gehoord dat Ibrahim El Bakraoui op 11 oktober 2014 voorwaardelijk in vrijheid werd gesteld. Daarna werd de opvolging door de justieassistent als redelijk beschouwd. "Er was een redelijke medewerking", heeft de minister van Justitie gezegd. Ik zou graag wat meer toelichting krijgen over de precieze voorwaarden die werden opgelegd, zowel de algemene als de bijzondere, en over wat er precies is gebeurd vanaf het ogenblik dat er gemeld werd — in

conséquence d'une structure disfonctionnante ou d'un sous-financement. Gardons-nous de cloquer les intéressés au pilori dans des réunions publiques. C'est précisément pour cette raison qu'il faut diligenter une enquête parlementaire, car une commission d'enquête parlementaire a pour vocation de faire éclater la vérité, où qu'elle se terre. Elle peut en outre contribuer au processus de guérison. Nous devons suivre la double voie des responsabilités politiques et de l'enquête parlementaire.

01.15 Sabien Lahaye-Battheu (Open Vld): Que s'est-il exactement passé à partir du moment où l'on a constaté que les frères El Bakraoui ne respectaient plus les conditions mises à leur libération conditionnelle? Quelles étaient celles qui concernaient en particulier Ibrahim El Bakraoui? Qu'est-il arrivé lorsqu'en mai 2015, on a signalé que cet individu ne se présentait plus à ses rendez-vous avec l'assistant judiciaire? Que s'est-il passé entre ce moment et

mei 2015, als ik het goed heb genoteerd — dat de persoon in kwestie niet meer gezien werd en niet meer naar de afspraken met de justitieassistent ging.

Wij weten dat de herroeping door de strafuitvoeringsrechtsbank dateert van 21 augustus 2015. Daar zitten verschillende maanden tussen. Vanaf welke schending is de melding door de justitieassistent gebeurd? Wat is de reactie van het parket geweest? Is er een bevel tot voorlopige aanhouding uitgeschreven, zodat men Ibrahim El Bakraoui onmiddellijk kon oppakken? Of heeft men gewoon gewacht op de herroeping door de strafuitvoeringsrechtsbank? Hoe actief is men geweest vanaf het ogenblik waarop de schending van de voorwaarden werd vastgesteld?

Er werd gezegd dat pas in januari van dit jaar vanuit Turkije precieze informatie werd gegeven. Wij vragen ons af hoe het kan dat als een veroordeelde en vervroegd vrijgelaten criminelen aan de grens wordt tegengehouden, dit er niet toe leidt dat op dat ogenblik luide bellen zijn gaan rinkelen. Waarom is men op dat ogenblik niet veel intenser beginnen zoeken naar die veroordeelde criminelen?

Dan nog een woordje over de informatie-uitwisseling tussen politie en Justitie, de informatiedoorstroming. Ik wil de ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie vragen of zij vandaag kunnen zeggen dat er op dit punt structurele mankementen zijn. Of is het gewoon een geval van individuele gebreken geweest? Kan daar iets meer over gezegd worden?

De voorzitter: Mijnheer Vandenput, u hebt nog drie minuten spreekwoord.

01.16 Tim Vandenput (Open Vld): Voorzitters, heren ministers, ik wil het even hebben over wat er in de zomer van vorig jaar is gebeurd in Turkije. Minister Jambon heeft de chronologie helemaal toegelicht, waarvoor dank, maar er rijzen nog een aantal vragen.

Ten eerste, minister Reynders, kunt u de rol van de ambassade nog eens duidelijk toelichten? Werd de afgesproken procedure gevolgd? Sommige faxen en telefoons gebeurden naar de liaisonofficier, andere naar de ambassade. De communicatie is wat ambigu. Is alles gebeurd volgens de procedures? Zal er op korte termijn met Turkije, en misschien ook met andere landen, worden overlegd om de procedure nog eens scherp te stellen en eenduidig te maken, zodanig dat, mochten er zich nog incidenten voordoen of mochten er nog Syriëstrijders worden opgepakt in de grensstreek, een snelle en eenduidige communicatie mogelijk wordt?

Ten tweede, minister Jambon, de DJSOC wist op 29 juni al dat de betrokken jihadist was opgepakt. Mijn vraag is duidelijk: wat heeft de DJSOC hiermee gedaan vanaf 29 juni? Op 15 juli werden zij daarvan ook nog een officieel op de hoogte gebracht maar wat is er in die tussenperiode gebeurd?

Ten derde, ik wil nog even kort terugkomen op de top van gisteren. Wij hebben de verklaringen gelezen. Die lijken ons wat magertjes. Wat daarin staat, zijn de al bestaande engagementen. Dat is goed en weliswaar essentieel maar het valt niet te ontkennen dat wij nu een versnelling hoger moeten schakelen. President Hollande heeft dat ook gedaan na de aanslagen in Parijs. Hij pleitte in Europa voor meer

le 21 août 2015, lorsque le TAP a prononcé la révocation de sa libération conditionnelle? À partir de quelle infraction l'assistant judiciaire a-t-il procédé à un signalement? Comment a réagi le parquet? Un mandat d'arrêt provisoire a-t-il été décerné?

Pourquoi n'avoir pas intensifié les recherches alors qu'un criminel qui avait fait l'objet d'une libération anticipée était retenu à la frontière turco-syrienne?

Des manquements structurels ont-ils été observés dans l'échange d'informations entre la police et la justice ou sommes-nous plutôt en présence de manquements individuels?

01.16 Tim Vandenput (Open Vld): Quel rôle notre ambassade en Turquie a-t-elle joué? La procédure convenue a-t-elle été suivie? Comment s'est passé la communication entre l'officier de liaison et l'ambassade? Se concertera-t-on à court terme avec Ankara afin d'affiner le réglage de cette procédure afin de faire en sorte que si des djihadistes sont encore arrêtés à la frontière turco-syrienne, une communication rapide et surtout ne donnant plus lieu à aucun quiproquo, soit assurée?

Le 29 juin 2015, la Direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée était déjà informée de l'arrestation du djihadiste en question. Qu'a-t-elle fait de cette information?

Les déclarations faites après le Sommet européen d'hier nous paraissent manquer de consistance. La Belgique

samenwerking op het vlak van Defensie. Mijn concrete vraag is of België ook met de Europese partners zal praten en het voortouw zal nemen om de inlichtingendiensten op Europees vlak één te maken, voor een goede doorstroming van informatie? Wij zien vandaag dat er ook in Duitsland een aantal mogelijke links zijn opgedoken.

01.17 Johan Vande Lanotte (sp.a): Voorzitters, heren ministers, het is met gemengde gevoelens dat wij aan dit debat deelnemen. Er is uiteraard een gevoel van boosheid om zoveel lachheid bij de aanslagen en verdriet door het leed dat de slachtoffers werden aangedaan. Er is ook een stukje schaamte omdat ondertussen duidelijk is dat een aantal fouten werden gemaakt. Ook al hadden zonder die fouten de aanslagen niet kunnen worden vermeden, ze zouden in elk geval moeilijker te plegen zijn geweest.

Ik merk een groot nuanceverschil tussen wat minister Jambon daarover zegt, met name dat er blunders zijn gemaakt, en het meer relativierende betoog van minister Geens, wat ik ietwat betreurt. Gisteren zei minister Geens in *Terzake* dat hij de woede begreep, maar het maar één van de daders was en niet eens de meest ondernemende. Ik hoop dat hij begrijpt dat wanneer iemand een zelfmoordaanslag pleegt en daarbij mensen doodt, het ongepast is om te zeggen dat die persoon niet de meest ondernemende is. Ik meen dat ook minister Geens, net als minister Jambon, moet toegeven dat er duidelijke fouten zijn gemaakt. Ik miste dat in zijn antwoord.

Het is immers duidelijk dat er fouten werden gemaakt. Mijn collega vroeg onder andere wat de DJSOC met de informatie heeft gedaan. De ministers hebben het gezegd: niets. De verbindingsofficier wordt inderdaad verwittigd en doet wat een verbindingsofficier moet doen, te weten zich verbinden met zijn thuisbasis. Een verbindingsofficier is eigenlijk niet echt een operationeel iemand.

Had die man wat diligenter kunnen zijn, had hij wat meer kunnen aandringen? Ja, hij had het vlugger kunnen navragen bij de Turken. Had hij ook in België meer kunnen aandringen? Ongetwijfeld. Ik deel dus de analyse dat wij toch minstens vragen kunnen stellen, en ik spreek inderdaad alleen over vragen, omdat wij ook de visie van de betrokkenen moeten horen. Met hetgeen wij nu weten kunnen wij inderdaad zeggen dat die verbindingsofficier daarmee toch wat scherper had kunnen omgaan.

Ik vind dat echter niet de belangrijkste vaststelling, want hij heeft zijn eerste functie, namelijk de vraag stellen, wel uitgevoerd. Hij heeft die vraag gesteld aan de bevoegde dienst, de DJSOC, het deel van de gerechtelijke politie dat voor georganiseerde misdaad verantwoordelijk is.

De Tijd was vanochtend vrij goed geïnformeerd, want vele zaken die hier gezegd werden, konden wij daar lezen. In de krant staat letterlijk wat de federale gerechtelijke politie geantwoord zou hebben. Het antwoord luidde dat El Bakraoui bij ons alleen bekend stond voor zware diefstal – dat hebt u ook op een bepaald moment gezegd, mijnheer de minister Geens – illegaal wapenbezit, bedreigingen, weerspannigheid, opzettelijke slagen en verwondingen en dat hij vrijgelaten was onder voorwaarden.

engagera-t-elle le dialogue avec ses partenaires européens et prendra-t-elle l'initiative d'uniformiser les services de renseignements à l'échelon européen?

01.17 Johan Vande Lanotte (sp.a): Dans ce débat, nous sentons s'exprimer une colère bien légitime après les lâches attentats de Bruxelles et une peine profonde face au chagrin des Belges mais nous percevons également un certain sentiment de honte parce que des erreurs ont été commises. Le ministre Jambon a parlé tout à l'heure de gaffes. Le ministre Geens a davantage relativisé les choses. Il a commis un impair lorsqu'il a dit sur le plateau de l'émission *Terzake* qu'un des auteurs de l'attentat suicidaire "n'était pas le plus entreprenant de la bande". Le ministre Geens devrait reconnaître, lui aussi, que des erreurs flagrantes ont été commises.

Quel a été, par exemple, le rôle de la DJSOC? L'officier de liaison concerné aurait certainement pu se montrer plus déterminé. Il faut d'ailleurs que nous puissions l'interroger à ce sujet. Il a pourtant commencé par s'adresser à la DJSOC, et c'est important. Le quotidien *De Tijd* de ce matin a déjà publié la réponse de la police judiciaire fédérale, à savoir qu'El Bakraoui n'était connu chez nous que pour des faits de vol qualifié, détention illégale d'armes, insubordination, coups et blessures volontaires, et aussi parce qu'il était en libération conditionnelle. Il n'empêche qu'on peut se demander comment ce service peut affirmer qu'il ne faut rien entreprendre à l'encontre d'un malfaiteur qui enfreint les conditions qui lui sont imposées et est arrêté à la frontière turco-syrienne, simplement parce qu'il s'agit d'un criminel de droit commun. C'est pour moi encore plus incompréhensible que la passivité de l'officier de liaison.

Maar goed, als dat het antwoord was, is toch dat onvoldoende. Hoe kan een dienst die verantwoordelijk is voor georganiseerde misdaad die geconfronteerd wordt met een misdadiger die op de grens van Turkije en Syrië opgepakt wordt – die was daar niet op vakantie, wij weten toch dat dit geen vakantieplaats is – zeggen dat men daaraan niets moet doen, omdat het slechts een criminale is? Sinds wanneer zegt een dienst van de gerechtelijke politie wanneer iemand zich manifest onttrekt aan zijn voorwaarden en zich duidelijk in een grenszone bevindt waar er oorlog is en Syriëstrijders zitten, dat men hem niet moet oppakken want dat het slechts een criminale is?

Ik denk echt dat dit zo fout is als maar kan. Men kan dat niet maken. Dagelijks krijgen de gemeentebesturen instructies dat ze iedereen moeten volgen, dat ze heel waakzaam moeten zijn, dat zij het moeten melden wanneer iemand dreigt te vertrekken. Maar wanneer iemand daar is, veroordeeld is en zich onttrekt aan die voorwaarden, moet men daarmee niets doen. Dat is voor mij onbegrijpelijk, onbegrijpelicke dan het al bij al te traag en te weinig diligent optreden van de liaisonofficier.

Ik koppel dat aan wat er reeds in de kranten stond over een rapport van het Comité P. Dat document heb ik niet, maar in twee kranten stond dat het Comité P gesignaléerd heeft dat de DJSOC al een jaar niet goed werkt. Is dat een individuele verantwoordelijkheid, of is die dienst ook structureel in de fout gegaan en tekortgeschoten? Heeft die dienst onvoldoende middelen?

Ten derde, hebben die diensten, de liaisonofficieren en de DJSOC, instructies gekregen? Het is gemakkelijk om te stellen dat iemand niet goed gewerkt heeft. Hadden zij instructies over hoe zij moesten optreden? Ik mag verhopen van wel. Heeft de minister van Justitie – het is in hoofdzaak zijn bevoegdheid, maar dat is van minder belang – met de regering ooit instructies aan de liaisonofficier van Turkije gegeven? Ik hoop van wel. Hoe luidden die instructies?

Tenslotte, wij hebben gelezen dat er in de gevangenis van Brugge één uur besteed is aan de ondervraging van Salah Abdeslam. Minister Reynders heeft over Salah Abdeslam in een interview gezegd dat die nieuwe activiteiten plande. Toch werd er maar één uur tijd besteed om te weten te komen wat er misschien zou gebeuren. Hoe komt het dat er daaraan maar één uur besteed is, terwijl een lid van de regering zelf zegt dat het duidelijk was dat de betrokken nog iets plande? Die vraag ligt mij toch heel erg zwaar.

01.18 Hans Bonte (sp.a): Mijnheer de voorzitter, collega's, met dezelfde terughoudendheid wens ik het woord te nemen.

Aan de inleiding van mijn collega Vande Lanotte wil ik nog toevoegen dat het goed is dat er eer betoond wordt aan de duizenden hulpverleners. Het zijn er echt duizenden. Ik ben getuige geweest van politiemensen en brandweermensen uit mijn zone die in bijzonder apocalyptische omstandigheden goed werk geleverd hebben.

Heren ministers, collega's, ik wil mij dan ook niet inlaten met de details die hier nu in vraag gesteld worden. Wel wil ik ingaan op de door minister Geens geformuleerde ambitie om in eenheid efficiëntie te zoeken.

Il semble que le Comité P aurait déjà fait état de dysfonctionnements affectant la DJSOC depuis un an. Quelles sont les raisons de ces problèmes?

Les personnes et les services concernés ont-ils reçu des instructions claires sur le *modus operandi* à suivre? Quelles instructions les ministres compétents ont-ils par exemple données à l'officier de liaison en Turquie? Pourquoi Salah Abdeslam n'a-t-il été interrogé que pendant une heure à la prison de Bruges, alors que M. Reynders a déclaré dans une interview qu'il était "prêt à refaire quelque chose"?

01.18 Hans Bonte (sp.a): En premier lieu, je me félicite que les milliers de secouristes soient mis à l'honneur pour leur investissement dans des conditions extrêmement difficiles.

Selon la directive FTF, les zones de police locales doivent assurer une surveillance très stricte et très cohérente des personnes figurant sur la liste de l'OCAM. Cependant, il apparaît hélas que cet objectif n'a pas pu être atteint.

Mijnheer de minister, ik begin opnieuw met een open deur in te trappen, namelijk door te spreken over de FTF-richtlijn waarover wij het al zo dikwijls gehad hebben. Volgens die richtlijn worden lokale politiezones geacht om mensen die op de OCAD-lijst staan aanklampend en zichtbaar op te volgen. Het is niet de eerste keer, en vandaag tot mijn spijt, dat ik moet herhalen dat wij merken dat dit niet lukt. Dit lukt niet omdat er misschien een tekort aan informatie en aan politieagenten is, maar vooral omdat de gerechtelijke informatiediensten hun informatie niet doorgeven aan het lokale niveau. Dat is essentieel om de FTF-richtlijn op lokaal niveau te doen slagen. Ik hoop dat er eenheid komt in de manier waarop het wordt opgelost, maar vooral dat er efficiëntie komt en de gerechtelijke onderzoeksgegevens ter beschikking worden gesteld van de politiezones die te maken hebben met geradicaliseerden die op de OCAD-lijst staan.

Ten tweede, ik stel al jaren vast dat er een ongelooflijk efficiëntieprobleem is in onze hoofdstad op het vlak van het politiewezen en de informatiecirculatie, met aparte videocircuits van MIVB, NMBS en de lokale politiezones. Mijn vraag is duidelijk: is de regering zover dat zij effectief in eenheid en efficiëntie wil werken aan een duidelijke, goed georganiseerde politiezone in de hoofdstad zodat wij op lokaal niveau efficiënt zullen kunnen werken?

01.19 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre de l'Intérieur, je ne vais pas tourner autour du pot. Je vais vous faire part d'un certain malaise. J'ai l'impression que vous avez décidé de tout concentrer sur la responsabilité de l'agent de liaison et que c'est tout ce qui va ressortir de votre communication aujourd'hui. Or, les questions qui restent sont bien plus nombreuses. Votre seule réponse aujourd'hui est de pointer cette responsabilité-là, sans la placer dans son contexte. M. Dewael en a parlé aussi tout à l'heure.

Je note quand même que le 29 juin, l'information est transmise. On sait qui est la personne concernée, on sait où elle est, on connaît son passé et on sait ce qu'elle avait l'intention de faire, à savoir se rendre en Syrie. À partir de là, outre regarder ce que fait ou ne fait pas l'officier de liaison, il faut regarder ce que font les autres services du gouvernement. Quelles leçons en tirez-vous? Là-dessus, en tout cas à ce stade, nous n'avons rien.

Deuxième question – mes collègues, M. Van Hecke et M. Vanden Burre, complèteront tout à l'heure –, nous avons beaucoup parlé de la Turquie. C'est peut-être aussi une question pour le ministre Reynders: qu'en est-il des informations précises éventuellement reçues des États-Unis, du Maroc, d'Israël et peut-être même de la Russie ou d'autres pays, en lien avec cette situation et ces attentats qui étaient manifestement annoncés, par certains en tout cas?

Les collègues complèteront, mais pour ce qui me concerne, je voudrais revenir sur cet épisode de la démission. Les propos du ministre Jambon sont clairs: "C'est l'officier de liaison, je devais assumer". Mais je n'ai pas compris les propos du ministre Geens. Monsieur Geens, comment expliquez-vous votre démission? Le ministre Reynders n'en parle même pas. Cela a-t-il été évoqué? Monsieur Reynders, en avez-vous, vous aussi, parlé avec le premier ministre? Nous ne savons pas.

C'est peut-être imputable à un manque d'informations et de policiers, mais c'est principalement la conséquence de l'absence de transmission des informations à l'échelon local par les services d'information judiciaires. J'espère dès lors une mise à disposition plus efficace des données des enquêtes judiciaires aux zones de police concernées par les individus radicalisés qui figurent sur la liste de l'OCAM.

Je souhaiterais en outre savoir si le gouvernement entend s'atteler à l'organisation efficace d'une zone de police dans la capitale, de sorte à garantir un fonctionnement local efficace.

01.19 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen): Ik heb de indruk dat u de verantwoordelijkheid op de verbindingsofficier wilt afwenden. Er blijven echter nog tal van vragen onbeantwoord. Op 29 juni werd er informatie overgemaakt met nadere gegevens over de identiteit van de betrokken persoon, zijn verleden en zijn voornemen om naar Syrië te trekken. Welke lering trekt u uit de manier waarop de diensten van de regering de zaak hebben behandeld? U geeft geen antwoord.

Hebt u de informatie van de Verenigde Staten, Marokko, Israël of andere landen waarin de voorbereiding van zulke aanslagen werd gemeld, ontvangen en bestudeerd?

Ik heb de uitleg van minister Geens over het aanbieden van zijn ontslag niet begrepen. Minister Reynders maakt er zelfs geen gewag van. Het was ongepast om die beslissing bekend te maken enkele minuten vóór de hulde aan het Paleis der Natie.

Wat had u op het vlak van de

J'attends une réponse de votre part sur cela, messieurs les ministres. Au-delà, je voudrais aussi savoir ce que vous aviez décidé sur la communication de la décision? Permettez-moi de vous dire que faire cette communication à quelques minutes de l'hommage devant le palais de la Nation, c'était pour le moins déplacé.

Qu'aviez-vous convenu entre vous sur le plan de la communication? Qui devait communiquer et quand? Je vous prie de répondre par respect pour les familles, qui sont en droit d'être informées dès aujourd'hui.

J'ajouterais quelque chose qui se situe un peu en marge et dont on n'a pas parlé, mais qui pourrait entretenir un rapport avec notre sujet. On apprend aussi que différentes accréditations, sans savoir exactement combien – certains parlent de quatre, d'autres de onze -, ont été retirées à des personnes travaillant dans nos centrales nucléaires. Mes questions s'adressent en l'occurrence aux ministres Jambon et Reynders. Est-ce en lien avec les informations qui circulent? Pourquoi cette décision est-elle prise maintenant, alors que cela fait six ans qu'elles y travaillent? Je souhaite entendre vos premières réponses quant à ce volet.

01.20 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Voorzitters, heren ministers, collega's, het is heel belangrijk dat de chronologie van de feiten is gegeven. Er is nu meer duidelijkheid over wat er precies is gebeurd op welke concrete data.

De chronologie roept echter meteen ook meer vragen op. De collega's hebben daar al naar verwezen. Op 29 juni deelt de verbindungs officier de informatie mee aan België. Zij komt terecht bij de federale gerechtelijke politie. Zij vraagt meer informatie en wacht dan af. Er rijzen daar twee problemen. Ten eerste, als er na twee tot drie weken nog altijd geen antwoord is gekomen van de verbindungs officier, waarom is er dan niet na enkele dagen een rappel gestuurd? Zit men daar gewoon te wachten? Als er geen antwoord komt, ligt dat dossier dan helemaal onderaan de stapel? Ten tweede, wat doet men voorts met de informatie? De informatie is verzonden naar de dienst Terro, niet naar een andere dienst. De verbindungs officier stuurt de informatie naar de dienst Terro, die zich bezighoudt met terrorisme. Die dienst weet dan toch ook, na opzoeken, dat betrokkenen de voorwaarden heeft geschonden, dat zijn voorwaardelijke invrijheidsstelling is ingetrokken en dat hij dus moet worden gezocht. Wat hebben zij op dat moment gedaan? Dat blijft een belangrijke vraag waarop vandaag geen antwoord is gegeven. Er kan misschien eens iets fout lopen ergens, maar de back-up die de informatie ook heeft, moet toch ook op tijd in actie kunnen schieten.

Gisteren was de communicatie moeilijk te volgen. Op een bepaald moment zei minister Jambon dat er toch wel wat problemen en fouten bij Justitie liggen. De minister van Justitie zei dat de fouten bij de politie liggen. Uiteindelijk kan men de zaak ook nog doorschuiven naar de Gemeenschappen, omdat de justitieuizen onder hun bevoegdheid vallen. Niemand is daar echter mee gebaat. Elke minister moet goed kijken, binnen zijn eigen verantwoordelijkheid, waar er eventueel fouten zijn gebeurd. Men moet die fouten benoemen en verder onderzoek doen waar nodig. Dat lijkt mij essentieel te zijn.

communicatie afgesproken?

We hebben ook vernomen dat er in de kerncentrales een aantal machtingen werden ingetrokken. Is er een verband tussen die beslissing en de recente gebeurtenissen?

01.20 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): À présent que nous connaissons la chronologie des faits, de nouvelles questions se posent. Le 29 juin, l'information parvient par l'intermédiaire de l'officier de liaison à la police fédérale. Celle-ci demande des informations complémentaires et attend. Un premier problème est lié au fait que la police a attendu vraiment très longtemps. Un deuxième problème, c'est que l'officier de liaison a envoyé l'information au service Terrorisme qui aurait dû constater, après avoir effectué des recherches, qu'il s'agissait de quelqu'un dont la libération conditionnelle avait été retirée. Il s'agit bel et bien d'une personne qui aurait dû être recherchée. Pourquoi ne l'a-t-on pas fait?

Hier, le ministre Jambon a reporté la faute sur la Justice. De son côté, le ministre Geens constate que des erreurs ont été commises du côté de la police. Finalement, les deux ministres renvoient mutuellement la responsabilité aux Communautés parce que les maisons de justice ressortissent à la compétence de ces dernières. Tout cela ne nous fait guère avancer. Chaque ministre doit

Ik hoor vandaag het verhaal van minister Geens, maar ik weet niet waar de fouten zijn die daar eventueel worden genoemd of wat u vindt dat is fout gelopen in het traject. Integendeel, u zegt dat het traject voor de strafuitvoeringsrechtbank vrij normaal is verlopen. Waar zijn er volgens u binnen Justitie mogelijks fouten gemaakt? Waar liggen mogelijke disfuncties?

Ik heb voorts een aantal vragen over het lopende onderzoek.

Op een bepaald moment — collega's hebben daar al naar verwezen — wordt het bericht verspreid dat Salah Abdeslam praat en andere aanslagen aan het voorbereiden was. Dat wordt zomaar de wereld ingestuurd. Beseffen wij wel goed wat dat betekent? De kompanen lopen nog rond en horen dat Abdeslam begint te praten. Misschien grijpen zij dan wel naar de wapens en de bommen die er liggen omdat zij denken dat men er binnen de vijf minuten kan staan. Was dat wel zo slim? Wie doet dat? Wie lekt die informatie? Moet dat niet onderzocht worden? Dat lijkt mij toch essentieel.

Dan is er het bericht, al weet ik niet of het waar is, dat Abdeslam nog maar één uur ondervraagd zou zijn. Als dat klopt, dan stel ik mij daar vragen bij. Blijkbaar waren er andere aanslagen gepland, volgens wat hij zou gezegd hebben. En dan praat men er een uurtje mee en laat men hem een paar dagen in de gevangenis zitten? Wat heeft men gedaan om zo goed mogelijk en zoveel mogelijk informatie te pakken te krijgen op korte termijn die bruikbaar kan zijn om andere aanslagen te vermijden?

Nog info over het buitenland. Turkije hebben wij al gehad. Gisteren berichtte de Israëlische krant *Haaretz* dat België door verschillende inlichtingendiensten was verwittigd omtrent aanslagen op de nationale luchthaven. Dat zeggen zij. Geen van de drie ministers heeft gesproken over informatie die al dan niet uit het buitenland is gekomen. Mijn concrete vraag is of het klopt dat er informatie is gekomen vanuit het buitenland, van andere geheime diensten of wie dan ook, met betrekking tot aanslagen in Zaventem? Klopt dat? Als dergelijke informatie dat binnengekomen is, wat is daar dan mee gedaan? Dat lijkt mij ook essentieel. Daarover werd er niet gesproken.

Volgens nog een ander bericht zouden de namen van de twee broers wel op de lijst van de FBI hebben gestaan, maar in België en in Nederland op dat moment niet op de terroristenlijst zijn vermeld. Is daar ook een verklaring voor? Is er daar normaal gezien geen gegevensuitwisseling?

Tot slot, men kan op zoek gaan naar individuele fouten maar wij moeten ook kijken naar structurele fouten. Ik wil verwijs naar een aantal rapporten van de comités P en I waarin gewezen werd op een aantal structurele problemen die zich af en toe voordoen. Dat gaat ook over de databanken en problemen inzake het voeden en het kunnen raadplegen ervan, alsook over de analyse bij het OCAD en dergelijke. Wat hebben jullie gedaan met deze rapporten en de signalen die jullie de laatste maanden gekregen hebben om de problemen, die blijkbaar structureel zijn, aan te pakken? Dat zou ik heel graag horen want het is nu misschien wel evident om ergens een fout te kunnen aantonen in hoofde van een persoon maar ik meen dat wij ook moeten kijken naar de bestaande structuren, naar de

vérifier quelles fautes ont éventuellement été commises dans sa sphère de compétences. Ainsi, après avoir entendu l'exposé du ministre Geens, j'ignore encore toujours quelles fautes il attribue à la Justice.

Très récemment, on a lancé l'information selon laquelle Salah Abdeslam serait disposé à collaborer. Comment la fuite de telles informations s'organise-t-elle en fait? La diffusion de telles informations témoigne-t-elle d'un sens des responsabilités? N'avons-nous pas de la sorte encouragé ses complices à accélérer la mise en œuvre de leurs projets d'attentat? Est-il exact que les interrogatoires d'Abdeslam n'ont guère plus duré en tout qu'une heure? Pourquoi n'a-t-on pas mis tout en œuvre pour obtenir de lui un maximum d'informations?

L'information, parue dans le quotidien israélien *Haaretz*, selon laquelle la Belgique avait été avertie par plusieurs services de renseignements que des attentats seraient commis à l'aéroport de Zaventem est-elle exacte? Des mises en garde concrètes nous ont-elles été adressées de l'étranger? Est-il exact que les deux frères figuraient sur la liste du FBI mais pas sur celle des individus suspectés de terrorisme en Belgique et aux Pays-Bas?

Quelles initiatives le gouvernement a-t-il prises pour résoudre les problèmes structurels concernant l'échange de renseignements signalés par les Comités P et R?

architectuur en de fouten die daar inzitten en waarvan de regering op de hoogte is. Ik wil weten wat u hebt gedaan toen u die informatie kreeg.

Le président: Je passe la parole aux collègues du cdH, M. Dallemande et ensuite M. Brotcorne.

01.21 Georges Dallemande (cdH): Monsieur le président, chers collègues, messieurs les ministres, au-delà des mots de compassion, de tristesse et d'admiration que nous adressons à la population, aux victimes, à leurs familles, aux services de secours, je pense que ce que la population attend aujourd'hui, c'est d'être mieux protégée, c'est que demain, nous puissions, dans toute la mesure du possible, éviter de telles horreurs, de tels attentats.

Pour pouvoir être mieux protégée, la population doit savoir ce qui n'a pas fonctionné, quelles ont été les défaillances, les négligences. Nous commençons seulement à avoir ce débat. Vous savez que nous aurions aimé que ce débat s'installe dès le lendemain des attentats de Paris. Je pense que cela aurait peut-être permis d'accélérer certains travaux sur les défaillances et les négligences.

Monsieur le ministre de l'Intérieur, je ne peux pas vous suivre quand vous dites qu'il y a eu une négligence isolée. Il y a eu une chaîne de défaillances dans votre département et dans d'autres départements, sur cette affaire et sur d'autres affaires.

Concernant cette affaire El Bakraoui, si on reprend la chronologie, il y a eu 18 jours entre le moment où les autorités turques ont informé l'officier de liaison et le moment où elles ont expulsé Ibrahim El Bakraoui vers les Pays-Bas. Donc effectivement, comme de nombreux autres collègues, je me demande ce qui a été fait pendant cet intervalle de temps puisque nous savons que dès le 29 juin, les services de la police fédérale étaient informés.

Qu'ont-ils fait des informations concernant un individu dont on savait qu'il avait été condamné pour des crimes graves et qu'il s'apprêtait à passer la frontière syrienne? Que faut-il de plus à nos services pour faire le lien entre la grande criminalité, le djihadisme, le terrorisme? Pourquoi cette personne n'a pas été directement interpellée par nos services? C'est une question centrale. Qui a été informé de l'existence de ce personnage dans les prisons turques? Il a effectivement été arrêté le 14 et était déjà détenu depuis douze jours lorsqu'il a été signalé aux autorités belges, semble-t-il d'après les informations que vous nous donnez aujourd'hui.

Qui savait? Que savait le chef de poste? J'adresse cette question au ministre des Affaires étrangères puisque nous savons que dans les ambassades, les équipes s'informent mutuellement de l'état d'avancement des dossiers. Que savait le chef de poste, puisque vous nous dites aujourd'hui que votre chef de poste, le 23 mars dernier, vous a reconfirmé des informations concernant l'expulsion d'Ibrahim El Bakraoui vers les Pays-Bas?

Qu'ont fait les policiers fédéraux ici des informations dont ils disposaient? Les ont-ils transmises à la Justice? C'est une question fondamentale. Nous savons que cet individu a été expulsé vers les Pays-Bas; que s'est-il passé à ce moment-là? Quelle coopération a-t-elle existé entre les Pays-Bas et la Belgique?

01.21 Georges Dallemande (cdH): Wat de bevolking vooral verwacht is dat ze beter beschermd wordt. Ze wil weten wat er niet heeft gefunctioneerd. Wij vroegen dat debat al onmiddellijk na de aanslagen in Parijs, en pas nu wordt het gevoerd.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, er is hier niet sprake van een individueel falen, maar van een aaneenschakeling van tekortkomingen in uw departement en in andere departementen, in deze zaak en in andere.

Er zijn 18 dagen verstreken tussen het moment waarop de Turkse overheid de verbindingsofficier heeft ingelicht en het moment waarop Turkije Ibrahim El Bakraoui naar Nederland heeft uitgewezen. De diensten van de federale politie waren op 29 juni al op de hoogte. Wat hebben zij met die informatie gedaan? Wie werd van de opluiting van die persoon in de Turkse gevangenis op de hoogte gebracht?

Wat wist het posthoofd, mijnheer de minister van Buitenlandse Zaken? Maakten de federale politieagenten de informatie over aan Justitie? Hoe werkten Nederland en België samen op het moment van de uitwijzing van El Bakraoui?

Dat individu werd aangehouden omdat hij volgens de Turken het profiel van een terroristische jihadist had. Wat deden de Belgische diensten met die informatie? Bleven er ook gegevens over andere personen onbehandeld?

Waarom werd Salah Abdeslam

Cet individu a été arrêté, selon les dires du porte-parole de l'ambassade de Turquie à Bruxelles, parce qu' "il serait apparu sur les registres de possibles combattants étrangers". Je le cite. Il a en tout cas été arrêté parce que pour les Turcs, il avait un profil de djihadiste terroriste. Comment et avec quel sérieux ces informations en provenance de la Turquie ont-elles été traitées par les services belges? Ce sont des informations importantes. Y a-t-il d'autres individus que nous avons négligés, se trouvant à la frontière syrienne et ayant été signalés par la Turquie?

Pourquoi Salah Abdeslam n'avait-t-il pas encore été interrogé dans les heures ayant suivi son arrestation sur ce qui se passait en Belgique? Pourtant, le ministre des Affaires étrangères, le 20 mars dernier, déclarait que Salah Abdeslam était prêt à refaire quelque chose à Bruxelles. Monsieur le ministre des Affaires étrangères, de quelles informations disposiez-vous le 20 mars pour faire de telles déclarations? Quels dispositifs ont-ils été mis en place pour tenter d'éviter ce qui s'est passé le 22 mars dernier? Voici mes premières questions. Mon collègue Christian Brotcorne a d'autres questions à adresser au ministre de la Justice.

01.22 Christian Brotcorne (cdH): Monsieur le président, chers collègues, la démission est un moyen avec lequel on ne doit pas jouer en démocratie. Quand elle est demandée par l'opposition, on peut encore avoir des doutes, mais quand elle est offerte par un ministre, c'est qu'il considère que les éléments dont il est en possession ne lui permettent plus de poursuivre son action politique ou qu'il doit assumer les conséquences de manquements dans les départements qu'il gère. Je ne me prononce pas aujourd'hui sur le bien-fondé de la volte-face des deux ministres après avoir proposé leurs démissions. Je constate au moins que le ministre de l'Intérieur nous propose une raison: le fait qu'il accable l'agent de liaison en Turquie, dont il est directement le supérieur hiérarchique. A contrario, je comprends pourquoi le ministre des Affaires étrangères n'a pas estimé devoir présenter sa démission. Il l'a dit, il n'est pas directement responsable de cet agent de liaison.

Par contre, je cherche encore en vain les raisons qui ont poussé le ministre de la Justice à proposer sa démission. Dans les explications qui ont été données, dans la ligne du temps, je cherche en vain l'endroit que le ministre de la Justice a pointé comme étant suffisant pour justifier qu'il présente sa démission. Monsieur le ministre, je suppose que ce n'est pas en raison des décisions prises par le tribunal d'application des peines, ce serait contraire au principe de la séparation des pouvoirs et vous l'avez d'ailleurs signalé. Je pense qu'il y a peut-être à chercher du côté de ce qu'il s'est passé entre le 26 juin, date à laquelle M. Ibrahim El Bakraoui a été arrêté en Turquie, et le 21 août, date à laquelle sa libération conditionnelle a été révoquée. Là, je ne vous ai pas entendu. À partir du moment où des informations ont circulé, furent-elles tardives, à partir de notre ambassade, de quoi étiez-vous informé? À quelle date? Comment? Qu'avez-vous fait de ces informations? Les avez-vous transmises à ceux qui étaient censés poursuivre l'examen des modalités de la libération conditionnelle de ce personnage? Avez-vous, ou pas, communiqué ces informations aux Communautés, qui sont aujourd'hui responsables de ce suivi et des modalités de libération conditionnelle? Comment s'articulent ces rapports avec les Communautés? Dans ce cas précis, qu'avez-vous fait et qu'avez

niet in de uren na zijn aanhouding ondervraagd over wat er zich afspeelde in België? Mijnheer de minister van Buitenlandse Zaken, op basis van welke informatie kon u op 20 maart verklaren dat Salah Abdeslam opnieuw wilde toeslaan in Brussel? Welke maatregelen werden er geïmplementeerd om de gebeurtenissen van 22 maart te voorkomen?

01.22 Christian Brotcorne (cdH): Als een minister zijn ontslag aanbiedt, dan doet hij dat omdat hij van oordeel is dat de informatie waarover hij beschikt hem niet langer toelaat zijn beleid voort te zetten of dat hij de gevolgen moet dragen van nalatigheden van de departementen die hij beheert. Ik zoek vergeefs naar de redenen die de minister van Justitie ertoe hebben gebracht zijn ontslag aan te bieden. Dat kan niet te wijten zijn aan beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbank, want dat zou strijdig zijn met het beginsel van de scheiding der machten. Misschien moeten we die redenen zoeken in wat er is gebeurd tussen 26 juni, de datum waarop Ibrahim El Bakraoui in Turkije werd aangehouden, en 21 augustus, de datum waarop zijn voorwaardelijke invrijheidstelling werd herroepen.

Welke informatie kreeg u toen onze ambassade die begon over te zenden? Wat heeft u met die informatie gedaan? Heeft u ze aan de Gemeenschappen meegeleerd?

Ik wil daar snel duidelijker zicht op krijgen.

In de pers worden uittreksels uit

vous dit?

Le premier ministre nous a promis qu'il n'y aurait pas de zones d'ombre, que nous aurions toute la transparence. Je pense qu'à ce stade, nous n'avons pas eu toutes les informations nécessaires pour nous permettre d'apprécier pourquoi notre ministre de la Justice a considéré qu'il devait présenter sa démission. J'espère que les jours et les semaines qui viennent nous permettront d'y voir plus clair.

Je trouve dommage à ce stade que nous ne puissions pas obtenir les premières indications.

Je conclurai simplement, monsieur le président, en m'interrogeant, non pas sur le passé ni sur aujourd'hui, mais sur la suite des événements. Dans la presse, nous pouvons lire des extraits de procès-verbaux et d'auditions de M. Salah Abdeslam, alors que nous sommes censés, et ce fut suffisamment rappelé, vivre dans un régime où l'instruction est secrète. Des fuites ont-elles eu lieu? Viennent-elles de la police ou de personnalités proches du monde judiciaire? Il me semble urgent de faire la lumière en ce domaine aussi si nous ne voulons pas prendre le risque de voir l'enquête menée sur ces événements dramatiques se solder par un fiasco.

01.23 Barbara Pas (VB): Mijnheer de voorzitter, heren ministers, ik dank u voor uw antwoord.

Ik moet echter eerlijk bekennen dat ik een ander antwoord had verwacht. De zondebok blijkt gevonden, namelijk de verbindingsofficier. Het gaat om één fout van één man. In de praktijk gaat het echter om vele, vele, vele fouten en helaas ook om beleidsmatige fouten.

Uw analyse van de politieke verantwoordelijkheid was correct. Ik blijf erbij dat een ontslag van zowel de minister van Binnenlandse Zaken als de minister van Justitie meer dan gerechtvaardigd was en is.

Een beleidmatige fout die nog niet is aangehaald, is dat de derde dader, Najim Laachraoui, waarvan het parket vandaag net heeft bevestigd dat hij de derde dader is van de aanslagen, in september 2015 samen met Abdeslam, die toen al twee jaar op een lijst van OCAD stond, vrij en zonder enig probleem mee met de stroom asielzoekers naar België kon komen. Abaaoud maakt zich in een propagandablad van IS, Dabiq, zelfs vrolijk over de Belgische federale autoriteiten omdat zij hem vrij tussen Syrië en België laten reizen.

In dat geval zijn er beleidmatige fouten gemaakt, aangezien nog niet eens grenscontroles werden ingevoerd en aangezien de overheid in die periode nog niet eens de grenzen wou sluiten, ondanks de waarschuwingen van IS zelf dat zij terroristen met de stroom asielzoekers meesturen.

Een tweede verkeerde beleidskeuze is het lakse justitiebeleid. Mijnheer Degroote, u draagt inderdaad een heel zware erfenis door het lakse justitiebeleid van de voorbije decennia. Het grote probleem is echter dat u dat beleid vandaag bestendigt. De hele potpourri II, het hele plan-Geens en het hele justitieplan ziet gevangenisstraf als een *ultimum remedium*. Die straf is in uw ogen slechts een allerlaatste redmiddel. Het is een middel dat pas in allerlaatste instantie mag

de processen-verbaal van de verhoren van Salah Abdeslam gepubliceerd. Men moet dringend nagaan waar die lekken vandaan komen als men niet het risico wil nemen dat het onderzoek uitdraait op een fiasco.

01.23 Barbara Pas (VB): J'attendais une autre réponse. Le bouc émissaire semble tout trouvé, à savoir l'officier de liaison qui aurait commis une faute. Dans la pratique, de nombreuses erreurs ont toutefois été commises, fautes de surcroît politiques et administratives. Je maintiens que la démission des ministres de l'Intérieur et de la Justice se justifie plus que jamais.

Le troisième auteur – Najim Laachraoui – est revenu chez nous sans encombre de Syrie en 2015 avec Brahim Abdeslam – qui figurait alors depuis deux ans déjà sur une liste de l'OCAM – avec le flux de réfugiés. Dans ce cas également, des erreurs politiques ont été commises. En dépit des avertissements lancés par Daech, qui annonçait qu'elle envoyait en Europe des terroristes noyés dans le flux des demandeurs d'asile, les autorités ont refusé de fermer les frontières.

Il est exact que ce gouvernement a reçu un lourd héritage en raison de la politique en matière de justice laxiste menée au cours des décennies écoulées mais elle n'a fait que perpétuer cette politique.

worden gebruikt. Het gaat om een beleid van enkelbandjes en schouderklopjes, dat straffeloosheid in de hand werkt.

Wat mij het meeste verontrust, is dat minister Geens vandaag de zaken heel erg relativiseert en bijna vergoelijkt. Hij heeft heel bewust het voorbeeld van Khalid en niet het voorbeeld van diens broer Ibrahim aangehaald. Over Khalid heeft de minister tot drie keer toe gezegd dat hij vier vijfde van zijn straf heeft uitgezet. Ik geef het andere voorbeeld van de minst ondernemende van de twee, Ibrahim. Hij is veroordeeld voor een gewapende overval waarbij hij ook nog met een kalashnikov op een agent schoot. Hij werd daarvoor veroordeeld voor tien jaar. Voor zulke feiten vind ik dat een zeer lichte straf. Hij heeft niet eens de helft van die straf uitgezet. Na vier jaar en negen maanden is hij vervroegd vrijgekomen. Dan is men er ook nog in geslaagd om hem kwijt te spelen.

Als dan de melding aan het DJSOC komt op 29 juni dat hij in Turkije is opgepakt, dan blijft het bij de reactie: meer informatie vragen. Dat is toch zeer weinig proactief, lijkt mij. Hij is opgepakt in Gaziantep. Dat staat gekend als een bolwerk van extremisten die banden met IS hebben. De jihadisten vertrekken er naar Syrië. Daar word je net opgepakt omdat je *foreign fighter* of terrorist bent. Louder meer informatie vragen en geen alarmbellen die gaan rinkelen, dat vind ik onbegrijpelijk. Het is pas meer dan een half jaar later dat er tegen die man een internationaal aanhoudingsbevel wordt uitgevaardigd. Dat wordt door minister Geens nu uitgelegd dat het was om de meest ondernemende broer, Khalid, op die manier te kunnen opsporen. Ik heb daar zeer grote vragen bij.

Er zijn al veel vragen gesteld. Ik ga die niet herhalen. Ik ga er wel nog enkele aan toevoegen.

Mohamed Belkaid, de Algerijn die bij de huiszoeking is neergeschoten, was illegaal in het land. Minister Geens heeft daarnet nog eens bevestigd dat men hem bij de politiediensten al kende wegens een diefstal in 2014. Als een illegale criminale wordt betrapt, krijgt hij normaal gezien een bevel om het grondgebied te verlaten. Heeft die man zo'n bevel gekregen? Zo ja, werd daar effectief gevolg aan gegeven? Werd hij effectief het land uitgezet en is hij achteraf weer binnengekomen of diende het bevel, zoals voor de meerderheid van de opgepakte illegalen, gewoon als identificatie, als papier om op zak te hebben, en werd daar geen gevolg aan gegeven? In dat laatste geval is het wel heel wrang dat agenten hun leven op het spel moeten zetten voor iemand die eigenlijk niet meer in het land had mogen zijn.

Er zitten nog heel veel onduidelijke zaken die door het Comité P worden onderzocht. Er werd al verwezen naar Mechelen. Het Comité P buigt zich ook over de tips die de federale gerechtelijke politie al kreeg in juli 2014, de tips over het radicaliseren en de plannen van Abdeslam. Die hebben mijn fractie in januari er ook al toe aangezet om een parlementaire onderzoekscommissie te vragen. Ik hoor nu dat collega Dewael zeer verheugd is over een parlementaire onderzoekscommissie en dat ook collega Degroote daarin veel heil ziet. Ik ben blij met dat voortschrijdend inzicht, want in januari lachten zij ons daar nog mee weg. In maart hebben wij amendementen ingediend op ons eigen voorstel, naar aanleiding van nieuwe fouten en blunders die naar boven kwamen. U kunt zich dus het werk besparen, collega's, om een voorstel tot oprichting van een

L'ensemble du plan Geens considère la prison comme l'ultime remède. On mène une politique de bracelets de surveillance et de mesures d'encouragement qui favorise l'apparition d'un sentiment d'impunité.

Ce qui me préoccupe le plus, c'est que le ministre Geens relativise, voire minimise, fort la situation. Concernant Khalid El Bakraoui, il va jusqu'à répéter trois fois qu'il a purgé les 4/5^e de sa peine.

Cependant, le ministre passe sous silence le fait qu'Ibrahim El Bakraoui a été condamné pour attaque à main armée après avoir tiré sur un agent avec une kalachnikov. Il a écopé pour ces faits de dix ans de prison, ce qui, selon moi, est une peine très légère. S'il est libéré après moins de la moitié de cette peine, il s'en tire encore à meilleur compte.

Le 29 juin, lorsqu'il est signalé à la Direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée (DJSOC) qu'El Bakraoui a été arrêté à la frontière turco-syrienne, seule une demande de complément d'information est introduite. C'est, selon moi, totalement incompréhensible. Un peu plus de six mois plus tard à peine, un mandat d'arrêt international est lancé contre lui.

Mohamed Belkaid s'est-il vu adresser un ordre de quitter le territoire? A-t-on donné suite à cet ordre? A-t-il effectivement été expulsé du pays? Il est particulièrement irritant que des agents doivent mettre leur vie en danger pour quelqu'un qui ne devrait plus se trouver dans notre pays depuis longtemps.

Le Comité P se penche sur les indications que la PJF avait reçues dès juillet 2014 concernant la radicalisation et les projets des frères Abdeslam. Lorsque nous avons demandé en janvier la création d'une commission

onderzoekscommissie op te stellen. Er is al een document in de Kamer, met nr. 1626. Het hoeft alleen maar uitgebreid te worden met de gemaakte fouten.

Vandaag zullen wij sowieso geen antwoord kunnen krijgen op alle vragen. Ik sta er echter wel op dat de parlementaire onderzoekscommissie – niet zoals de onderzoekscommissies die ik al heb meegemaakt in dit Parlement, waarin gepoogd werd om, via een soort afkoelingsperiode en met vertragingsmanoeuvres, een en ander wit te wassen – een commissie wordt zoals de commissie-Dutrux destijds. Toen kon inderdaad de onderste steen naar boven worden gehaald en alle fouten en blunders blootgelegd, net om te verhinderen dat die in de toekomst herhaald kunnen worden. De gevolgen zijn daarvoor veel te groot. Zoals het een parlementaire onderzoekscommissie betaamt, moeten ook alle politieke verantwoordelijkheden aangeduid kunnen worden.

Ik ben alleszins zeer benieuwd naar de antwoorden op de bijkomende vragen.

d'enquête parlementaire, on nous a ri au nez. En mars, nous sommes revenus à la charge après les nouvelles fautes et bavures constatées. Nos collègues peuvent dès lors se baser sur nos textes s'ils sont disposés aujourd'hui à procéder quand même à la création d'une commission d'enquête.

J'insiste pour que cette commission d'enquête devienne une commission comme la commission Dutroux en son temps, où l'on va jusqu'au fond des choses pour éviter que les mêmes erreurs ne se reproduisent à l'avenir. Toutes les responsabilités politiques doivent également pouvoir être pointées du doigt.

01.24 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le président, je reviens sur la demande que j'ai faite en début de commission. Je voudrais savoir ce que l'on va faire après cette réunion. Nous avons pu poser quelques questions et nous poursuivons d'ailleurs mais une masse de questions reste en suspens. Faudra-t-il attendre la mise en place d'une commission d'enquête? Si tel est le cas, il faut rédiger la proposition, la soumettre en séance plénière, la renvoyer en commission et revenir ensuite en plénière, etc. Cela risque de prendre plusieurs semaines. Ou bien continuons-nous, dans la foulée de cette réunion, à organiser des commissions pour répondre aux nombreuses questions qui se posent?

Ce midi, en commission Terrorisme, on nous a dit qu'il est important d'aller très vite au niveau de la législation. Mais, par contre, en ce qui concerne l'analyse des dysfonctionnements qui sont la cause directe des actes que nous avons connus, je constate que là, apparemment, il n'y a pas d'urgence. Peut-être la Conférence des présidents décidera-t-elle autre chose.

J'en viens à ce que je continue à appeler "l'opération de com" des démissions refusées. J'ai entendu le ministre Jambon, y compris à la télévision, dire: "Ce n'est pas de la 'com', ce qui compte, c'est la lutte contre le terrorisme. Nous restons car la situation est grave." Pourquoi faire connaître cette demande de démission refusée, si ce n'est pour faire de la com? J'ai également entendu M. Jambon qui donnait des faits pour expliquer sa demande de démission, même si de nombreuses questions se posent encore. Par contre, en ce qui concerne le ministre Geens, on se demande finalement pourquoi il a proposé de démissionner.

Pour ce qui est d'Ibrahim El Bakraoui, la question subsiste. Tous les éléments étaient là pour l'arrêter en 2015. Pourquoi la Belgique ne l'a-t-elle pas arrêté? La Turquie a informé la Belgique à deux reprises, une fois en juin et une deuxième fois en juillet 2015, qu'elle l'avait arrêté et qu'elle allait le remettre aux Pays-Bas. Que s'est-il passé le

01.24 Marco Van Hees (PTB-GO!): Ik kom terug op de vraag die ik bij het begin van de vergadering heb gesteld. Er zijn nog vele vragen waarop we geen antwoord hebben gekregen, en wat zal men doen? De oprichting van een onderzoekscommissie neemt enige tijd in beslag. Zullen we blijven voortwerken in het kader van deze commissie? Vanmiddag in de commissie Terrorismebestrijding beslist men dat de wetgeving snel moet worden hervormd, maar kennelijk is men niet gehaast om de disfuncties die rechtstreeks aan de basis van de aanslagen liggen te analyseren.

Volgens mij is de mededeling over het geweigerde ontslag een communicatieoperatie, waarom maakt men dat anders bekend? De heer Jambon heeft uitgelegd waarom hij ontslag wilde nemen, maar de heer Geens heeft daarover niets gezegd. Hoe komt dat?

De diensten beschikten over alle nodige elementen om El Bakraoui in 2015 al aan te houden. Turkije had België tot tweemaal toe ingelicht over zijn arrestatie en over zijn toekomstige uitwijzing

29 juin 2015? On peut se poser la question car l'information est transmise mais on ne sait pas ce qu'on en fait. Au-delà de savoir ce qui s'est passé, la question est surtout de savoir si le fait qu'il n'a pas été tenu compte des informations est un bug *one shot* ou si c'est un bug structurel dans la transmission d'informations.

Rien n'a été fait à ce moment-là et rien n'a été fait non plus après l'expulsion! Pourquoi? La somme des renseignements dont nous disposions sur Ibrahim El Bakraoui (le banditisme armé violent, l'utilisation de kalachnikovs, le fait qu'il soit combattant en Syrie, le curriculum vitae de son frère, etc.) était largement suffisante que pour l'arrêter.

Le ministre Jambon nous dit: "Une personne a commis une erreur à ce niveau-là." Est-ce une personne ou plusieurs personnes? S'il s'agit d'une personne ou de plusieurs personnes, qui sont-elles? Ne se dirige-t-on pas vers une opération lampiste, où l'on trouvera le fusible à faire sauter et ainsi être absous de toute responsabilité?

J'ai tendance à dire, face à autant d'amateurisme, comme on le constate ici et dans d'autres faits dont nous n'avons pas pu parler aujourd'hui, (Malines, la police de Molenbeek, de Schaerbeek, etc.) face à autant d'erreurs à répétition, qu'il ne s'agit plus d'erreurs individuelles mais d'un problème structurel.

Le ministre Jambon entend trouver des solutions. C'est toujours la fuite en avant. Nous allons mettre en place un fichier PNR de manière à disposer de toutes les données de l'ensemble des passagers aériens. Nous saurons même ce qu'ils mangent, etc.. Mais quand la Turquie nous donne l'identité d'un djihadiste, nul besoin de fichier PNR dans ce cas! Nous avons les informations mais nous n'en faisons rien! Hiérarchisons les problèmes et regardons où sont les véritables manquements et dysfonctionnements plutôt que de privilégier la fuite en avant législative qui relève davantage de l'esbroufe que de la résolution des problèmes réels!

On peut également parler des frères Abdeslam. La police judiciaire fédérale était au courant d'un risque d'attentat terroriste avec les frères Abdeslam dès l'été 2014. Pourquoi n'a-t-on rien fait de ces informations?

Il a été rapporté que les contacts avec les frères Abdeslam et Abdelhamid Abaaoud étaient connus depuis longtemps. Un policier a recueilli des informations qu'il a jugées suffisamment importantes pour réveiller en pleine nuit le patron du service antiterroriste. Mais personne n'a semblé vouloir considérer cette information avec la gravité qu'elle nécessite.

Ces frères étaient donc dans le viseur depuis janvier 2015. On constate, par exemple, que la police locale de Molenbeek avait obtenu l'information suivant laquelle les frères Abdeslam avaient l'intention de rejoindre la Syrie pour combattre sous la bannière de Daech. Une enquête est ouverte, mais elle est refermée le 8 mai. L'affaire est classée sans suite le 29 juin 2015. Pourquoi ces dysfonctionnements à répétition?

Aujourd'hui, on est obligé de constater qu'on ne se trouve pas face à un couac individuel, face à une personne qui a commis une faute,

mais face à un bug structurel dans la transmission d'informations. On va jusqu'à l'expulsion et rien n'est fait pour empêcher que ce genre de chose ne se reproduise.

Volgens minister Jambon zou één persoon een fout hebben gemaakt. Zijn er geen fouten gemaakt door verscheidene personen? Wat is, hoe het ook zit, de identiteit van de verantwoordelijke(n)? Komt er een afwентeloperatie die een ondergeschikte de kop zal kosten, zodat u elke verdere verantwoordelijkheid van zich af kunt schuiven?

Minister Jambon gewaagt van oplossingen zoals het Passenger Name Record (PNR). Een PNR is echter helemaal niet nodig, wanneer we van Turkije de identiteit van een jihadi krijgen. We moeten de hoofdzaken van de bijzaken onderscheiden en op zoek gaan naar de echte manco's, in plaats van te kiezen voor een wetgevende vlucht naar voren, waarmee men vooral een rookgordijn wil optrekken.

De federale gerechtelijke politie wist sinds de zomer van 2014 dat de broers Abdeslam een terreuraanslag dreigden te plegen. Waarom heeft ze niets gedaan?

Een politieman heeft informatie gekregen over contacten tussen de broers Abdeslam en Abdelhamid Abaaoud en achtte die gegevens dermate belangrijk dat hij de directeur van de antiterreurdienst s'nachts heeft gewekt. Niemand heeft daar echter verder werk van gemaakt. De lokale politie van Molenbeek was er eveneens van op de hoogte dat de broers Abdeslam zich bij IS in Syrië wilden aansluiten. Er werd een onderzoek geopend, maar dat werd op 20 mei weer gesloten en de zaak werd op 29 juni 2015 geseponeerd.

Wij moeten vandaag vaststellen

mais bien face à un problème global et structurel. Il faut prendre en considération les causes de ce dernier. L'une de ces causes réside dans le fait que l'on a trop d'informations. Pour se dédouaner, la police fait d'ailleurs référence à la masse d'informations qu'elle reçoit et à son impossibilité de les gérer toutes. Il y a peut-être des choix à faire. Il faut choisir entre envoyer des militaires dans les rues alors que tout le monde sait que cela ne sert strictement à rien, si ce n'est à rassurer de manière illusoire la population, et prendre des mesures ciblées contre les terroristes. Avec tout l'argent que l'on a mis pour le déploiement des militaires dans les rues, il aurait été possible de prendre de nombreuses mesures ciblées contre les terroristes. Nous aurions ainsi été mieux armés pour éviter ce que nous avons connu.

Le ministre de l'Intérieur a évoqué la prise d'empreintes de tous. Si on prend l'exemple des terroristes, on disposait bel et bien de leurs empreintes. Voilà encore une mesure générale qui ne sert à rien!

On pourrait dire en boutade que, finalement, c'est grâce à des pizzas que l'on a arrêté Abdeslam et que c'est grâce à un taximan qu'on a pu remonter vers la planque des frères El Bakraoui.

Je vous dis cela pour vous montrer qu'un fichage généralisé ne s'impose pas, mais qu'il faut miser davantage sur les acteurs de terrain tels que la police locale, les maisons de justice, les pisteurs et les indicateurs. Or on n'en a pas tenu compte.

Comment expliquer, et c'est un autre problème structurel important, l'absence de communication entre les services – Justice, Sûreté de l'État, police locale, police fédérale et même au sein de la cellule antiterroriste où différentes baronnies se tireraient dans les pattes et se dissimuleraient des informations? Les ministres ont dit qu'on ne parlerait pas de Malines, mais cela illustre le problème que j'évoque.

dat het hier niet gaat over een individuele fout, maar over een structureel probleem. Een van de redenen daarvan is de grote massa inlichtingen die wordt meegedeeld. Men moet prioriteiten stellen. De militairen op straat dienen tot niets, tenzij om de mensen gerust te stellen. Hun inzet kost handenvol geld en met dat geld had men gerichte maatregelen kunnen financieren, die wellicht efficiënter waren geweest om de gebeurtenissen van de voorbije dagen te voorkomen. De minister van Binnenlandse Zaken heeft ook voorgesteld dat er van iedereen vingerafdrukken zouden worden genomen. Men beschikte echter over de vingerafdrukken van de terroristen, en dat heeft tot niets gediend!

Iedereen registreren heeft ook geen nut. We moeten inzetten op de actoren in het veld, zoals de lokale politie, de justitiehuizen, de speurders en de informant. Dat was in het verleden niet het geval.

Hoe verklaart men het gebrek aan communicatie tussen diensten, en zelfs in de antiterreurcel, waar diverse baronieën elkaar in de wielen zouden rijden?

De voorzitter: Collega, kunt u afronden?

01.25 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le président, j'ai commencé à 16 h 34, il est 16 h 43; je vais donc terminer.

Le président: Voilà, c'est fini.

01.26 Aldo Carcaci (PP): Monsieur le président, je voudrais m'associer aux remerciements adressés aux services de secours et de renseignement qui ont effectué le travail, même s'il y a eu un couac, dont la future commission d'enquête, comme je l'espère, démontrera ou non l'existence.

Je m'interroge sur la mise en liberté d'un criminel notoire, très bien connu pour son maniement de la Kalachnikov. Peut-être faudrait-il, dans l'arsenal des lois que nous sommes en train de voter, revoir quelque peu la loi Lejeune? Il faudrait l'adapter à la gravité des faits incriminés. Je fais cette suggestion au ministre de la Justice.

Je voudrais aussi parler de l'OCAM. Cet organe place le degré de la menace de 3 à 4 puis de 4 à 3; il semble jouer au yo-yo. Je remarque

01.26 Aldo Carcaci (PP): Ik bedank de hulp- en inlichtingendiensten. Als er iets is fout gelopen, zal de toekomstige onderzoekscommissie dat aantonen.

Ik stel me vragen bij de invrijheidstelling van een notoire criminéel. Zouden we de wet-Lejeune niet moeten herzien en aanpassen aan de ernst van de feiten?

que l'on passe à 4 quand le drame est consumé. Les citoyens voient ce positionnement à 4 du degré de menace comme venant un peu trop tard. "Après l'heure, c'est pas l'heure", comme on dit. De plus, le niveau 4 met surtout à mal la vie des Bruxellois. Ne serait-il pas possible d'envisager un niveau intermédiaire entre le 3 et le 4, moins dur que le 4, mais plus soutenu?

Nous sommes à l'heure d'internet et des autoroutes de la communication; selon les dates que nous a communiquées le ministre de l'Intérieur, pourquoi a-t-il fallu tant de temps pour acheminer des informations très importantes des services de police turcs jusqu'au cabinet d'un ministre en Belgique?

On parle du responsable de la police turque. Dans cette future commission d'enquête, pourra-t-on l'interroger? Ce serait peut-être intéressant de l'entendre. Je voudrais m'associer également à la demande de plusieurs de nos collègues: nous aimerions pouvoir auditionner l'officier de liaison incriminé tout à l'heure. Je ne voudrais pas que l'on condamne une personne avant même de lui donner l'occasion de se défendre.

De **voorzitter**: Ik stel voor dat wij nu luisteren naar het antwoord van de heren ministers. Wie vat het antwoord aan?

Minister Reynders heeft het woord.

01.27 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, j'ai relevé cinq ou six éléments.

M. Nollet, qui était là tout à l'heure, voulait connaître la ligne du temps en ce qui concerne ma fin de journée du 23 mars et ma nuit du 23 au 24. Je lui confirme que, quand j'ai eu connaissance du mail envoyé par l'ambassade, que j'ai lu tout à l'heure, j'ai demandé à mes services de faire le relevé de l'ensemble des événements qui s'étaient produits au moment indiqué par le président Erdogan. Nous avons communiqué ces éléments au fur et à mesure au cabinet du premier ministre. Pour ma part, j'ai rencontré l'ambassadeur d'Afrique du Sud en fin de journée; j'ai terminé ma journée et je suis allé dormir. Ensuite, dès 08 h 00, j'ai eu un contact avec le premier ministre, qui m'a expliqué la situation, et nous avons préparé le kern qui s'est tenu en fin de matinée.

En ce qui concerne la menace, j'ai eu l'occasion, après les attentats de Paris, de parler du fait qu'on recherchait une dizaine de personnes lourdement armées. Cela avait impressionné. Or nous disons depuis les attentats de Paris que la crainte qui nous a placés au niveau 3 réside dans le fait que des attentats de même nature puissent être commis à Bruxelles. Cela a été répété à plusieurs reprises par le gouvernement. J'ai cité dix personnes, mais depuis, nous en avons arrêté - et parfois abattu - un plus grand nombre. Quelques jours avant l'arrestation de Salah Abdeslam, nous avons découvert un matériel lourd lors de perquisitions à Forest. Comme l'a rappelé le ministre de l'Intérieur, le niveau 3 n'est pas un niveau banal. C'est un niveau de mesures sérieuses car nous redoutons ce genre d'attaques de même nature que celles organisées à Paris, c'est-à-dire par plusieurs groupes à plusieurs endroits.

OCAD trok het dreigingsniveau op van 3 naar 4, verlaagde het daarna van 4 naar 3 en verhoogde het naar niveau 4 toen het drama zich voltrokken had. Zou er geen tusseniveau tussen 3 en 4 kunnen worden uitgewerkt?

Waarom duurde het zolang voordat essentiële informatie van de Turkse politie een minister in België bereikte?

Zullen we in de toekomstige onderzoekscommissie de verantwoordelijke van de Turkse politie kunnen ondervragen? Zullen we de zojuist beschuldigde verbindungs officier kunnen horen? Hij moet de kans krijgen om zich te verdedigen.

01.27 Minister Didier Reynders: Toen ik op 23 maart op het einde van de dag kennis kreeg van de e-mail van de ambassade die zo-even werd voorgelezen, heb ik gevraagd dat er een overzicht zou worden opgesteld van de gebeurtenissen die op het door president Erdogan aangegeven tijdstip hadden plaatsgevonden. Die informatie werd aan de eerste minister bezorgd. Ik heb de ambassadeur van Zuid-Afrika ontmoet. Ik ben gestopt met werken en ben dan gaan slapen. Om acht uur 's ochtends heeft de eerste minister me de situatie toegelicht en hebben we de vergadering van het kernkabinet, die kort voor de middag zou plaatsvinden, voorbereid.

Wat de dreiging na de aanslagen in Parijs betreft, heb ik gezegd dat men een tiental zwaarbewapende personen zocht. Sindsdien heeft de regering herhaaldelijk gezegd dat ze vreesde dat er soortgelijke aanslagen in Brussel zouden worden gepleegd. Dat rechtvaardigt het behoud van dreigings-

niveau 3, dat al hoog is. We hebben meer dan tien mensen opgepakt of neergeschoten. Kort voor de aanhouding van Salah Abdeslam hebben we in Vorst zwaar materiaal ontdekt.

Ik wil ook de heer Dewael bedanken. Ik heb niets gezegd over één of ander individu: het is de taak van een commissie om hier dieper op in te gaan door een hoorzitting met enkele personen. Het was logisch een compleet verhaal te schetsen met de verschillende momenten waarop er communicatie was met Turkije. Wat mij betreft is de verbindingsofficier één schakel in een zeer lange keten. Er zal misschien gevraagd worden naar meer details daarover, maar ik wil geen individuele specifieke fouten benoemen van een verbindingsofficier of iemand anders in een dergelijke keten van instellingen en mensen.

Je n'ai rien dit à propos de l'un ou l'autre individu, ni à propos d'erreurs personnelles. J'ai souhaité faire aujourd'hui un récit complet concernant la communication de la Turquie. L'officier de liaison n'est qu'un maillon d'une longue chaîne. Il appartient à la commission d'enquête d'approfondir certaines questions en organisant des auditions.

Pour ce qui concerne les informations venues de Turquie, même si je viens d'entendre qu'il était utile de travailler au temps d'internet, je voudrais vous dire que nous n'excluons pas de demander à retravailler avec un support papier. Nous pourrons donner plus de détails quand nous aurons rassemblé toutes les informations, mais par exemple, selon l'ambassade, nous avons à plusieurs reprises reçu des communications verbales nous annonçant la déportation vers la Belgique de personnes qui étaient déjà arrivées depuis plusieurs jours. Les informations doivent être communiquées d'une manière plus directe.

In verband met de informatie uit Turkije wil ik nog zeggen dat ik niet uitsluit om opnieuw te werken met papieren nota's, want er is ons meermaals mondeling meegedeeld dat iemand naar België zou worden teruggewezen, terwijl hij al verscheidene dagen eerder in ons land was aangekomen!

J'ai lu tout à l'heure que le ministre néerlandais en charge de la sécurité demande surtout que les contacts directs aient lieu avec les services de police. Je le répète, ce n'est pas par hasard qu'avec mes collègues, nous nous sommes rendus à Ankara au début du mois de mars pour essayer de renforcer ces contacts directs entre services, et notamment entre services de police.

De informatie moet op een meer directe manier doorstromen en er moeten rechtstreekse contacten komen tussen de politiediensten. We zijn begin maart naar Ankara gegaan om die aanpak te verbeteren.

Je confirme, monsieur Dallemande, que le chef de poste est évidemment à la disposition du Parlement pour donner plus d'informations. Mais une fois que l'information a été communiquée au service concerné, les activités du poste se poursuivent. Ici, l'essentiel était que l'information soit dans les mains de l'officier de liaison et qu'il puisse prévenir ses services centraux à Bruxelles, ce qui a été fait, comme l'a dit le ministre de l'Intérieur.

Het posthoofd staat ter beschikking van het Parlement. Wanneer de informatie was doorgespeeld aan de betrokken dienst, ging het werk in de post voort. De verbindingsofficier heeft de centrale diensten in Brussel gewaarschuwd.

Enfin, pour d'autres informations, on a cité *Haaretz*. Je crois que cela visait surtout des services de renseignement. Je pense qu'il s'agit de contacts de service de renseignement à service de renseignement. Je ne dispose pas d'informations plus précises à ce sujet, mais je suis prêt à ce que l'on demande à nos postes ce qui a été communiqué directement par le Maroc, la Russie, les États-Unis. Le premier ministre et moi avions encore ce matin un contact avec le secrétaire d'État américain M. John Kerry. Il est évident que nous avons des contacts réguliers avec les services. Cela passe souvent de service de renseignement à service de renseignement. Mais on pourra aussi regarder ce qui s'est passé du côté de nos ambassades.

Haaretz had het wellicht over inlichtingendiensten; ik kan daar geen nadere informatie over geven, maar ik kan onze posten vragen wat er rechtstreeks is meegedeeld door Marokko, Rusland en de Verenigde Staten. We kunnen ook nagaan wat er in onze ambassades is gebeurd.

Enfin, pour l'Agence nationale de sécurité (ANS), je confirme que nous coordonnons cette activité aux Affaires étrangères et qu'à tout moment, une accréditation de sécurité peut être retirée. Cela a été le cas ces dernières semaines pour plusieurs accréditations à Tihange. Cela peut aussi être le cas dans toute une série d'autres domaines. Là aussi, il est évidemment tout à fait possible de fournir plus d'indications. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir, y compris en entendant les responsables de ce service.

01.28 Jan Jambon, ministre: Monsieur le président, je répondrai d'abord aux quelques questions de Mme Onkelinx.

Vous m'avez demandé ce qui s'est passé immédiatement après l'attentat de Zaventem. J'en ai déjà parlé, mais j'ajouterai quelques points sur la ligne du temps. Nous avons commencé par réunir la cellule dirigeante fédérale. Tout de suite après, l'OCAM a décidé de passer au niveau 4. Cette décision a été communiquée à 8 h 33. Ensuite, nous avons augmenté la protection de tous les aéroports du pays en déployant les forces policières et militaires. Nous avons déclenché la *FEB-alert* pour les entreprises situées dans le port et les entreprises Seveso. Nous avons interrompu la circulation des transports publics à Bruxelles et ce, avant l'attentat dans le métro. En effet, à 8 h 50, nous avons opté pour l'évacuer préventivement. Quelques minutes plus tard, à 9 h 11, l'explosion s'est produite à la station Maelbeek. Puis, nous avons interrompu la circulation des bus et des trams et fermé les gares à Bruxelles. La police et les douanes ont mis en place le contrôle aux frontières. Nous avons activé le *call center 1771* immédiatement après.

Vous m'avez demandé quelle information la DJSOC a fourni à l'officier de liaison. Lors de la commission d'enquête, on pourra vous montrer le fax ou l'email. Le fait est que nous sommes au courant via les bases de données des actes criminels perpétrés et des raisons pour lesquelles il était condamné. C'était détaillé dans le fax. La question a été posée à l'officier de liaison de savoir pourquoi il était arrêté en Turquie. Il ne le savait pas à ce moment-là.

En ce qui concerne la DJSOC, cela relève de la police judiciaire. Le ministre Geens pourra mieux vous éclairer en la matière.

Madame Onkelinx, je ne voudrais certainement pas minimaliser ce qui s'est passé à Malines; une enquête a été immédiatement initiée. L'employeur, c'est le collège et le conseil de police de Malines. Peut-être serait-il utile que j'invite, mais je ne suis pas le ministre de tutelle, le chef de corps de Malines pour m'entretenir avec lui.

Monsieur Ducarme, pourquoi l'OCAM a-t-il pris la décision de ramener le niveau d'alerte au stade 3? Il faut leur poser la question. Ils font leur communication. Comme vous le dites, c'est une agence indépendante. Elle prend des décisions. Je peux seulement vous rappeler la définition du niveau 3 et la différence avec le niveau 4. Vous les connaissez! Selon les informations qu'ils reçoivent des sept services d'appui, de leurs homologues internationaux, s'ils n'ont pas l'indication d'une menace imminente, l'alerte est ramenée au niveau 3. C'est toujours le même raisonnement.

Monsieur Pivin, en ce qui concerne la communication via les réseaux de téléphonie mobile, Bruxelles est un cas à part dans notre pays eu

De Nationale Veiligheidsoverheid kan op ieder ogenblik de veiligheidsmachtingen intrekken, zoals onlangs gebeurde voor Tihange. We kunnen uiteraard bijkomende informatie bezorgen.

01.28 Minister Jan Jambon: Na de aanslag in Zaventem hebben wij de federale leidinggevende cel bijeengeroepen. OCAD beslist om het dreigingsniveau 4 af te kondigen en deelt dat mee om 8.33 uur.

Wij voeren dan de bewaking op alle luchthavens in het land op, met de inzet van politiediensten en militairen. Wij kondigen het VBO-alert af voor de bedrijven in de haven en de Sevesobedrijven. Wij leggen het openbaar vervoer in Brussel stil, nog vóór de aanslag in de metro. Om 8.50 uur kiezen wij voor een preventieve evacuatie. Om 9.11 uur is er de ontploffing in Maalbeek. Wij leggen het bus- en tramvervoer stil en sluiten de Brusselse stations. De politie en de douane stellen grenscontroles in. Onmiddellijk daarna activeren wij het callcenter 1771.

Wat de door de DG SOC aan de verbindingsofficier verstrekte informatie betreft, zal men u in de onderzoekscommissie de fax of de e-mail laten zien. Via de databanken zijn we op de hoogte van de gepleegde strafbare feiten en de redenen voor de veroordeling. Aan de verbindingsofficier werd er gevraagd waarom de betrokkenen in Turkije werd aangehouden. Op dat ogenblik moest hij het antwoord nog schuldig blijven. De DG SOC valt onder de bevoegdheid van minister Geens, die u meer details zal geven.

Er werd onmiddellijk een onderzoek gestart naar de feiten in Mechelen. Het zou misschien nuttig zijn dat ik een gesprek met de korpschef zou kunnen voeren.

égard au niveau de radiation. La radiation est limitée à Bruxelles. Certes, le fonctionnement est normal dans les circonstances habituelles et notre collègue De Croo a déjà démarré un projet avec les trois entreprises de communication pour examiner la solution en la matière. Mais dans des circonstances exceptionnelles, cela pose un problème.

En ce qui concerne le niveau d'alerte revu tous les quarts d'heure, à 8 h 30, nous sommes passés à l'alerte niveau 4. L'attentat a eu lieu à 7 h 50 et à 8 h 30, nous sommes passés en état d'alerte niveau 4. Une évaluation avait lieu toutes les 15 minutes.

We moeten OCAD vragen waarom het dreigingsniveau tot 3 verlaagd had. Volgens de informatie die het ontvangt van de zeven steundiensten van zijn internationale tegenhanger wordt het dreigingsniveau teruggebracht tot 3 indien er geen aanwijzing voor een onmiddellijke dreiging is.

Wat de mobiele telefonie betreft, neemt Brussel als gevolg van de beperking van het stralingsvermogen een aparte plaats in België in. Het werkt in normale maar niet in uitzonderlijke omstandigheden.

Wat de herziening van het dreigingsniveau om het kwartier betreft, is men om 8.30 uur overgeschakeld naar dreigingsniveau 4. De aanslag heeft om 7.50 uur plaatsgevonden. De toestand werd om de 15 minuten geëvalueerd.

Mijnheer Verherstraeten, u vroeg of we de tuchtprocedure tegen de liaisonofficier al opgestart hebben. Nee, wij bekijken nog welke de beste procedure is, maar ik zal wel een procedure starten. Er wordt alleszins een proces-verbaal opgesteld.

Over DJSOC heb ik zonet gezegd wie er zal antwoorden.

Sinds de arrestatie van Salah Abdeslam en tot dinsdag 22 maart is het dreigingsniveau inderdaad op 3 gebleven. Wij waren zeer beducht voor eventuele represaillemaatregelen van IS of Daesh. Nogmaals herhaal ik dat niveau 3 betekent dat de waarschijnlijkheid van een aanslag zeer hoog is. We beschikken bij niveau 3 echter niet over concrete informatie van waar en wanneer. Daar kan ik het volgende aan toevoegen. Persoonlijk denk ik dat een niveau 4 makkelijker te managen valt dan een niveau 3. Bij niveau 4 beschikken we immers over informatie over plaats en tijd, wat het gemakkelijker maakt. Niveau 4 is intensiever, want de dreiging is heel eminent, maar het valt gemakkelijker te managen. Als we geen bijkomende gegevens of geen bijkomende indicaties hebben, blijven we in niveau 3, waarbij we alles ontplooien wat we in huis hebben, over heel het grondgebied.

Er zijn meer specifieke vragen gesteld over het aantal Belgen. Ik wil mij daarop voorbereiden voor een commissievergadering achter gesloten deuren of erop antwoorden op een vraag in de commissie Binnenlandse Zaken. Nu heb ik die gegevens niet bij. Hetzelfde geldt voor de evaluatie van de liaisonofficier. Dat kan misschien ook beter in een onderzoekscommissie achter gesloten deuren worden besproken dan hier.

Heren voorzitters, ik denk dat ik daarmee op de aan mij gestelde vragen geantwoord heb.

Aucun dossier disciplinaire n'a encore été ouvert à l'encontre de l'officier de liaison. Nous cherchons actuellement à déterminer la meilleure procédure à suivre. Un procès-verbal sera en tout état de cause dressé.

Après l'arrestation de Salah Abdeslam et jusqu'au mardi 22 mars, le niveau 3 de la menace a été maintenu. Nous redoutions des mesures de représailles de la part de Daech. Dans le cas d'un niveau 3 de la menace, la probabilité d'un attentat est également très élevée, sans que l'on dispose d'informations concernant le lieu et le moment de l'attentat redouté. Le niveau 4, quoique plus élevé, est plus facile à gérer que le niveau 3. En cas de niveau 4, on dispose en effet d'informations concrètes. Mais même en cas de niveau 3, on continue de déployer tous les dispositifs nécessaires sur l'ensemble du territoire.

À mes yeux, il serait préférable que nous examinions les

informations concernant le nombre de Belges et l'officier de liaison à huis clos.

01.29 Minister Koen Geens: Mijnheer de voorzitter, ik zou allereerst willen ingaan op wat collega Vande Lanotte en collega Pas hebben gezegd in verband met wat ik gisteren over Ibrahim El Bakraoui gezegd heb.

Indien mijn woorden op dat stuk verkeerd verstaan zijn, dan wil ik mij daarvoor heel graag verontschuldigen. Collega Vande Lanotte en collega Pas, het enige dat ik heb willen zeggen is dat, voor zover ik dat kan afleiden – dat is een speculatie en dat is waarschijnlijk niet verstandig – uit het gerechtelijk verleden en de recente betrokkenheid van Ibrahim El Bakraoui, zijn situatie niet die geweest is van de leider van het team.

Als u daaraan aanstoot genomen hebt, begrijp ik dat. Ik heb daarmee zeker de slachtoffers niet willen kwetsen, wel integendeel, ik heb geprobeerd duidelijk te maken dat deze aanslag wellicht niet zijn initiatief was. Dat wil niet zeggen dat hij geen verschil kan gemaakt hebben. Ik denk dat iemand die mij goed wilde verstaan, het wel begrepen heeft, maar ik wil mij orecht verontschuldigen ten aanzien van degenen die mij verkeerd hebben verstaan.

Wanneer ik daarstraks zei dat de twee broers gerechtelijk en op het vlak van strafuitvoering relatief correct zijn opgevolgd, dan heb ik daarmee hun crimineel verleden allerminst willen minimaliseren. Gelet op het feit dat de diensten alleen kennis hadden van dat crimineel verleden – daarop kom ik zo dadelijk terug – heb ik willen zeggen dat onder omstandigheden deze twee personen opnieuw relatief goed zijn opgevolgd door de gerechtelijke diensten en de strafuitvoeringsdiensten.

Ik zou dat niet moeten doen, want ik zou kunnen zeggen dat ik daarstraks verweten werd de bal te willen doorschuiven, dat is allerminst mijn bedoeling, mijnheer Van Hecke. Ik wil zelfs zeggen dat de justitiehuizen, hoewel ik helemaal niet bevoegd ben voor de justitiehuizen, in dit geval op het eerste gezicht relatief deskundig deze mensen hebben opgevolgd.

Ik wil daarmee de zaak helemaal niet verbloemen, ik wil ze ook niet minimaliseren en ik wil ook geen tien keren zeggen, mevrouw Pas, dat Khalid viervijfde van zijn straf heeft uitgezeten. Ik wil alleen maar zeggen dat degenen die een wijziging van de wet-Lejeune vragen, zich moeten realiseren dat het niet alleen een kwestie is van hoelang men in de gevangenis blijft maar ook van wat er in de gevangenis gebeurt en of men door het gevangenisregime een goede kans krijgt om daar beter uit te komen.

Op een bepaald moment zal de vraag komen, ik heb ze niet gehoord, maar ik heb misschien niet alles gehoord, of deze twee mensen in de gevangenis geradicaliseerd zijn. Ook daarover moeten wij het hebben. Dit is echter niet alleen een kwestie van de wet-Lejeune. Viervijfde van de straf uitzitten, lijkt in elk land redelijk. Ik weet dat Ibrahim zo lang niet heeft gezeten, mevrouw Pas, ik wil dat probleem niet ontgaan, maar ook hij heeft langer gezeten dan het minimum van eenderde, namelijk bijna de helft.

01.29 Koen Geens, ministre: Si les propos que j'ai tenus hier dans l'émission *Terzake* concernant Ibrahim El Bakraoui ont été mal compris, je m'en excuse. La seule chose que je voulais dire, c'est que, pour autant que je puisse en juger d'après le passé judiciaire de l'intéressé, il n'était pas le chef de la bande.

Je me suis efforcé d'expliquer qu'il n'était probablement pas l'instigateur de cet attentat. Encore une fois, je prie ceux qui ont mal interprété mes propos de bien vouloir m'excuser.

En affirmant que les deux frères avaient bénéficié d'un suivi relativement correct, je n'ai nullement voulu minimiser leur passé criminel, ni me défausser de mes responsabilités. Même si les maisons de justice ne relèvent pas de mes attributions, je tiens à dire que celles-ci ont fait preuve d'un certain professionnalisme dans le suivi de ces individus. Ces propos ne visent pas à enjoliver le tableau, ni à minimiser les faits ou encore à répéter dix fois que Khalid El Bakraoui a purgé les quatre-cinquièmes de sa peine. Je tiens simplement à attirer l'attention des avocats d'une révision de la loi Lejeune que le comportement des détenus est également pris en considération. Nous devons par ailleurs nous demander si la prison a été le terreau de la radicalisation des frères El Bakraoui. Le débat ne se résume pas uniquement à la loi Lejeune. Même Ibrahim El Bakraoui avait purgé plus du minimum de sa peine.

Les conditions auxquelles la libération provisoire a été soumise sont nombreuses. Je ne vais pas vous donner lecture de l'intégralité de ces conditions pour les deux frères. Il y a toujours les conditions générales et les conditions spécifiques. Je souligne seulement, pour ce qui concerne Ibrahim, qu'il y avait en effet une défense de voyager à l'étranger sans consentement de l'instance compétente. Pour être tout à fait clair, je vous en fais la lecture: "interdiction de quitter le territoire belge plus d'un mois" – moins d'un mois était donc permis – "sans l'accord préalable du tribunal".

Je croyais déjà l'avoir souligné hier mais vous avez raison de me redemander de bien l'expliquer. Quand on me demande pourquoi j'assume la responsabilité ministérielle, c'est parce que je crois que l'information relative à M. Ibrahim El Bakraoui venant de la Turquie n'a pas été traitée de façon optimale. Elle aurait pu être traitée plus activement et alimenter le volet du tribunal d'application des peines.

Monsieur Nollet, il est clair que, quand M. Ibrahim El Bakraoui est jugé par défaut le 21 août 2015, je crois, quant au non-respect des conditions de libération conditionnelle - à deux reprises, il avait raté le rendez-vous avec les maisons de justice -, le tribunal d'application des peines n'était pas au courant du fait qu'il s'était rendu en Turquie et avait été arrêté à Gaziantep.

Chers collègues, quant aux banques de données de nos services policiers et aux banques de données qui concernent le "terro", des remarques très pertinentes du Comité P sont traitées pour l'instant à huis clos par votre commission.

Quand, tout à l'heure, j'ai parlé de la banque de données OCAM/OCAD, j'ai aussi dit que le parquet n'avait pas accès automatiquement et même pas du tout à la banque de données de la police. Je ne dis rien de neuf et nous devrons revoir la question mardi prochain.

J'essaye seulement d'expliquer que tout le monde sait que la première fois que les services reçoivent de manière active l'information d'une implication de Khalid El Bakraoui dans le terrorisme se situe après les attentats de Paris, au moment où un mandat d'arrêt est exécuté à son sujet. C'est à ce moment que les services remarquent que c'est intéressant, parce qu'ils connaissent aussi Ibrahim. Ce dernier pourrait représenter une information intéressante aussi. Les services se disent qu'il faut faire en sorte qu'il soit signalé de manière internationale.

Madame Onkelinx, au mois d'août, lorsque le tribunal d'application des peines juge par défaut que la libération provisoire est révoquée, puisqu'il n'est pas au courant, il est normal que le signalement soit purement national. Je sais bien qu'il existe une faculté de signaler internationalement, mais elle est rarement utilisée et jamais en temps normal. Ce n'est pas prévu par la loi que vous connaissez bien quant à la position externe des détenus. Dans cette mesure, cette faculté, qui existe sans doute, n'a pas été utilisée parce que nous n'étions pas au courant des faits. C'est la raison pour laquelle j'assume. Je pense que cela aurait dû mieux fonctionner.

Je crois aussi que nous devons tout faire pour qu'à l'avenir, ces

Eén van de voorwaarden voor de voorlopige invrijheidstelling was het verbod om het Belgische grondgebied langer dan één maand zonder toestemming van de rechtbank te verlaten. Daarom neem ik de ministeriële verantwoordelijkheid op mij. Men had actiever kunnen omgaan met de informatie uit Turkije en ze aan de strafuitvoeringsrechtsbank kunnen doorspelen. Toen Ibrahim El Bakraoui in augustus bij verstek werd berecht wegens het niet naleven van de voorwaarden omdat hij twee afspraken met de justitiehuizen had gemist, wist de strafuitvoeringsrechtsbank niet dat hij in Turkije was geweest en daar was aangehouden.

Het Comité P heeft pertinente opmerkingen gemaakt over het gebruik van de databanken. Ze worden met gesloten deuren behandeld. Momenteel heeft het parket geen toegang tot de gegevensbank van de politie.

De eerste keer dat de diensten vernamen dat Khalid El Bakraoui bij het terrorisme was betrokken, was toen er na de aanslagen in Parijs een aanhoudingsbevel tegen hem werd uitgevaardigd. De diensten waren toen van mening dat Ibrahim internationaal geseind zou moeten worden.

Toen de strafuitvoeringsrechtsbank bij verstek zijn voorwaardelijke invrijheidstelling herriep, was die rechtsbank niet op de hoogte van het voorgaande. Het is dus normaal dat hij enkel nationaal geseind stond, hoewel het mogelijk was om hem internationaal te seinen (hoewel daarin niet wordt voorzien in de wet betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden). Ik neem dat voor mijn rekening, want een en ander had beter moeten functioneren.

We moeten alles in het werk stellen om ervoor te zorgen dat die

données soient intégrées. Même si la Turquie nous a seulement dit, le 11 janvier 2016, pourquoi exactement ce monsieur avait été arrêté, nous aurions pu le deviner en raison de l'endroit où il l'avait été. C'est la raison pour laquelle je pense qu'à ce niveau d'intégration de l'information, nous pourrions faire mieux en l'espèce. En effet, le 14 juillet, pour des raisons qui nous sont externes, il n'aurait pas pu être arrêté, même si nous avions pu savoir plus tard qu'il y avait un risque de terrorisme.

Je crois qu'il y a des circonstances atténuantes, comme le fait que les Turcs sont intervenus si tard, ou le fait que nos services, depuis les attentats visant *Charlie Hebdo* sont submergés d'informations. Je m'excuse de le dire, mais il y en a trop pour le personnel présent. Mais vous savez que nous recrutons davantage dans le cadre des provisions "sécurité" qui ont été mises à la disposition du ministre de l'Intérieur et du ministre de la Justice. C'est pour cela que nous n'avons pas pu faire le nécessaire le moment venu. La raison en est un manque d'intégration de l'information.

Monsieur Nollet, j'espère de la sorte être clair sur les raisons pour lesquelles j'assume.

Madame Onkelinx, pour ce qui concerne votre question sur la Sûreté de l'État et les informations dont elle disposait, vu les communications que nous avons tous lues sur internet et dans *Haaretz*, je crois pouvoir vous dire qu'il n'est pas habituel – et vous le savez tout comme moi, puisque vous avez été ministre de la Justice – de transmettre de telles informations dans une réunion presque plénière du Parlement qui n'a pas du tout lieu à huis clos. Nous aurons la chance de nous voir lors des commissions relatives aux Comités P et I. En tout cas, je puis vous dire que nous ne disposons pas d'indications portant sur un attentat à Zaventem, qui auraient été transmises par des services d'intelligence étrangers. Je n'en dirai pas plus aujourd'hui. J'espère que cela vous suffit pour l'instant.

Mme Lahaye-Battheu a demandé pourquoi on n'avait pas lancé plus tôt un signalement national concernant Ibrahim El Bakraoui. Je crois qu'il est très rare d'agir ainsi avant une révocation. C'est certainement possible, mais nous ne pouvions pas savoir au mois de mai qu'il était en Turquie. Cela ressort clairement de la chronologie que vous a retracée M. Jambon. Une fois de plus, je réponds à une question qui concerne les maisons de justice. Nous devons traiter les problèmes de manière intégrée, sans dire: "c'est la faute de celui-ci ou celui-là". Ce n'est pas du tout mon but, je vous le redis. Dans l'approche du terrorisme, la police, la justice et les maisons de justice devraient travailler de façon intégrée.

Wat betreft de zesde staatshervorming en de justitiehuizen heb ik niet het gevoel dat erop moet worden gewezen dat zij niet goed zouden hebben gefunctioneerd. Wij hebben ook zeer gemakkelijk alle informatie van de Franse Gemeenschap op dit vlak gekregen.

Helaas kan ik u, mijnheer Verherstraeten, niet informeren over die rekening. Ik weet dat de kranten vandaag het bericht hebben verspreid dat de betaling van twee keer 25 euro per maand die Ibrahim aan de burgerlijke partijen moest doen, werd uitgevoerd tot mei, toen hij is vertrokken. Hij deed dat niet meer in juni, maar wel opnieuw in december. Ik kan u daarover geen verdere details geven,

gegevens worden geïntegreerd. Ook al liet Turkije pas op 11 januari weten waarom El Bakraoui werd aangehouden, we hadden de reden kunnen raden op basis van de plaats waar hij werd gearresteerd.

Er zijn zeker verzachtende omstandigheden: het zeer late antwoord van Turkije, de vloedgolf aan informatie die sinds de aanslagen op de redactie van *Charlie Hebdo* onze diensten overspoelt – we werven aan om daaraan het hoofd te kunnen bieden.

Met betrekking tot de informatie waarover de Veiligheid van de Staat beschikte en de beweringen in *Haaretz* wil ik zeggen dat het niet gebruikelijk is hierover in een openbare vergadering te communiceren. Ik kan u zeggen dat we geen aanwijzingen hebben gekregen van buitenlandse inlichtingendiensten in verband met een aanslag in Zaventem.

Mevrouw Lahaye-Battheu vroeg waarom Ibrahim El Bakraoui niet eerder nationaal werd geseind. Dat gebeurt maar zeer zelden voordat de voorwaardelijke invrijheidstelling van een persoon wordt ingetrokken. In mei konden we niet weten dat hij in Turkije was.

Je n'ai pas le sentiment que les maisons de justice n'auraient pas bien fonctionné. Nous avons également obtenu très facilement toutes les informations demandées de la Communauté française.

Je ne puis donner davantage de détails concernant les versements mensuels qu'Ibrahim El Bakraoui

maar ik zal zeker in het kader van een volgende vergadering hierover zo goed mogelijk communiceren. Minstens wijst het erop dat hij op dat ogenblik zijn betrokkenheid bij enige terroristische aanslagen verborg tegenover onze diensten, hoewel hij toen al, omdat zijn broer Khalid betrokken was bij de aanslagen in Parijs, internationaal geseind was door de diensten in het kader van Schengen.

Mijnheer Terwingen, u hebt een uitvoerige vraag over Turkije gesteld. Ik wil niet verder ingaan op de verbanden, want ik denk dat mijn collega's daarop ruimschoots hebben geantwoord. Ik wil ook niet ingaan op onze relatie met Turkije. Ik wil alleen maar zeggen dat er een heleboel vergaderingen zijn geweest tussen onze verbindingsofficier en de Turkse diensten na 14 en 15 juli en dat dit incident nooit ter sprake is gekomen of gebracht. Ik herhaal dat pas op 11 januari de Turkse diensten, na herhaalde verzoeken, hebben meegedeeld waarom zij de betrokken persoon hadden gearresteerd. Daarmee zeg ik nog altijd niet dat Gaziantep geen bel had had moeten doen rinkelen. Ik probeer alleen te contextualiseren wat moet worden gecontextualiseerd in het kader van de talloze informatie die aan onze diensten in deze moeilijke periode worden toegezonden.

Mijnheer Bonte, ik heb heel goed uw vraag gehoord over de samenwerking in het kader van de lokale cellen op het vlak van *foreign terrorist fighters*. U weet dat ik, zoals u, een groot voorstander ben van een betere doorstroming van de informatie van de gerechtelijke diensten en zelfs van de gerechtelijke diensten van de federale politie naar de bestuurlijke diensten en uiteindelijk naar de burgemeester. Wij hebben onlangs een besloten vergadering gehad met de burgemeesters, waarin ik daar opnieuw sterk op heb aangedrongen.

In uitvoering van die vergadering is er op 23 februari op mijn kabinet een vergadering doorgegaan waarbij wij alle bevoegde diensten hebben uitgenodigd om hen aan te zetten – dat is uitgemond in een belofte van de gerechtelijke diensten – meer en sneller informatie te delen. Op basis van de bepalingen die in de wet en ook in de FTF-circulaire zijn neergelegd en op het vlak van het gedeeld beroepsgeheim waarover ik in de commissie Terrorismebestrijding al verscheidene keren heb gesproken, zijn wij dus op dit ogenblik, in overleg met de Gemeenschappen, Binnenlandse Zaken en, heel belangrijk, de OCMW's, bezig om het gedeeld beroepsgeheim zo goed mogelijk te regelen. U zult vragen wanneer het er komt, maar u weet dat, wanneer ik beloof dat iets komt, het er ook komt.

Zo zou bijvoorbeeld de procureur des konings een vordering kunnen instellen bij de OCMW's. U weet echter allemaal dat er hier een hele traditie te veranderen is. Ik heb onlangs een hele delegatie van artsen ontvangen die eisten dat de politie alle informatie zou doorgeven wanneer zij 's nachts worden opgeroepen. De politie doet haar best maar het spreekt vanzelf dat dit een hele wijziging van cultuur is die zowel in de richting van de artsen, de advocaten en de gerechtelijke diensten als in omgekeerde richting moet functioneren. Dat is een hele omschakeling van cultuur waartoe ik graag wil bijdragen.

Collega's, er zijn door verschillenden onder u ook vragen gesteld met betrekking tot de kwestie van de ondervragingen.

Certains ont également posé des questions relatives aux

devait effectuer aux parties civiles. Dans ce cadre, je communiquerai le plus complètement possible lors d'une prochaine réunion.

Depuis le 15 juillet, de nombreuses réunions ont été organisées entre notre officier de liaison et les services turcs et cet incident n'a jamais été évoqué. Ce n'est que le 11 janvier que les services turcs nous ont communiqué, après plusieurs demandes insistantes, pourquoi ils avaient enregistré la personne concernée. Je ne dis pas que le nom de Gaziantep n'aurait pas dû attirer l'attention de nos services, mais il s'agissait pour eux, qui recevaient alors de nombreuses informations, d'une période difficile.

M. Bonte sait que je suis partisan d'une meilleure transmission des informations entre les services judiciaires et administratifs. J'ai fermement insisté sur ce point lors d'une récente réunion à huis clos avec les bourgmestres. Au cours d'une réunion avec l'ensemble des services compétents qui a eu lieu le 23 février, les services judiciaires ont promis de partager plus fréquemment et plus rapidement les informations. Nous nous concertons avec les Communautés, le département de l'Intérieur et les CPAS pour mettre en place un régime optimal de partage du secret professionnel.

De fédéral procureur heeft mij de

interrogatoires de M. Abdeslam dans le cadre de son arrestation. Évidemment, je ne suis pas censé parler d'instructions en cours et le secret est sacré. Le procureur fédéral m'a néanmoins permis, il y a quelques minutes, de vous dire qu'après les attentats de Zaventem et Maelbeek, il ne veut plus parler. Je clos cette réponse.

Goede collega's, ik denk dat ik op die manier de meeste van uw vragen, voor zover ik dat nu al kan, naar waarheid en zo goed mogelijk heb beantwoord. Ik zou nog veel meer in detail kunnen gaan, maar dat heeft niet altijd duidelijkheid tot gevolg. Ik wacht dan ook op een tweede ronde indien u vindt dat ik op bepaalde punten in gebreke zou zijn gebleven.

De voorzitter: Dank u, heren ministers.

Collega's, ik heb voor de tweede ronde op dit ogenblik maar twee vragen. Er is ook nog de repliek. Mag ik voorstellen dat wij de nog resterende vragen combineren met de replieken? Alzo respecteer ik alweer de grootte van de fracties en kan elke fractie waar nog iemand in de tweede ronde wil interveniëren, de gelegenheid daartoe krijgen. Ik wil ook een tijdsbeperking voorstellen, namelijk vijf minuten voor alle fracties die in het Bureau zijn vertegenwoordigd en tweeënhalve minuut voor de fracties die daar geen deel van uitmaken. Kan iedereen daarmee leven?

Collega De Roover en collega Luykx uit dezelfde fractie, u beschikt samen over vijf minuten spreekrecht.

01.30 Peter De Roover (N-VA): Voorzitters, ministers, collega's, er werd hier terecht door de leden van de regering grote openheid getoond bij deze vraagstukken.

Wij moeten weten waarom wij hier vandaag samen waren: dit gaat niet over de totaliteit van het dossier, maar specifiek over het luik Turkije, wat daaraan is voorafgegaan, wat daar is gebeurd en wat daarop is gevolgd.

Het is evident dat nog heel wat onderdelen van het geheel zullen moeten worden behandeld, die vandaag niet werden aangesneden. Ik hoop dat hiermee een trend is gezet, namelijk dat wij niets zullen verbloemen en naar boven zullen halen wat naar boven moet worden gehaald. Ik zal niet de enige zijn die bij een aantal feiten die hier vandaag uit de doeken zijn gedaan met verbijstering heeft vastgesteld dat de verantwoordelijkheidszin niet overal even scherp was als men in deze omstandigheden mag verwachten. Voorts is het duidelijk dat wij, wat de fouten betreft, een onderscheid moeten maken. Ten eerste, zijn er de persoonlijke fouten. Bij een overzicht zoals hier werd gegeven, komen die terecht nadrukkelijk naar buiten. Wij moeten die met de vinger durven wijzen. Ten tweede, zijn er ook de structuurfouten. Indien er slechte procedures worden gevolgd, worden er geen persoonlijke fouten gemaakt maar worden er wel fouten gemaakt.

Mag ik een voorbeeld geven uit de hele reeks? Wanneer men hier op een bepaald ogenblik vaststelt dat een bepaalde internationale seining niet verplicht is, kan het niemand aangewezen worden dat hij niet gedaan heeft wat niet moet. De politiek moet zich dan wel de vraag stellen of het niet hoog tijd is dat die seining verplicht wordt. Wij

toestemming gegeven om u te zeggen dat Salah Abdeslam sinds de aanslagen in Brussel niet meer met de speurders wil spreken.

J'ai tenté de cette manière de répondre à la plupart des questions.

Le président: Nous en arrivons à un deuxième tour de questions.

01.30 Peter De Roover (N-VA): Les membres du gouvernement ont fort opportunément joué cartes sur table ici. Cette réunion a été convoquée pour discuter de la "question turque" et il est évident que toute une série d'autres aspects devront encore être abordés dans un proche avenir. Cette réunion a montré, à ma grande stupéfaction, que tout le monde n'a pas agi avec le même sens des responsabilités.

Nous devons aussi établir une nette distinction entre les erreurs personnelles et les autres, et oser nommer chaque erreur.

Nous devons établir une distinction très nette entre des éléments moins compétents qui ne respectent pas les procédures adéquates et des éléments compétents qui appliquent de mauvaises procédures. Dans les deux cas, les conséquences sont les mêmes mais la responsabilité politique est tout autre. La commission d'enquête

moeten een strikt onderscheid maken tussen minder goede elementen die goede procedures niet volgen, enerzijds, en goede elementen in het korps die slechte procedures wel volgen, anderzijds. De gevolgen zijn in beide gevallen dezelfde, maar de politieke verantwoordelijkheid is op dat ogenblik fundamenteel anders. De parlementaire onderzoekscommissie die eraan komt zal nog heel wat soortgelijke dingen naar boven halen.

Ik spreek wellicht voor iedereen als ik zeg dat ook na de interventies van de twee ministers veel vragen overblijven. Inzake de manier waarop wij terrorisme bestrijden zijn er na vandaag nog veel vragen die beantwoord moeten worden. Hoe meer fouten door de commissie Terrorismebestrijding en de parlementaire onderzoekscommissie naar boven gehaald worden – het klinkt misschien vreemd – hoe liever wij het hebben. Wij moeten de ambitie hebben om het apparaat beter achter te laten dan wij het in handen hebben gekregen.

Het verheugt mij dat ik op de banken van heel wat oppositiefracties, en zeker ook bij de meerderheid en bij de ministers, de bereidheid kon vaststellen om niet alleen de problemen naar boven te spitten maar er daadwerkelijk oplossingen voor te vinden.

Geachte collega's, dit geldt voor ons allen, het publiek zal bijzonder nauwlettend toekijken op de manier waarop wij met deze aangelegenheden omspringen. En het publiek heeft overschat van gelijk als het ervan uitgaat dat wij ons hier geen vluchtroutes kunnen en mogen permitteren. Dit is onze invulling van de politieke verantwoordelijkheid, heren voorzitters, die ik in mijn repliek zeer nadrukkelijk onder ons aller aandacht wil brengen.

Ik dank de ministers voor hun bereidheid om in die context hun werkzaamheden voort te zetten.

01.31 Laurette Onkelinx (PS): Monsieur le président, messieurs les ministres, je tiens, tout d'abord, à vous remercier, monsieur le ministre de l'Intérieur au sujet de Malines. Il est important que vous ayez un contact à ce sujet. Cela avait déjà été le cas lors de certains faits problématiques notamment dans certaines zones de Bruxelles. Cela est d'autant plus indispensable que les conséquences d'une éventuelle faute individuelle ou de service sont dramatiques.

En ce qui concerne le métro, si je comprends bien, à quelques minutes près, toutes les bouches de métro auraient pu être évacuées. Vous comprendrez que la commission d'enquête aura, comme l'a dit M. Pivin, à cœur de comprendre ce qui s'est passé minute par minute entre 7.58 heures et 9.11 heures, heure à laquelle le drame est survenu à la station Maelbeek.

Après vous avoir écouté l'un et l'autre, j'ai la conviction que des fautes individuelles ont été commises. Je ne reviendrai pas sur ce point. Vous avez presque nommément cité la personne qui a fait preuve de peu de diligence. C'est le moins que l'on puisse dire! Mais j'ai également acquis la conviction qu'au-delà de cela, se pose un problème au niveau des services et que la faute est collective. Ainsi, par exemple, vous avez dit que l'officier de liaison avait contacté au mois de juin le DJSOC et que celui-ci l'avait interrogé en lui demandant pourquoi El Barkaoui avait été arrêté. Mais il n'a pas répondu. Et rien ne se passe. En juillet, on sait qu'il a été arrêté pour

parlementaire que nous nous proposons de créer doit permettre d'éclaircir ces questions et, en particulier en ce qui concerne la manière dont nous organisons la lutte contre le terrorisme, de nombreuses questions doivent encore être élucidées après notre réunion d'aujourd'hui. Nous devons avoir l'ambition de laisser à nos successeurs un appareil en meilleur état que lorsque nous l'avons nous-mêmes reçu. Je me réjouis que tant les groupes de l'opposition que ceux de la majorité, ainsi que les ministres, partagent cette ambition.

Le public suivra nos travaux de près. Il y va de notre responsabilité politique et je remercie les ministres d'être disposés à continuer à travailler dans cet esprit.

01.31 Laurette Onkelinx (PS): Het heeft dus maar enkele minuten gescheeld of men had alle metrostations kunnen ontruimen. In de onderzoekscommissie willen we zicht krijgen op de beslissingen die tussen de aanslagen in Zaventem en Maalbeek werden genomen.

Als ik u zo hoor, ben ik ervan overtuigd dat er individuele fouten werden gemaakt maar dat de verantwoordelijkheid evengoed collectief is, gelet op de problemen die bij de diverse diensten zijn opgetreden. Zo heeft de verbindingsofficier DG SOC in juni gecontacteerd maar werd die communicatie vervolgens onderbroken. In juli wisten de diensten dat Ibrahim El Bakraoui een gevvaarlijke en geradicaliseerde criminale was. Wie werd er daarvan verwittigd? Werd zijn

terrorisme. On sait qu'on a affaire à un dangereux criminel en fuite, qui, de plus, est radicalisé et qui représente un danger en termes de terrorisme. Qui a été averti? Qui? Un service de police a-t-il été informé? Son profil s'est-il retrouvé dans une banque de données? Un mandat d'arrêt international a-t-il été délivré? La commission d'enquête nous l'apprendra. Mais pour l'instant, tout cela est quand même étrange.

Monsieur le ministre de la Justice, le 21 août, le tribunal d'application des peines qui ne sait manifestement pas ce qui se passe en Turquie, qui n'est pas au courant de l'arrestation – c'est un peu étrange, il ne sait rien – décide de révoquer la libération conditionnelle. Pour des individus comme Ibrahim El Bakraoui qui a été condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie exécutée est supérieure à trois ans, selon les directives de politique criminelle, un mandat d'arrêt international devait être lancé automatiquement. Manifestement, cela n'a pas été fait.

Il y a encore beaucoup d'autres questions mais manifestement, il y a eu des fautes individuelles, il y a eu des fautes collectives. On a le sentiment que des informations n'ont pas été exploitées. Nous allons évidemment poser la question de savoir si, oui ou non, on aurait pu empêcher les attentats.

01.32 Willy Demeyer (PS): Monsieur le président, une bonne part de nos échanges porte sur la notion de responsabilité. La responsabilité peut être le dysfonctionnement de services ou peut être de nature politique. Au niveau de l'administration, un directeur applique-t-il les circulaires, les notes de service? Au niveau politique, un ministre, un gouvernement sont-ils normalement diligents et prudents? C'est une définition qu'on donne de manière générale pour cela. La question est de savoir, en fonction des faits portés à notre connaissance, à votre connaissance, par la presse, par les services, quelles ont été les initiatives, les impulsions, les coordinations des directions et des responsables politiques. Nous connaissons le chemin qui va de la délinquance à la Syrie et qui nous ramène au terrorisme. C'est de cela que nous voulons discuter.

Je terminerai en disant qu'à propos de Verviers, il y a quatorze mois, le journal *Le Monde*, à la page 3 de son édition spéciale d'hier, nous disait qu'on avait déjà trouvé une note qui expliquait comment faire sauter des bombes dans des aéroports, avec un schéma qui correspond strictement à celui de Zaventem. Ces faits ont-ils été portés à votre connaissance? Le cas échéant, qu'en avez-vous fait?

01.33 Denis Ducarme (MR): Monsieur le président, je remercie les ministres pour les réponses.

Comme je l'ai indiqué, je considère que nous sommes ici dans un premier tour de questions et de réponses. On a parlé de la responsabilité de l'officier de liaison, nous ne sommes pas arrivés sur la question de la diligence des autorités turques. Il y a toujours cette question du pourquoi il n'y pas de contact entre l'officier de liaison et le DJSOC entre le 29 juin et le 20 juillet, avec une confirmation des motivations liées au refoulement seulement le 29. C'est assez incompréhensible, disons-le!

D'autres questions restent également en suspens par rapport au fait

profil in een databank ingevoerd? Werd er een internationaal aanhoudingsbevel uitgevaardigd?

De strafuitvoeringsrechtbank, die niet wist dat Ibrahim El Bakraoui in Turkije was aangehouden, heeft zijn voorwaardelijke invrijheidstelling op 21 augustus herroepen. Voor zulke individuen zou er automatisch een internationaal aanhoudingsbevel moeten worden uitgevaardigd.

Er zijn individuele fouten en collectieve fouten gemaakt. Bepaalde inlichtingen zijn blijkbaar niet benut.

01.32 Willy Demeyer (PS): De verantwoordelijkheid ligt op diverse niveaus. De vraag is welke initiatieven de directies en de politieke verantwoordelijken hebben genomen.

Volgens de krant *Le Monde* werden er veertien maanden geleden al notities gevonden waarin stond hoe een bomaanslag in een luchthaven moet worden uitgevoerd, alsook een tekening die overeenkomt met Brussels Airport. Wat hebt u met die informatie gedaan?

01.33 Denis Ducarme (MR): We weten nog altijd niet waarom er tussen 29 juni en 20 juli geen contact werd opgenomen met de verbindungsofficier, noch waarom de redenen voor de terugwijzing pas de 29^{ste} werden bevestigd.

Er blijven nog andere vragen onbeantwoord over zijn uitwijzing naar Amsterdam. Men zal duidelijkheid moeten krijgen over de samenwerking met Turkije in

qu'il ait été renvoyé à Amsterdam, que la communication par la Turquie a été faite trop tard. Il faudra des précisions eu égard au déroulement de ces faits. Il importera également que nous puissions voir clair en ce qui concerne la coopération avec la Turquie dans ce type de dossier. Nous pourrons également faire le point sur les outils dont disposent ces officiers de liaison, sur les recommandations qui leur ont été transmises. Bref, c'est une introduction qui nous attend dans le cadre de cette commission d'enquête pour y faire toute la clarté.

Le gouvernement veut, comme nous, la transparence sur les causes directes, indirectes, plus anciennes, nouvelles, faire le point sur les responsabilités pour aboutir à des recommandations, qui nous permettront évidemment de rendre les axes de travail, de lutte contre le radicalisme et le terrorisme plus performants là où ils ne le sont pas suffisamment.

01.34 Johan Vande Lanotte (sp.a): Mijnheer de voorzitter, ik hou het heel kort.

Op een viertal vragen hebben wij geen antwoord gekregen of was het antwoord geen antwoord op wat wij precies hadden gevraagd.

Ten eerste, is het juist dat Abdeslam slechts één keer is ondervraagd? Ging die ondervraging enkel over wat in Parijs is gebeurd? Mijnheer de minister, u hebt geantwoord dat u er moeilijk iets over kan vertellen en dat u alleen weet dat hij niet meer praat. Onze vraag was of het juist was dat er slechts één keer een ondervraging van een uur is geweest, zoals in de pers staat, en dat de ondervraging enkel over Parijs ging? U antwoordt dat u kan meegeven dat hij niet meer praat en dat u voor het overige er niet veel over kan vertellen. Dat is, met permissie gezegd, een flauw argument. Nadat de procureur van Parijs eerst meldt wat Abdeslam heeft verklaard en nadat ook uw collega-minister Reynders heeft aangegeven dat uit zijn verhoor blijkt dat er nog plannen zijn, is mijn vraag niet wat nadien is gebeurd, maar wel of er in de periode dat hij is opgepakt, voldoende aandacht is gegeven aan wat de plannen nog zijn.

Ten tweede, ik weet niet zeker of ik mijn tweede vraag duidelijk heb gesteld. Klopt het dat beide broers tot op de dag van de aanslag niet op de OCAD-lijst stonden? Wij hebben begrepen dat dit het geval is, wat behoorlijk onbegrijpelijk is. Ik ben hier nog extreem vriendelijk, door het op die manier te stellen. Wij kunnen ons immers niet inbeelden dat zij niet op de lijst stonden. Voor zover wij echter weten, stond geen van beide op de OCAD-lijst. Wij zien wie zo allemaal wel op de OCAD-lijst staat. Wij zullen hier geen details geven. Stonden zij op die lijst of niet?

Ten derde, de vraag over de politiezones, die mijn collega terecht heeft gesteld, is ook niet beantwoord.

Ten vierde, er is ook geen antwoord gekomen op de vraag of er door de respectieve ministers instructies aan de verbindingsofficieren, met name ook aan de officier in Turkije, zijn gegeven, zodat een duidelijk beleidskader was gecreëerd.

Dat waren mijn vragen. Mijn collega wil ook nog iets vragen.

dergelijke dossiers. Wij moeten een stand van zaken opmaken met betrekking tot de instrumenten waarover de verbindingsofficieren beschikken.

Net als wij pleit de regering voor transparantie en wil ze tot aanbevelingen komen waardoor wij de strijd tegen het radicalisme en het terrorisme op een performantere manier kunnen voeren.

01.34 Johan Vande Lanotte (sp.a): Plusieurs de mes questions sont restées sans réponse.

Est-il exact qu'Abdeslam n'a été interrogé qu'une seule fois et pas plus d'une heure et que l'interrogatoire n'a porté que sur les attentats commis à Paris? Le devoir de réserve invoqué par le ministre est difficile à défendre, eu égard aux précédentes déclarations du procureur français et du ministre Reynders à ce sujet.

Est-il vrai que les frères El Bakraoui ne figuraient pas sur les listes de l'OCAM?

Je n'ai pas davantage obtenu de réponse à ma question sur les zones de police, ni à celle concernant les instructions données aux officiers de liaison. Disposent-ils d'un cadre politique précis?

01.35 Peter Vanvelthoven (sp.a): Mijnheer de voorzitter, ik heb een heel precieze vraag aan de minister van Veiligheid over de veiligheid van Zaventem.

In een Israëlische krant wordt aangegeven dat de geplande aanslagen op Zaventem en met Zaventem als doelwit gekend waren bij de westerse inlichtingendiensten evenals bij de Belgische inlichtingendienst.

Ten eerste, klopt dat?

Ten tweede, bent uzelf of is uw kabinet in de week die aan de aanslagen voorafging, geïnformeerd over veiligheidsproblemen of over een verhoogde dreiging met betrekking tot de luchthaven in Zaventem?

De **voorzitter**: Ik richt mij tot de fractie van Ecolo-Groen.

Mijnheer Calvo, u vraagt het woord, net zoals de heer Gilles Vanden Burre. Samen hebt u vijf minuten spreektijd.

01.36 Kristof Calvo (Ecolo-Groen): Mijnheer Jambon, ten eerste, de link met het nucleaire is al een keer aangehaald door mijn collega's.

Ik lees op de website van *Haaretz* dat de link heel concreet wordt gelegd tussen deze dadergroepering en initiatieven in de nucleaire sector. Ik denk concreet aan het verhaal van de topman. Is dat de reden waarom er bijkomende maatregelen genomen zijn? Of heeft dat met het dreigingsniveau te maken?

Ten tweede, zonder al te polemisch te willen zijn, mijnheer Jambon, heeft uw antwoord mij wel gestoord.

Wij als oppositie doen al de hele tijd de moeite om dit debat in een serene en constructieve sfeer te laten verlopen. Er is geen enkele democratische partij die tot nu toe de behoefte heeft gevoeld om te zeggen: de heer Jambon en de heer Geens moeten per definitie opstappen. Dat debat wordt correct gevoerd. Het fatsoen dat wij als parlementsleden hebben, hebt u niet ten aanzien van een ambtenaar. U hebt gezegd: het probleem ligt bij die ambtenaar, bij die verbindingsofficier. Mijnheer Jambon, ik zeg dat met enige ingehouden woede, maar ik vind dat onfatsoenlijk. Ik sluit mij aan bij de heer Reynders die daarnet heeft gezegd dat het niet past om nu die ene officier met de vinger te wijzen. U hebt dat wel gedaan.

Bovendien is uitgebred door mijn en andere collega's aangetoond dat sinds 29 juni 2015 ook de afdeling Terreurbestrijding van de federale gerechtelijke politie op de hoogte was. Mijnheer Geens, u hebt gezegd dat er te weinig mee gedaan is, maar u hebt niet gezegd wat ze er dan wel mee gedaan hebben. Is daar überhaupt iets mee gebeurd? De heer Jambon zegt immers: als die mensen aan de Turks-Syrische grens worden gevonden, dan moeten de alarmbelletjes afgaan. Dat geldt bij uitstek ook voor de afdeling Terreurbestrijding van de federale gerechtelijke politie. Wat heeft men daarmee gedaan?

01.35 Peter Vanvelthoven (sp.a): Je souhaiterais que le ministre en charge de la sécurité me dise s'il est exact, comme le prétend un quotidien israélien, que l'aéroport de Zaventem était une cible d'attentats clairement identifiée par les services de renseignements occidentaux, y compris par les services belges?

La semaine avant les attentats, le ministre ou son cabinet ont-ils été informés de problèmes de sécurité ou d'une menace accrue visant l'aéroport?

01.36 Kristof Calvo (Ecolo-Groen): Les mesures complémentaires trouvent-elles leur origine dans le lien entre ces groupements d'auteurs et des initiatives dans le secteur nucléaire?

La réponse du ministre Jambon m'a quelque peu heurté. L'opposition essaie de participer à ce débat dans un esprit serein et constructif. Aucun parti démocratique n'a réclamé la démission du ministre. Le ministre ne fait preuve de la même élégance à l'égard de son officier de liaison, qui est manifestement pointé par lui du doigt.

J'ai moi-même démontré abondamment avec d'autres que depuis le 29 juin 2015, le service de la police judiciaire chargé de la lutte contre le terrorisme était au courant. Qu'a-t-il précisément fait de toutes ces informations? Cette question n'a pas encore été éclaircie.

Apparemment, Salah Abdeslam refuse désormais de parler, mais pendant combien de temps a-t-il donc parlé en réalité? Après son arrestation, le ministre Reynders

Ten derde, Abdeslam en de link met de vreselijke gebeurtenissen.

U hebt gezegd dat hij niet meer praat, maar u hebt niet geantwoord op de vraag hoe lang hij al is ondervraagd en hoe lang hij al heeft gepraat. Er wordt gesuggereerd dat de aanslagen in Brussel vervroegd zijn door de aanhouding van Abdeslam. Wat mij dan verwondert en stoort, is dat een aantal regeringsleden, mijnheer Reynders, na de aanhouding van Abdeslam hebben verklaard dat hij aanslagen in Brussel plande. De heer Reynders heeft dat gezegd, heeft minstens gesuggereerd dat Abdeslam aan het praten was over aanslagen in Brussel. Mijnheer Reynders heeft de kompanen van Abdeslam wakker gemaakt, dus denk toch eens na over wat er wel en niet wordt gezegd. Mijnheer Reynders, waarom hebt u dat gezegd? Hoe kijkt u daarop vandaag terug?

Tenslotte, wat moet er nu gebeuren?

Gezien de vele vragen die nog openstaan, moeten wij straks in de Conferentie van voorzitters nadenken over welke informatie wij nog nodig hebben. En dat moeten wij dat doen tijdens het paasreces, niet in afwachting van de onderzoekscommissie. De onderzoekscommissie moet een waarachtige operatie zijn, met openheid en transparantie. Ik denk dat iemand van de oppositie – dat hoeft niet van mijn fractie te zijn – de leiding kan nemen van die onderzoekscommissie, want de burgers hebben nog bangelijk veel vragen en zijn bangelijk bezorgd over het functioneren van politie en Justitie. Die onderzoekscommissie moet een waarachtig antwoord geven op die vragen.

01.37 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Monsieur le président, tout d'abord, je vais répéter une question qui a déjà été posée par mon collègue M. Jean-Marc Nollet et à laquelle, messieurs les ministres, vous n'avez pas répondu. Quid de la stratégie de communiquer sur votre décision de démissionner, de ne pas démissionner, au moment de la cérémonie d'hommage? Était-ce concerté ou pas concerté? Qu'est-ce qui vous a amené à prendre cette décision? Je pense qu'il serait important de répondre à cette question relative à ce qui s'est passé cette semaine.

J'aimerais revenir rapidement sur trois points. Il est beaucoup question de la communication entre la Turquie et la Belgique. Nous avons peu parlé des communications entre la Belgique et les Pays-Bas. Le 14 juillet 2015, un avion atterrit sur le sol néerlandais. Que se passe-t-il ensuite? Pourriez-vous nous informer sur les communications et les flux d'informations entre les Pays-Bas et la Belgique?

Le point suivant, ce sont les bases de données. Nous savons bien qu'il y a énormément de problèmes. Juste avant cette commission, nous avons discuté en commission Terrorisme des bases de données et de leur réforme, leur utilité, leur mauvaise utilisation. Je lisais hier dans *De Morgen* que la base de données centrale de la police fédérale avait été en grande partie hors service entre juin 2014 et l'été 2015. Il faudra plus de clarté à ce sujet.

Je termine avec un dernier élément. Je me réfère à votre réponse, monsieur Jambon, sur le processus de décision. Vous dites qu'à 8 h 50, la décision a été prise d'arrêter les transports en commun à

avait en effet suggéré qu'Abdeslam avait parlé d'attentats à Bruxelles. Cette déclaration a alerté les complices d'Abdeslam. Pourquoi le ministre Reynders s'est-il exprimé en ces termes?

De nombreuses questions demeurent sans réponse. En Conférence des présidents, nous devrons déterminer de quelles informations nous avons besoin. Nous devons le faire pendant les vacances de Pâques, sans attendre la création de la commission d'enquête, qui doit apporter une réponse à ces nombreuses questions.

01.37 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): We willen uw communicatiebeleid begrijpen, evenals het ogenblik dat u heeft gekozen om uw ontslag aan te bieden, gelijktijdig met de huldeceremonie.

We willen ook meer uitleg krijgen over de communicatie tussen België en Nederland op 14 juli 2014.

De krant *De Morgen* liet verstaan dat de databanken van de federale politie tussen juni 2014 en de zomer van 2015 grotendeels buiten werking waren. Wat is daarvan aan?

U zegt dat er dinsdag om 8.50 uur werd beslist het openbaar vervoer in Brussel stil te leggen. Het ware interessant te overlopen wat er tot 9.11 uur is gebeurd, opdat we de aaneenschakeling van beslissingen goed zouden begrijpen.

Bruxelles. Il serait intéressant, aujourd'hui ou dans une réunion ultérieure, de connaître la chaîne de décision complète et ce qui s'est passé jusque 9 h 11 pour bien comprendre l'enchaînement des décisions à ce moment-là.

01.38 Georges Dallemande (cdH): Monsieur le président, monsieur le ministre de l'Intérieur, vous avez essayé de faire porter le chapeau à un lampiste, alors qu'il y a très clairement toute une chaîne de dysfonctionnements. Dans les réponses que nous venons d'entendre, il y a cet officier de liaison, la police fédérale, M. Geens admet qu'au niveau de la Justice, certaines informations n'ont pas été traitées. Le ministre des Affaires étrangères admet également que le chef de poste était informé. Il y a d'emblée quatre personnes qui sont informées et au courant de l'existence de cet individu et du fait qu'il est considéré par les Turcs comme étant très dangereux et comme étant un terroriste. Il n'est pas considéré par les Turcs par hasard comme étant dangereux. Premièrement, il l'est en fonction d'un accord de coopération entre la Turquie et la Belgique qui précise que l'on doit arrêter ce type d'individu. Deuxièmement, il l'est parce que c'est un Belge qui vient de Schiphol et tout le monde sait que les djihadistes belges empruntent la voie de Schiphol pour se rendre en Syrie. Troisièmement, il y a cette affirmation en tout cas du porte-parole de l'ambassade de Turquie sur laquelle je n'ai pas obtenu de réponse. Peut-être s'agit-il d'une fausse information. D'après les autorités turques, il aurait été inscrit "sur un registre de possibles combattants étrangers mis en place avec les pays européens". J'aurais aimé avoir une réponse à cette question. Les Turcs ne nous disent-ils pas la vérité ou, d'emblée, est-il inscrit sur un registre de possibles combattants étrangers?

Enfin, nous n'avons pas obtenu de réponse sur ce qui s'est passé une fois qu'il était arrivé à Schiphol. Quelle a été la coopération entre les autorités belges et néerlandaises à ce moment? Voilà pour ce qui est de cette affaire mais je répète qu'il y a évidemment d'autres informations très troublantes que j'avais déjà évoquées, il y a quelques semaines, notamment sur la connaissance qu'avaient, semble-t-il, certaines personnes de la dangerosité des frères Abdeslam dès l'été 2014.

Je termine par cette question au ministre de la Justice. Vous nous apprenez que Salah Abdeslam ne parle plus depuis les attentats. Je pensais qu'il était au secret et que, donc, il n'avait pas accès aux informations concernant l'actualité. S'agit-il d'un nouveau dysfonctionnement?

01.39 Barbara Pas (VB): Mijnheer de voorzitter, er zijn nog heel veel antwoorden die moeten gegeven worden. Nog niet alle vragen zijn gesteld. Wij hebben ook niet op alle gestelde vragen een antwoord gekregen, bijvoorbeeld de vraag over Mohamed Belkaid.

Over wat wij al wel weten heb ik drie korte elementen van repliek.

Ten eerste, het gaat niet om één fout van één man, maar het is het systeem dat niet gewerkt heeft. De verbindungs officier die vandaag geviseerd wordt bezorgde de informatie aan de bevoegde centrale dienst in Brussel, voor de crimineel die aangehouden was in Turkije en naar Nederland werd gebracht. Het is bij die bevoegde dienst in

01.38 Georges Dallemande (cdH): De minister van Binnenlandse Zaken probeert de schuld op een ondergeschikte te schuiven! Minister Geens geeft toe dat bepaalde inlichtingen niet werden verwerkt, en de minister van Buitenlandse Zaken geeft toe dat het posthoofd op de hoogte was. Minstens vier personen wisten dus meteen al van het bestaan van die persoon. Een samenwerkingsakkoord tussen België en Turkije bepaalt dat dergelijke personen moeten worden aangehouden. Iedereen weet dat Belgische jihadstrijders via Schiphol naar Syrië reizen. Volgens de Turkse autoriteiten zou hij op een lijst van potentiële buitenlandse strijders zijn gezet. Spreken de Turken de waarheid dan niet?

Welke samenwerking is er geweest tussen de Belgische en de Nederlandse autoriteiten nadat hij op Schiphol was aangekomen? Het is verontrustend dat sommigen al in de zomer van 2014 wisten dat de broers Abdeslam gevaarlijk waren.

Salah Abdeslam zit normaal gezien in eenzame opsluiting en heeft geen toegang tot informatie over de actualiteit. U zegt dat hij sinds de aanslagen niet meer praat. Is er weer een fout gemaakt?

01.39 Barbara Pas (VB): De nombreuses questions demeurent sans réponse et toutes les questions n'ont pas encore été posées. Toutefois, nous savons dès à présent qu'il ne s'agit pas d'une seule erreur commise par une seule personne mais bien de l'échec de tout le système. Le service compétent à Bruxelles n'a manifestement pas réagi efficacement. Le système dont le

Brussel dat men blijkbaar niet adequaat heeft gereageerd. Uit de informatie die wij nu hebben blijkt dat daar toch niet de nodige alarmbellen gingen rinkelen. Het systeem waarvoor de minister verantwoordelijk is en waarvoor u moet zorgen dat het werkt, heeft dus niet gewerkt.

Ten tweede, de broers El Bakraoui. Ik ben trouwens blij te horen dat collega Onkelinx nu ook vindt dat het zware criminelen zijn. Toen wij dat in het Parlement in 2010 aan bod brachten en waarschuwden voor die twee broers, werden wij door haar partij weggezet als een bende dommeriken omdat wij vroegen dat zij strenge straffen zouden vragen in plaats van dit af te doen als een *fait divers*.

Minister Geens, u hebt gezegd dat het gerechtelijk verleden van die twee broers niet zo negatief is als het nu wordt voorgesteld. Als bijkomende vraag had ik graag vernomen hoe hun gerechtelijk verleden er dan wel precies uitziet? Zij hebben allebei een crimineel verleden. Hoe langer hun strafblad, hoe erger de beslissing tot vervroegde vrijlating van de Brusselse strafuitvoeringsrechtbank en hoe erger het is dat door de bevoegde diensten geen gevolg werd gegeven aan de melding van de verbindingsofficier. De lengte van het strafblad speelt dus wel degelijk mee.

Ten derde is er de wet-Lejeune. Bedankt om daarop in te gaan in uw antwoord, mijnheer de minister. Als er iets gebeurt, komt de wet-Lejeune altijd naar boven. Wij hebben de afschaffing ervan al gevraagd na de zaak-Dutroux. Elke legislatuur opnieuw dienen wij een voorstel in om de voorwaardelijke invrijheidstelling aan te pakken en dat doen wij ook deze legislatuur. Ik hoop dat u ondanks uw antwoord wel bereid bent om dit eindelijk aan te pakken. Aan ons zal het niet liggen en ik heb begrepen dat er nog collega's zijn die daarvoor te vinden zijn.

01.40 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le président, tout d'abord, en ce qui concerne les propos du ministre Geens nous apprenant qu'il y a trop d'infos par rapport au personnel disponible, cela confirme ce que je disais dans ma précédente intervention. Ensuite, on dit cela après les attentats! Faut-il des attentats pour faire ce genre de constatation? C'est assez effarant!

Par ailleurs, y a-t-il d'autres combattants parmi les *returnees* qu'Ibrahim El Bakraoui et pour lesquels on connaît les mêmes dysfonctionnements? Est-il un cas unique ou y en a-t-il d'autres?

Après le 29 juin, pourquoi un juge d'instruction n'a-t-il pas été désigné pour suivre l'affaire à partir des informations graves en notre possession concernant Ibrahim El Bakraoui? Il ne s'agit pas seulement d'une discussion du tribunal d'application des peines. Pourquoi ne met-on pas en place un juge d'instruction pour suivre les faits?

Pour ce qui est de la radicalisation en prison, question importante car nous savons que c'est une école de formation du terrorisme, une loi de 2005 est assez innovante dans ce domaine et elle n'est pas mise en application. Pourquoi?

En ce qui concerne la guerre des polices à tous niveaux, existe-t-elle

ministre est responsable n'a pas fonctionné.

Par ailleurs, je me félicite d'apprendre que Mme Onkelinx considère désormais les frères El Bakraoui comme de dangereux criminels, car son parti nous a traités d'idiots lorsque nous avons évoqué ce point au Parlement en 2010 en demandant que les intéressés fassent l'objet de peines plus lourdes. De plus, si M. Geens estime que leurs antécédents judiciaires ne sont pas aussi lourds qu'on le présente actuellement, je voudrais connaître les éléments précis de leur «maigre» casier judiciaire. Cet aspect est pertinent si nous voulons évaluer la mesure judiciaire qui a été prise à leur sujet.

Après l'affaire Dutroux, nous avons demandé la suppression de la loi Lejeune. Nous déposons sous chaque législature une proposition visant à réformer les libérations conditionnelles. Nous allons à nouveau nous y employer et j'espère que le ministre saura prêter attention à ce texte.

01.40 Marco Van Hees (PTB-GO!): Minister Geens bevestigt dat de diensten teveel informatie ontvangen in verhouding tot het beschikbare personeel. Maar moesten we wachten op de aanslagen om tot die vaststelling te komen?

Zijn er nog andere *foreign terrorist fighters* dan El Bakraoui die uit het buitenland terugkeren?

Waarom werd er na 29 juni geen onderzoeksrechter op de zaak-El Bakraoui gezet? Gelet op de ernstige informatie waarover men beschikte viel dat dossier niet langer uitsluitend onder de bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbank.

De kwestie van de radicalisering in de gevangenis is van

ou non?

Je vous invite à observer ce qui a été fait en Espagne, par exemple, par le juge Garzón, qui est parvenu à accorder tous les services de justice, de police, de renseignements, y compris dans les volets financiers pour assécher le terrorisme. On peut signaler en passant que l'Espagne a cessé les interventions militaires et que des résultats positifs peuvent être observés en matière de lutte contre le terrorisme. Il serait sans doute approprié d'inviter en audition le juge Garzón pour qu'il nous livre son expérience, qui se situe aux antipodes du fonctionnement et des guerres internes constatées chez nous.

En conclusion, messieurs les représentants du gouvernement, cessez les mesures qui ne sont que du *show* et attaquez-vous aux réels dysfonctionnements!

fundamenteel belang. De wet van 2005 biedt een aantal interessante antwoorden maar wordt niet toegepast. Waarom niet?

Woedt er inderdaad een oorlog tussen de politiediensten? U heeft mijn vraag daarover niet beantwoord.

Om het terrorisme efficiënt te bestrijden heeft rechter Garzón in Spanje alle diensten – justitie, politie, inlichtingendiensten en zelfs de belastingdiensten, om de financiering droog te leggen – gecoördineerd. Het zou nuttig zijn dat voorbeeld te volgen en de heer Garzón zelfs uit te nodigen zijn succesvolle ervaring met ons te komen delen.

Bij wijze van besluit vraag ik de regering niet langer showmaatregelen te nemen en echt werk te maken van de disfuncties.

De voorzitter: Ik geef nu, voor de laatste keer in deze vergadering, de kans aan de drie heren ministers om antwoorden te geven op de bijkomend gestelde vragen.

Collega Jambon, u krijgt het woord. Mijnheer de minister Jambon, excuseer.

01.41 Minister Jan Jambon: Mijnheer de voorzitter, *at the end* zijn wij allemaal collega's. Het heeft twee dagen gescheeld, of we waren collega's!

Le président: Vous avez raison, madame Onkelinx: si jamais, après les réponses des ministres, un membre demande la parole, j'ai l'obligation de la lui accorder.

De voorzitter: U heeft gelijk, mevrouw Onkelinx, na de antwoorden van de ministers zou ik het woord moeten verlenen aan de leden die dat vragen.

01.43 Minister Jan Jambon: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Vanvelthoven, ik weet niet of er iets bij de inlichtingendiensten is binnengekomen inzake de veiligheid in Zaventem. Dat kan collega Geens eventueel zeggen. In ieder geval is er vanuit de inlichtingendiensten geen informatie naar ons gekomen waardoor er bijkomende maatregelen voor de veiligheid in Zaventem moesten worden genomen. Wij zijn ook niet op de hoogte gesteld van een specifieke dreiging op Zaventem. Dat zou onmiddellijk voor een analyse door het OCAD hebben gezorgd. Dat is niet gebeurd.

Mijnheer Vande Lanotte, u hebt een vraag gesteld over het OCAD en waarom die personen niet op de lijsten stonden. Dat is een terechte vraag. Wij moeten dat uitzoeken. Het OCAD heeft procedures en krijgt zijn informatie van de zeven steundiensten en van de internationale homologen.

01.43 Jan Jambon, ministre: Je ne sais pas si les services de renseignement ont obtenu les informations qui auraient dû renforcer la sécurité dans l'aéroport. En tout cas, nous n'avons pas reçu ces informations de la part des services de renseignement. Nous n'avions pas été informés du fait que Zaventem était menacé. C'est pourquoi l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM) n'est pas passé à l'action. Il convient en effet d'examiner pourquoi les noms des intéressés

Ik denk dat wij daarover moeten nadenken. Die naam is tijdens een vergadering gevallen en is toch niet op de lijst terechtgekomen. Ik denk dat er een strikte toepassing van de procedures is geweest, waarbij de informatie van die zeven steundiensten of van de homologen moet komen. De vraag waarop wij dan een antwoord moeten bieden is of informatie die in dergelijke vergaderingen circuleert door het OCAD in zijn databanken moet worden ingevoerd? Evident zou men bevestigend moeten antwoorden, maar ook die informatie moet gevalideerd worden. Men mag ze niet zomaar oppikken, dus ik denk dat wij dat wat nauwgezetter moeten bekijken.

Wat betreft bijkomende maatregelen aan de kerncentrales, ik heb niet geantwoord op de vragen van mijnheer Nollet over de veiligheidsmachtigingen omdat het een bevoegdheid van minister Reynders is.

De reden voor bijkomende militairen bij nucleaire sites had niets met een specifieke dreiging te maken. Dat debat is terug op gang gekomen na de foto's bij de baas van het SCK. Dan hebben wij nog eens met Electrabel overleg gepleegd. Electrabel heeft dan gezegd bereid te zijn om bijkomende bescherming te betalen. Zij krijgen betalende protectie, maar dat heeft niets te maken met een specifieke dreiging voor de kerncentrales of de nucleaire sites.

Mijnheer Calvo, dat mijn antwoord u heeft gestoord, stoort mij totaal niet. U hebt wel gelijk dat ik daarop in mijn eerste repliek had moeten antwoorden.

Kijk, ik heb nooit gezegd dat de chronologische volgorde die ik heb gegeven, het enige is waar fouten in zitten. Ik heb geantwoord op de vraag wat de feiten zijn en wat heeft geleid tot het gewetensonderzoek dat ik heb gedaan met als uitgangspunt of ik hiervoor de politieke verantwoordelijkheid moet opnemen. Daarover ging het, niets anders. Ik ben nog niet aan het veroordelen. U vraagt openheid, transparantie en alle elementen van het dossier. Ik geef ze u. Dat, en niets anders, heeft ertoe geleid dat ik heb nagedacht over de vraag hoe ik het best mijn politieke verantwoordelijkheid zou opnemen. Dat wil ik toch in zijn context plaatsen.

Monsieur Vanden Burre, je suis désolé, mais je ne dois pas répondre aux questions qui sont posées hors du délai imparti. Ce sera pour une prochaine fois.

01.44 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, je répondrai à deux questions.

S'agissant des contacts qui auraient été organisés entre nos homologues néerlandais et des services belges après l'atterrissement de l'avion à Schiphol, je renvoie à la lettre du ministre de la Sécurité et de la Justice des Pays-Bas. Elle est disponible, mais nous pouvons la transmettre à nouveau. Y figure le détail des contacts qui ont été pris le lendemain de l'atterrissement.

M. Nollet me demandait plus précisément tout à l'heure le nombre de personnes auxquelles on aurait retiré l'accréditation. Trois enquêtes qui étaient en cours ont été accélérées, puisque nous étions passés au niveau 4. Trois accréditations ont été retirées dans ce cadre. Une autre l'a été parce que la personne concernée avait réagi de manière

n'ont pas été ajoutés à la liste de l'OCAM. Nous devons examiner si les informations qui circulent lors de ces réunions doivent être introduites dans les bases de données de l'OCAM.

La mise en place de mesures visant à renforcer la sécurité des centrales nucléaires est de la compétence du ministre Reynders.

Le déploiement de militaires supplémentaires sur les sites nucléaires n'est pas lié à une menace particulière. Après la découverte des enregistrements filmant le patron du CEN, Electrabel paie le renforcement de la protection.

M. Calvo réclame ouverture, transparence et communication de tous les éléments du dossier. J'ai accédé à cette requête, sans émettre aucun jugement de valeur à son sujet. Ce sont précisément ces données qui m'ont conduit à m'interroger sur la meilleure manière d'assumer ma responsabilité politique.

Mijnheer Vanden Burre, ik kan uw vragen vandaag niet beantwoorden.

01.44 Minister Didier Reynders: Ik verwijss u naar de brief van de Nederlandse minister van Justitie over de contacten tussen de Belgische en Nederlandse diensten na de landing van het vliegtuig in Schiphol.

Na de afkondiging van dreigingsniveau 4 werd de veiligheidsmachtiging van drie personen in de kerncentrales ingetrokken. Tevens werd de veiligheidsmachtiging ingetrokken van een persoon die de aanslagen had

un peu trop positive aux attentats.

toegejuicht.

De voorzitter: Mijnheer de minister van Justitie, voelt u de behoefte om nog antwoorden te geven?

01.45 Minister Koen Geens: Mijnheer de voorzitter, als u mij daarmee laat verstaan dat ik die niet zou moeten voelen, dan wil ik dat horen. Was dat wat u wilde zeggen?

De voorzitter: Neen.

01.46 Minister Koen Geens: Goed, want ik wil alleen maar dienstbaar zijn.

Eerst wil ik nog antwoorden aan mevrouw Onkelinx.

Madame Onkelinx, en ce qui concerne l'obligation d'un mandat d'arrêt international, dont vous êtes convaincue, je pourrais revoir ma copie si vous me donnez des arguments convaincants à ce sujet. Pour autant que nous le sachions, il n'y a pas d'obligation dans la loi, ni dans la circulaire 11/2013, pour autant que les services – je parle de ceux qui doivent lancer le mandat d'arrêt international – ne soient pas au courant du fait que la personne concernée est à l'étranger. Comme je vous l'ai expliqué, nous l'ignorions. Nous n'aurions pas dû l'ignorer, mais nous l'ignorions et je ne crois donc pas qu'il y ait d'obligation. Vous savez sans doute mieux que moi; vous en donnez en tout état de cause l'impression.

J'en viens à M. Salah Abdeslam. Messieurs Vande Lanotte et Dallemande, je dois être bref à ce sujet – et je ne peux que l'être – mais aussi clair que possible.

M. Salah Abdeslam, après les attentats, a refusé de parler. À mon avis, on peut en déduire qu'on a essayé de l'interroger après les attentats. Je ne peux pas être plus précis.

Monsieur Dallemande, pour ce qui concerne l'isolement dans lequel il se trouve, il y a un droit de la défense dans notre pays. Cette réponse suffit-elle?

De kijkers zien het niet, dus ik neem aan dat ik het niet verder moet uitleggen.

En ce qui concerne la radicalisation, à partir du 11 avril, on ouvre les ailes de Ittre et Hasselt pour essayer d'isoler les personnes qui sont "contagieuses" et qui rendent les autres plus radicaux qu'ils ne devraient l'être. Mais il est certain, et c'est la raison pour laquelle j'ai proposé d'en reparler, que nous avons une longue voie devant nous vu l'importance des risques de cette radicalisation.

01.41 Minister Koen Geens: Mevrouw Onkelinx, u bent ervan overtuigd dat er een internationaal aanhoudingsbevel moet worden uitgevaardigd; dat is krachtens de wet of de omzendbrief 11/2013 niet verplicht als de diensten die dat bevel moeten uitvaardigen niet weten dat de betrokken persoon zich in het buitenland bevindt. Daarvan waren wij niet op de hoogte.

Na de aanslagen heeft Salah Abdeslam niet meer willen praten. Daar kunnen we dus uit afleiden dat men hem probeert te ondervragen.

In verband met de eenzame opsluiting wil ik zeggen dat er in ons land een recht op verdediging bestaat. Volstaat dat als antwoord?

Op 11 april gaat er in de gevangenissen van Ittre en van Hasselt een vleugel voor de eenzame opsluiting van "besmettelijke" geradicaliseerde personen open. We hebben echter nog een lange weg af te leggen, gezien de grote risico's van die radicalisering.

Mijnheer Vande Lanotte, u vroeg naar het OCAD. U hebt gelijk, zij stonden niet op de OCAD-lijst. Dat heeft onder andere te maken met het feit dat, nogmaals, het OCAD zelf pas zeer laat op de hoogte is gesteld, namelijk in december, van het feit dat zij een risico vormden. In de praktijk zou dat echter weinig verschil gemaakt hebben, gelet op de uitwisseling tussen de diensten. Naar mijn gevoel hadden zij

M. Vande Lanotte a raison lorsqu'il dit que les frères El Bakraoui ne figuraient pas sur la liste de l'OCAM. Ce n'est qu'en décembre que l'OCAM a été averti du danger qu'ils représentaient. Ils auraient

niettemin op de OCAD-lijst moeten staan. Ik wil dat helemaal niet negeren, ik wil alleen bevestigen dat u gelijk hebt.

Monsieur Dallemande, pour l'instant, 1 200 Belges figurent sur la *non-entry list* des Turcs. Il s'agit de personnes qui ne sont pas admissibles sur le territoire turc. Le nombre dont question est énorme. Malgré nos demandes réitérées, nous ne savons pas qui figure sur cette liste et nous ne savons pas pour quelles raisons. Mais nous soupçonnons que certaines de ces personnes ne devraient pas s'y trouver. On ne peut donc pas systématiquement considérer que, parce qu'une personne est expulsée de Turquie, elle est nécessairement dangereuse. Mais je répète que cela ne veut pas dire qu'elle a été arrêtée là où l'a été M. Ibrahim El Bakraoui n'était pas une indication. C'est la seule chose que je puis dire.

effectivement dû se trouver sur cette liste.

Er staan 1.200 Belgen op de Turkse *non entry list*, wat enorm veel is. Hoewel we verschillende keren hebben aangedrongen, weten we niet wie ze zijn of waarom ze op die lijst staan. We vermoeden echter dat sommigen er niet op thuishoren. Daarom is een uit Turkije uitgewezen persoon niet noodzakelijk gevaarlijk. Dat wil echter niet zeggen dat de plaats waar de heer Ibrahim El Barkaoui werd aangehouden, geen aanwijzing was.

Le président: Après le rappel au Règlement de Mme Onkelinx, je donnerai la parole à tous les membres qui souhaitent encore réagir.

01.47 Laurette Onkelinx (PS): Monsieur le président, pour que ce soit le Parlement qui ait le dernier mot comme il se doit, je dirai que, dans le cadre de cette dernière salve, des désaccords d'interprétation sont apparus. Pour ce qui me concerne, je maintiens que le texte ne dit pas ce que vous prétendez, monsieur le ministre. Mais peu importe!

Pour le reste, beaucoup de questions n'ont pas obtenu de réponse.

Ce n'est pas anormal, puisque la commission d'enquête a été annoncée et que nous allons continuer à investiguer. Cependant, dans cette deuxième prise de parole des ministres, aucune précision n'a été apportée sur ce qui nous permettrait de comprendre la raison des attentats du 22 mars et des fautes individuelles et collectives. J'y reviendrai donc dans les semaines à venir.

01.47 Laurette Onkelinx (PS): Uit deze laatste reeks antwoorden blijkt dat er verschillende interpretaties zijn en ik houd vol dat er in de tekst niet staat wat de minister beweert.

Overigens bleven er veel vragen onbeantwoord.

De informatie die hier werd meegedeeld, stelt ons er niet toe in staat de reden voor de aanslagen van 22 maart en de individuele en collectieve fouten te begrijpen. Ik zal daar dan ook de komende weken op terugkomen.

01.48 Johan Vande Lanotte (sp.a): Ik dank de minister voor onder andere de verduidelijking inzake het OCAD. Een en ander moet nog worden nagekeken, maar laten wij daar nu niet het centrale thema van maken.

Ik versta het probleem niet goed rond de vraag omtrent Abdeslam; we zullen daarop terugkomen. Wat wij vragen – niet meer dan dat – is hoe vaak hij werd ondervraagd in de tussenperiode en waarover.

Waarom die vragen?

Ten eerste, door de verklaring van minister Reynders, die zei dat men dit plande. Men zou dan denken dat daarover meer zal worden verteld. Ik wil daar gerust in de onderzoekscommissie dieper op ingaan. Wij moeten niet per se weten wat hij allemaal heeft gezegd. Gelet op de communicatie over de periode tussen de aanhouding en de aanslagen, is de vraag of er aandacht werd besteed, niet alleen aan zijn participatie aan de Parijse aanslagen, maar ook aan de vraag of wij ons nog aan iets mochten verwachten. Werd daarop

01.48 Johan Vande Lanotte (sp.a): Nous avons demandé combien de fois Salah Abdeslam avait été interrogé avant les attentats et nous espérions que les ministres nous en diraient davantage à ce sujet. J'approfondirai cette question dans le cadre de la commission d'enquête. A-t-il également été interrogé sur des opérations qui auraient été prévues ou seulement sur sa participation aux attentats de Paris? Je ne comprends pas pourquoi ils ne répondent pas à ces questions aujourd'hui.

doorgevraagd of niet? In de krant staat, zonder dat wij dat daar hebben ingezet, dat er in die periode maar één ondervraging van één uur is geweest, en dat die enkel over Parijs ging. Daar hebben wij gewoon opheldering over gevraagd. Ik versta niet goed wat het probleem is om daarop te antwoorden.

01.49 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen): Monsieur le président, j'ai bien compris que nous n'aurons pas davantage de précisions sur une série d'éléments aujourd'hui. Nous devrons y revenir et la Conférence des présidents qui suit nous permettra de voir comment nous organisons nos travaux.

Messieurs Jambon et Geens, en ce qui concerne la communication par rapport à la démission, je n'ai rien entendu ni dans votre première réponse ni dans votre deuxième réponse. Pourquoi cette communication tombe-t-elle juste avant l'hommage? Était-il convenu qu'il y ait une communication ou était-il convenu de ne pas en parler?

01.50 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik sluit mij volledig aan bij de opmerking van collega Vande Lanotte over dat een uur ondervraging. Ook ik begrijp dat niet.

Het is duidelijk dat betrokkenen na de aanslagen niet meer gepraat heeft. De vraag is echter of het correct is dat hij in de drie dagen voor de aanslag slechts één keer werd ondervraagd, gedurende een uur. Als u dat niet weet, dan ben ik het ermee eens dat u dat navraagt en dat wij daarover in de loop van de volgende dagen uitsluitsel krijgen.

Inzake de rol van de federale politie in eigen land geeft u aan dat die niet diligent genoeg is geweest. De vraag luidde echter wat de federale politie gedaan heeft. Mogelijk kunt u dat vandaag nog niet weten. Als u dat wel weet, dan verwacht ik een antwoord. Als u het vandaag niet weet, dan verwacht ik binnen enkele dagen een overzicht te krijgen van wat de federale politie precies gedaan heeft met de informatie op het moment dat zij die ontving en met wie er al dan niet contact werd opgenomen. Als het antwoord luidt dat de politie niets gedaan heeft, dan is het duidelijk.

Wij verwachten daarover wel enige opheldering in een volgende commissievergadering, waarvan na deze vergadering in de Conferentie van voorzitters beslist wordt wanneer die kan plaatsvinden.

01.51 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le président, à l'issue de cette réunion, de nombreuses questions restent sans réponse, soit parce que les ministres n'y ont pas répondu, soit parce que nous n'avons pas eu le temps de les poser dans le temps imparti. La masse est tellement grande que, forcément, nous ne pouvons pas aborder tous les aspects.

La question qui se pose, c'est la suite des travaux. Je sais que la Conférence des présidents va se réunir. Nous n'y sommes pas et nous n'aurons donc pas notre mot à dire. Je pense qu'il est important, et je le rappelle une fois de plus, que cette commission d'enquête ne devienne pas une sorte d'enterrement. Il faut agir vite. Si elle tarde à se mettre en place, des commissions comme celle d'aujourd'hui doivent se tenir dans les jours et semaines qui viennent, en attendant qu'une commission d'enquête démarre.

01.49 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen): Wij zullen moeten terugkomen op een aantal zaken waarop we vandaag geen antwoord hebben gekregen, onder meer met betrekking tot de communicatie over het ontslag van de ministers. Was u overeengekomen om daarover te spreken?

01.50 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Il me paraît également incompréhensible qu'Abdeslam n'ait été interrogé que pendant une heure. Au cours des prochains jours, nous devrions savoir pour quelles raisons précises il en a été ainsi. J'aimerais également savoir ce qu'a fait exactement la police, outre le fait qu'elle ne s'est pas montrée suffisamment diligente. Nous espérons obtenir davantage d'éclaircissements à ce sujet lors d'une prochaine réunion de commission.

01.51 Marco Van Hees (PTB-GO!): Er blijven nog tal van vragen onbeantwoord, omdat de ministers ze niet hebben beantwoord, of omdat we ze binnen de ons toebemeten tijd niet konden stellen.

Hoe zullen de werkzaamheden nu verder worden aangepakt? Wij zijn niet vertegenwoordigd in de Conferentie van voorzitters. De onderzoekscommissie mag geen vergeetput worden; tot ze is opgericht, moeten we nog

Enfin, je crains que nous n'avancions à deux vitesses, que dans l'examen et l'adoption des projets de loi, nous progressions très vite, sans faire l'analyse des dysfonctionnements, alors que l'analyse et les conclusions que nous pourrions tirer de la commission d'enquête vont peut-être montrer que nous sommes à côté de la plaque au sujet des lois sur lesquelles nous travaillons. J'ai peur que nous ne mettions la charrue avant les bœufs.

vergaderingen zoals die van vandaag kunnen houden.

Ik vrees dat de wetsontwerpen in een mum van tijd zullen worden besproken en aangenomen, zonder dat de disfuncties werden geanalyseerd: dat is het paard achter de wagen spannen.

De voorzitter: Collega Jambon. Excuseer, mijnheer de minister.

01.52 Minister Jan Jambon: Neen, het was er zeer dicht bij.

En ce qui concerne la question de la communication, je pense que ce n'était pas un plan de communication. Il ne s'agit que des faits tels qu'ils se sont déroulés. Le mercredi soir, nous avons eu quelques entretiens avec le premier ministre. Celui-ci a décidé de réunir le kern le jeudi matin. Comme vous le savez, avant un kern, il y a toujours beaucoup de journalistes sur le trottoir. Là, certains membres ont dit pourquoi le kern se réunissait. Après le kern, on nous a posé des questions et nous y avons répondu. Il n'y avait pas de stratégie de communication. Nous sommes prudents, nous ne devions pas être trop proches des cérémonies de 14 h 00, mais il fallait quand même donner des réponses aux questions posées, comme je le fais à présent.

01.52 Minister Jan Jambon: Er was geen communicatiestrategie. Woensdagavond, na onze gesprekken, besloot de eerste minister om het kernkabinet op donderdagmorgen bijeen te roepen. In dat geval worden wij daar altijd opgewacht door journalisten. Sommige leden van de regering gaven uitleg over de reden voor de bijeenroeping. Na afloop van de vergadering van het kernkabinet werden er ons vragen gesteld en hoewel het uur van de huldeplechtigheid naderde moest daar op worden geantwoord.

01.53 Minister Koen Geens: Ik wil nog twee zaken zeggen.

Ten eerste, wat Salah Abdeslam betreft, heeft de heer Vande Lanotte gelijk. Ik begrijp dat hij precies wil weten hoeveel uur hij werd ondervraagd vóór de aanslagen. Dat weet ik niet.

01.53 Koen Geens, ministre: Je comprends que M. Vande Lanotte souhaite connaître la durée de l'interrogatoire de Salah Abdeslam, mais je l'ignore. De la même manière, je ne dispose pas suffisamment d'informations détaillées sur les suites qui ont été réservées aux informations transmises par l'officier de liaison turc en Belgique. Je peux en tout cas vous dire qu'il n'était pas présent à l'audience du tribunal de l'application des peines du 21 août.

Ten tweede, wat ik ook niet weet om er met voldoende detail en kennis van zaken over te spreken — daarom ben ik voorzichtig geweest wat betreft de doorstroming van informatie, dat hebt u wel gevoeld — is wat er precies is gebeurd met de informatie van de Turkse verbindingsofficier in België. Ik weet dat die in elk geval niet bij de strafuitvoeringsrechtbank was op 21 augustus. Dat heb ik duidelijk willen zeggen.

Voor de rest zal ik meer tekst en uitleg geven zodra het detail mij duidelijk is.

01.54 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen): Monsieur le président, je serai bref.

Monsieur le ministre, je vous ai déjà senti plus convaincu de vos propos, notamment en début de séance lorsque vous attaquez l'agent de liaison, que lors de vos dernières réponses.

01.54 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen): U leek meer overtuigd van uw eigen woorden toen u de verbindingsofficier de zwartepiet toespeelde dan toen u uw laatste antwoorden gaf.

01.55 Kristof Calvo (Ecolo-Groen): Mijnheer de voorzitter, over de regeling van de werkzaamheden nog.

01.55 Kristof Calvo (Ecolo-Groen): La Conférence des présidents va se réunir dans un instant. Je voudrais toutefois demander au gouvernement de

Een aantal afspraken zal zo meteen gemaakt worden in de schoot van de Conferentie van voorzitters. We zullen kunnen beschikken

over het Integraal Verslag waarin de vele data zullen zijn opgenomen. Ik wil de regering evenwel vragen onze toekomstige werkzaamheden te vergemakkelijken door zich te engageren voor een tijdlijn waarop de verschillende elementen, waaronder die welke minister Geens nog wenst na te kijken, zijn opgenomen.

Ik hoop dat deze commissie daar een consensus over kan bereiken.

De voorzitter: Dat lijkt mij een terechte vraag.

Het zou goed zijn dat de regering de informatie die wij gekregen hebben, en meer bepaald de twee of drie tijdlijken, probeert samen te voegen tot één tijdlijn, waarin zij ons meedeelt wanneer wat gebeurt is.

Kunnen wij het hierbij laten, collega's?

Dank u voor de positieve samenwerking.

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 18.13 uur.
La réunion publique de commission est levée à 18.13 heures.*

s'engager d'ores et déjà pour que soit établie une ligne du temps reprenant les différents éléments.

Le président: Cette demande me semble fondée. Il serait heureux que le gouvernement s'efforce de fusionner deux ou trois lignes du temps pour n'en faire qu'une seule.